Isabelle MICHARD

Final Report (Mai 2013)

Vision comparée de la reconversion des sites industriels

Richard Morris Hunt Prize Scholar 2012

The cover image is of a former mill and a bridge in Lowell, Massachusetts

Image credits

All images in this document are mine, except those mentioned with the owner or the website in the title.

Vision comparée de la reconversion des sites industriels.

Table des matières

Remerciements **page 4**

Introduction **page 6**
- Qui suis-je ? page 7
- Mon sujet d'études pour le Richard Morris Hunt Scholar page 8

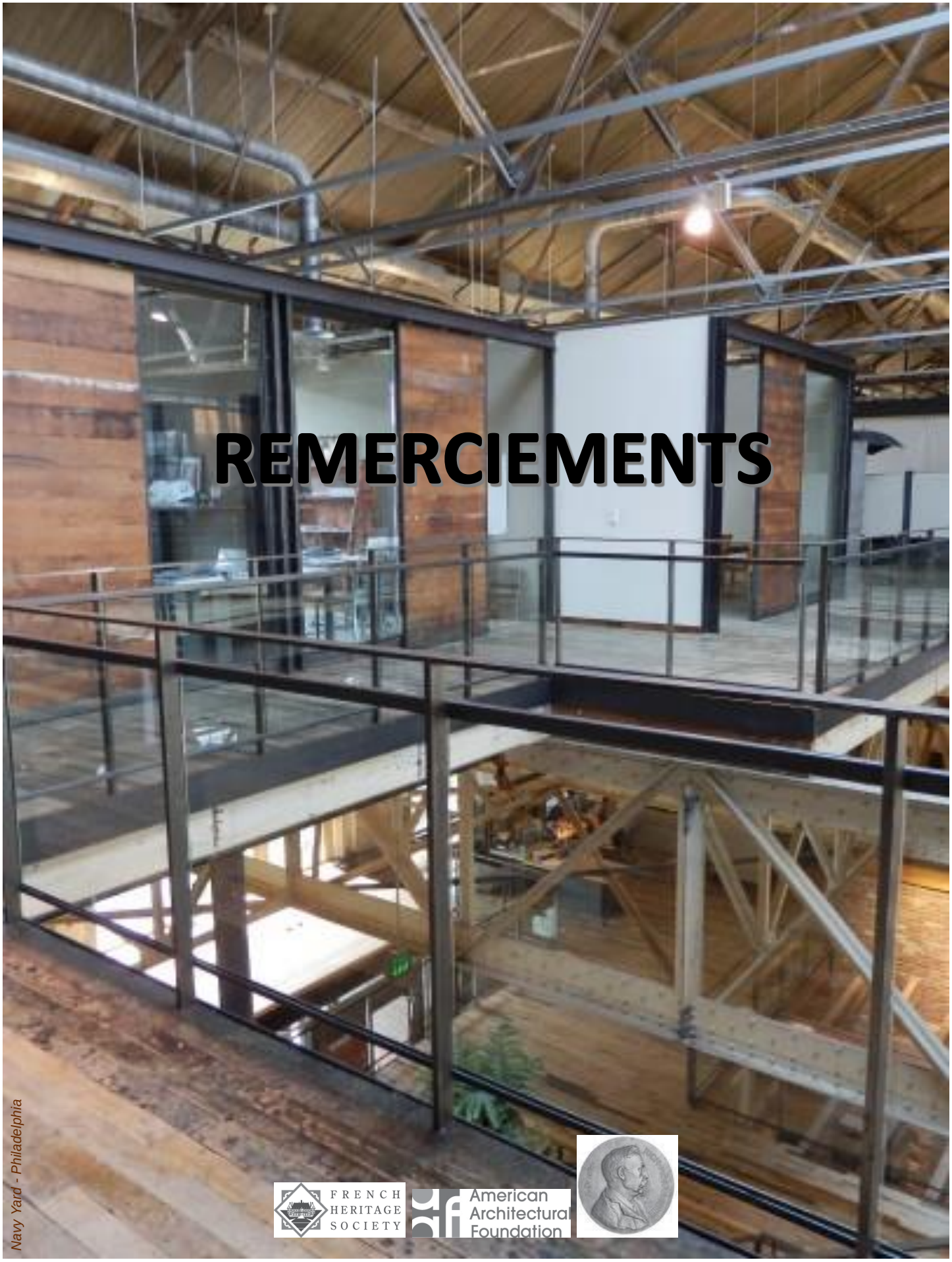
Mes visites et mes rendez-vous **page 11**

Comparaison des systèmes et analyse **page 57**
- La notion de patrimoine industriel page 58
- Les administrations concernant le patrimoine page 58
- Le recensement page 59
- Les différentes typologies de sites industriels page 60
- Les financements page 62
- L'urbanisme page 65
- Nouvelles programmations – le logement social page 65
- Art et culture page 72
- Développement durable – pollution page 75
- Nouveaux paysages page 78
- La propriété des sites et des bâtiments page 80
- Notion de communauté : « neighborhood » page 80
- Restauration page 82
- « Donner du temps au temps » page 83
- Structures internationales page 84
- L'UNESCO dans le Nord-Pas-de-Calais page 84

Conclusion **page 86**

Annexes **page 89**
- Site internet du Richard Morris Hunt Fellowship page 90
- Mon CV page 91
- Planning du séjour page 93
- Contacts pendant mon voyage page 96
- Bibliographie page 98

FRENCH HERITAGE SOCIETY American Architectural Foundation



REMERCIEMENTS

Navy Yard - Philadelphia

En premier, j'aimerais témoigner toute ma reconnaissance à ceux qui m'ont donné leur confiance lors du RMHP Jury le 11 décembre 2011, à l'Ambassade des Etats-Unis à Paris par :
Ronald Bogle, American Architectural Foundation (AAF) President, CEO
Michele le Menestrel Ullrich, French Heritage Society (FHS) Founding President, RMHF Prize Founder, Co-chairman
Philippe Belaval, Directeur du Centre des Monuments Nationaux (CMN), ex-Directeur Général des Patrimoines (DGP) au Ministère de la Culture et de la Communication (MCC)

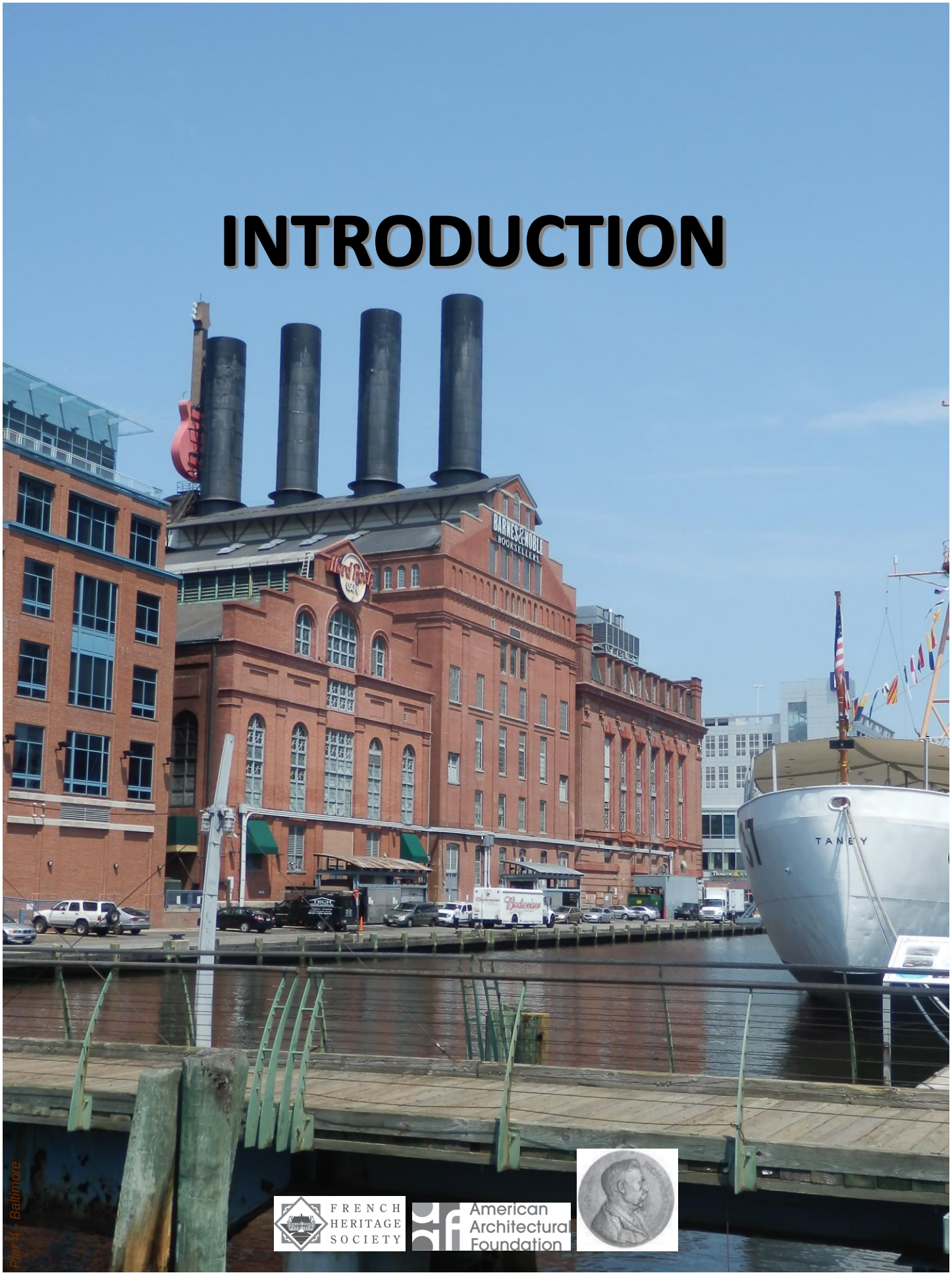
Je souhaite également remercier de leurs très aimables lettres de recommandation :
Lorenzo Diez, Directeur de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy (ENSAN)
Robert Duval, Maire de Saint-Quirin (Moselle)
Pascal Gauthier, Directeur Général de l'Etablissement Public Foncier de Lorraine (EPLF)
Samuel Gibiat, Directeur des Archives Départementales de la Sarthe,
Jean-Francis Treffel, Sous–préfet de Lorient, ex-Secrétaire Général de la Préfecture de Moselle

Ainsi que pour leur soutien sans faille à Paris, Baltimore et Washington, D.C.
Mark de Groh, Director of Research, AAF
Scott Lauer Vice President of Programs AAF
et Florence Jeanjean, RMHF France Managing Team Director.

Merci aussi aux RMHF Prize Fellows qui m'ont accueillie à Toulouse et aux Etats-Unis :
Vanessa Fernandez et Jean Christophe Simon, John Robbins, Tina Roach et Elsa Ricaud.
Spécialement Linda Stevenson (AIA, Leed, AP, Adjunct Professor, Historic Preservation Programme PhD, University of Florida) qui m'a donné sa chambre pendant mon voyage en mai 2012, et m'a prêté son cottage à Nantucket;
je suis très touchée par sa générosité et par son amitié.

Merci aussi de l'accueil qui m'a été réservé, merci de tout le temps qui m'a été donné :
Au National Park Service (NPS) de DC.Randy Biallas, Antonio Aguilar, Catherine Lavoie, Paul Dolinsky et Catherine Dewey.
Au U.S. Environmental Protection Agency (EPA) Washington, Patricia Overmeyer, Aimée Storm.
Au District Department of the Environment (DDOE) à Washington D.C.: Brendan Shane.
Au Advisory Council on Historic Preservation (ACHP) Washington D.C.: Louise Brodnitz, Ron Anzalone.
Au United States Department of Labor in D.C.: Todd Metcalf
Au Preservation Alliance for Greater Philadelphia: Patrick Hauck.
Au Delaware River Waterfront Corporation Philadelphia: Sarah Thorp
Au Philadelphia Industrial Development Corporation (PIDC): John Grady
A Bethlehem, PA: Tony et Patricia Hanna, Joe Koch, the Honorable John Callahan et Louise Kelchner.
Au New Bedford Economic Develop Council (NBEDC) Maurice Morissey, sa fille Zoe; Derek Santos, A Johnston.
Au port de New Bedford, MA : Edward Anthes-Washburn
Au Historic Board of Lowell, MA : Stephen Stowell
Au NPS de Lowell, MA : Peter Aucella
Au Preservation Instit.Nantucket (Univ. of Florida): Mary Hylton, Bill Click, Linda Stevenson, son étudiant Mickael.
Au US Environmental Protection Agency (EPA) Region 5, Chicago: James Vanderloot, Danielle Potts, Michael Gifford et Yolande Bouchee
A l'University of Illinois: Deven Gibbs.
Au Emerging Communities Corporation: John Antaramian.
Au Gary Storm Water Management District; Lauren Riga et Brenda Scott Henry.
Et pour terminer, je souhaite remercier spécialement Elizabeth Blazevich, AAF Program Director du Sustainable Cities Design Academy, et du Richard Morris Hunt Prize, pour son aide, sa sympathie, et sa constante bonne humeur

INTRODUCTION



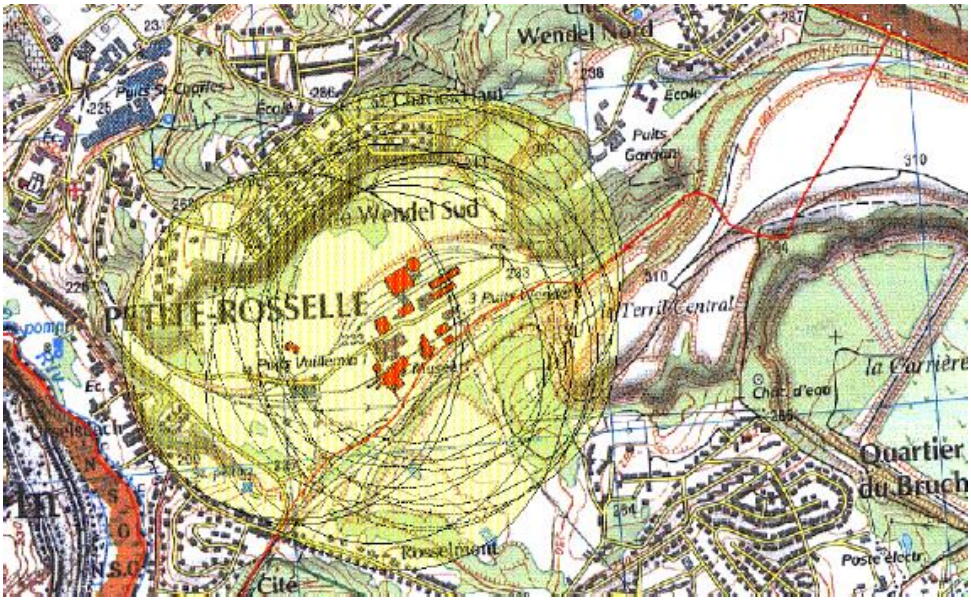
Pier 4 - Baltimore

En décembre 2011, le Jury du Richard Morris Hunt Felllowship m'a nommée RMHF Scholar. Cette organisation est partenaire des deux Fondations américaines : l'American Architectural Foundation et la French Heritage Society. Le Hunt Prize porte le nom de Richard Morris Hunt, architecte de haute reputation du19éme siécle, premier américain diplomé des Beaux-arts de Paris, Ce prix annuel permet à des architectes alternativement français ou américains, une recherche d'un théme touchant à la préservation alliée aux techniques d'aujourd'hui. **Lafarge sponsorise ce Prix**

Ma carriére

Je suis architecte DPLG, licenciée en Histoire de l'Art et d'Archéologie. Je suis diplômée de l'Ecole de Chaillot de Paris. Ecole formant le corps des Architectes du Patrimoine. Je travaille à Metz, ville de l'Est de la France (près de l'Allemagne et du Luxembourg)

Pendant plusieurs années, j'ai travaillé dans différentes agences d'architecture tant à Saumur qu'à Paris. Aujourd'hui je suis fonctionnaire au Ministère de la Culture avec le titre d'Architecte des Bâtiments de France, Cheffe du Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine (STAP de Moselle), dirigeant une équipe de 10 agents. Ma principale mission est d'accorder des permis de construire en zones protégées. Les monuments d'intérêt architectural sont protégés



par une zone d'un rayon de 500 mètres. Nous surveillons particulièrement les extérieurs. A Metz, ville dotée d'un secteur sauvegardé de 165 hectares, il m'est arrivé aussi, d'accorder des permis concernant des travaux intérieurs. Nous veillons à ce qu'escaliers, cheminées, mosaïques d'origine… soient conservés. Récemment j'ai dû refuser le permis de démolition d'un bâtiment, cela aurait pu affecter la qualité et l'intégrité du site. En 2008, j'ai dû refuser la démolition des casernes d'Ardant-du-Picq à Saint-Avold. Aujourd'hui un projet est à l'étude pour les transformer en logements. Notons que le département de Moselle possède environ 300 monuments historiques. Et que je délivre environ 4500 permis de démolir par an :

Dans toutes les villes concernées par ces zones protégées, ma mission est de travailler en étroite concertation avec les élus afin de les sensibiliser à la sauvegarde du patrimoine et à la cohérence de leurs abords. Conférences, visites sur sites, réunions en mairie me permettent de leur expliquer, exemples à l'appui, ma démarche, les prescriptions à respecter et la nécessité de conserver les témoins architecturaux du passé.

Interiors elements that I asked to conserve in a building permit in the « secteur sauvegardé » of Metz

Mon défi quotidien est la protection du patrimoine industriel si caractéristique de la Moselle, (essentiellement fer, acier et charbon) Du fait de l'abandon de ces sites pollués, du souhait des élus et des populations de la « Tabula Rasa » et des problèmes financiers très important des collectivités, il est complexe de trouver des programmes. De plus ces bâtiments sont en très mauvais état sanitaire, éloignés des centres villes ce qui constitue un handicap supplémentaire dans la recherche de leur réaffectation. La restauration de beaucoup d'éléments de cette architecture (réseaux de conduites, passerelles, puits de chevalement, ... est considérée comme un gaspillage puisqu'ils n'ont aucune utilité fonctionnelle, (pas d'espace à réutiliser) leur présence symbolique est le témoignage d'une histoire proche, ne constituant pas des raisons suffisantes pour des investissements financiers

Enfin, en tant Architecte des Bâtiments de France, je suis Conservateur de huit monuments historiques, appartenant au Ministère de la Culture, comme la Cathédrale de Metz ou la Porte de France à Phalsbourg.

The door of France in Phalsbourg

Le sujet d'étude de ma recherche en tant que Scholar du RMHP.

En Moselle, je me dois me concentrer sur les questions de politiques de développement de la ville historique. Ma mission essentielle étant de délivrer des permis de construire tenant compte de la qualité et de la cohérence de l'architecture.
En Moselle, mon sujet principal est l'industrie du passé, celle du fer, de l'acier et des mines de charbon. J'ai dû travailler avec les maires, au sujet du futur de ces bâtiments industriels vides aujourd'hui, et souvent situés sur des terrains déserts et pollués.

Former industrial sites in Moselle (heritage buildings) in Folschviller (coal) and Uckange (steel)

Grâce à des conférences, à des articles donnant des exemples venus l'Allemagne (la Ruhr) d'Angleterre (Liverpool), j'essaie de convaincre les maires et les habitants de ces régions de la nécessité de conserver le patrimoine, témoin du passé. Il me faut les convaincre de la possibilité de trouver de nouveaux programmes pour ces sites, de l'intelligence de les réutiliser et non pas de les détruire, ceci en lien avec la politique du développement durable. (pas de gaspillage architectural.)
Le sujet de l'héritage industriel des Etats Unis a déjà été étudié par Sabina Fabris, RMHP 2002. Je ne voulais évidemment pas refaire ce travail sur l'inventaire et les protections patrimoniales.
Il s'agit pour moi en parallèle avec ma pratique, coordonnée avec les élus, les communautés, leurs habitants de comprendre comment cette architecture est perçue aux Etats-Unis. Y est-elle perçue comme un outil de travail totalement obsolète ou comme un patrimoine. ? L'issue de la « tabula rasa » en Moselle, s'offre à moi tous les jours, ceci dû à l'abandon des terres par leurs propriétaires au chômage, de sites industriels pollués avec des bâtiments en très mauvais état. Les faibles possibilités financières de ces collectivités les poussent à se séparer de ces repères symboliques vécus parfois comme une provocation de l'ancien patronat. Elles souhaitent accéder à une architecture et à un urbanisme dont ils ont été privés durant des dizaines d'années voir des centaines d'années à cause d'une gestion paternaliste : les élus et les habitants veulent des pavillons de lotissement à la place des cités ouvrières et des zones industrielles et commerciales sur les anciens sites de production.

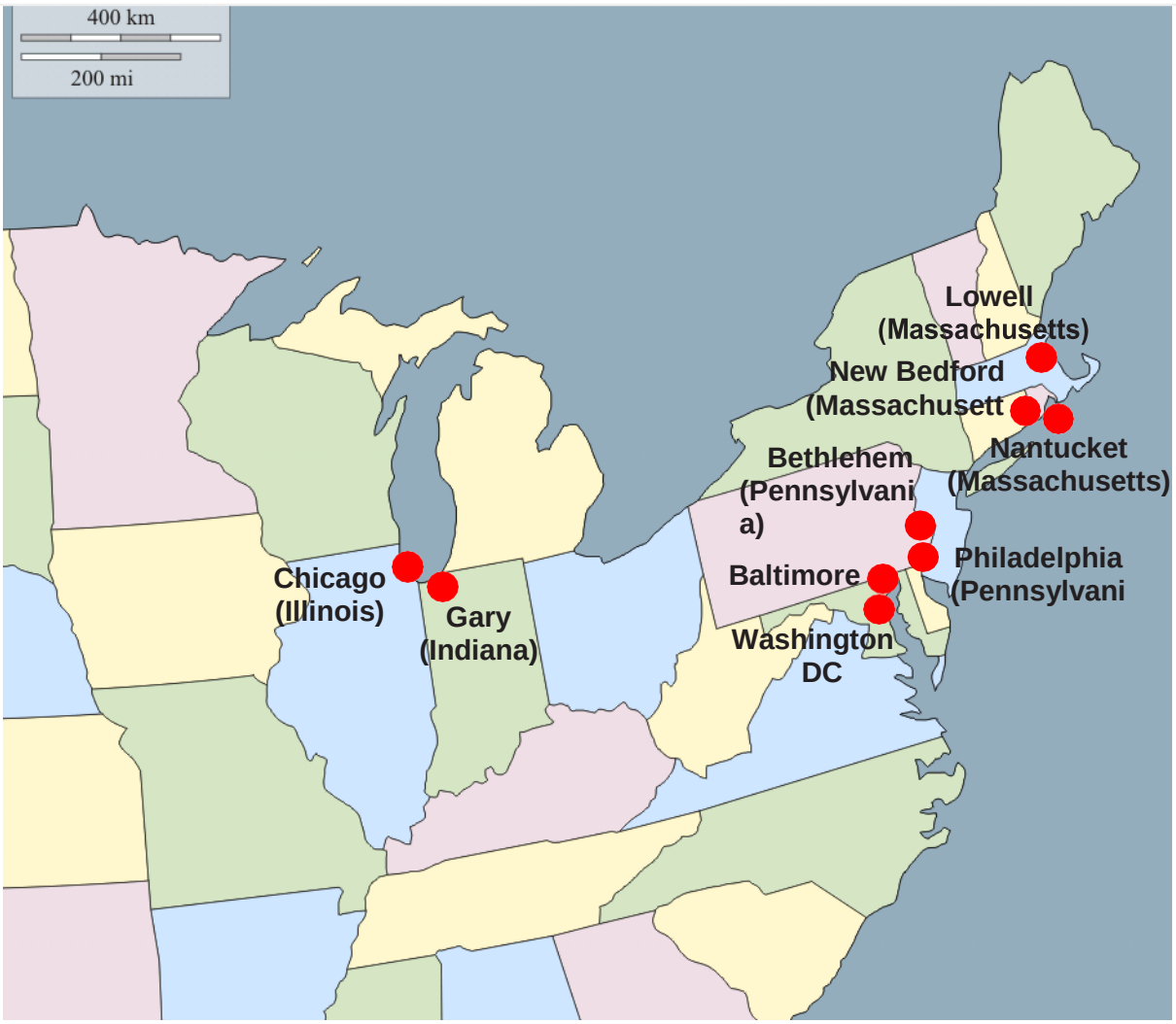
Mon étude du patrimoine industriel aux Etats-Unis est axé sur :

- Un aspect sociologique : l'attitude des élus et des habitants.
- Un aspect politique : les souhaits de la ville et les positions adoptées par les différents états
- Un aspect environnemental : les contraintes inhérentes aux sites pollués ; y a-t-il une politique nouvelle comme en Europe, un retour au paysage naturel ? (la nature revient sur les anciens sites industriels)

- aspect architectural : les conséquences de la préservation des bâtiments patrimoniaux (frein ou accélérateur pour le projet sur des sites d'anciennes industries) ; est-ce l'unique chemin pour protéger l'architecture en la réutilisant par des programmes culturels, ou peut il y avoir une autre activité ?
- Un dernier aspect est le financier. Qui sont les leaders du projet ? Y a-t-il un partenariat public/privé intervenant dans la réhabilitation des sites et des bâtiments, quelles sont les subventions de le la cité, des états, et du gouvernement fédéral ? Quels bâtiments sont destinés à la démolition faute de réaffectation possible ? Cette approche pragmatique de ma recherche m'a permis d'échanger des idées et de m'ouvrir à des possibilités de reconversion de sites industriels.

MES VISITES ET MES RENDEZ-VOUS

Whaling Museum - New Bedford

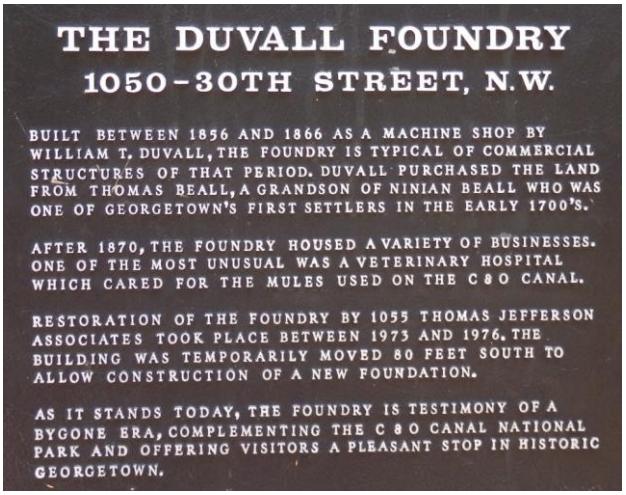


Cities I visited during my travel

Pictures from: http://www.arizona-dream.com/Usa/cartes/index.php

Lors de ma première semaine à Washington DC, j'ai eu la chance de pouvoir rencontrer les représentants de différentes structures d'envergure travaillant sur les friches industrielles et plus particulièrement sur les monuments historiques.
American Architectural Foundation, AAF. À Washington DC.
-Elizabeth Blazevich. Director du Sustainable Cities Design Academy et du RMH Fellowship.
- Ron Bogle, President CEO
- Scott Lauer
National Park Service
-Catherine Lavoie (Chief, Historic American Buildings Survey HABS)
Catherine Dewey (Architectural Conservator, National Capital Region)
Randy Biallas (Chief Historical Architect)
Antonio Aguilar (Historical Architect)
US Environmental Protection Agency (EPA)
Patricia Overmeyer and Aimee Storm (Office of Brownfields and Land Revitalization (OBLR)
District Department of the Environment (DDOE)
Brendan Shane (Chief, Office of Police and Sustainability (OPS)
Advisory Council on Historic Preservation (ACHP)
Louise Brodnitz (Program Analyst in the Federal Property Management Section)
Ron Anzalone (Director of the Office of Preservation Initiatives.

Toutes ces personnes m'ont donné une vision d'ensemble de l'organisation des protections patrimoniales et des divers aspects de la dépollution des anciens sites industriel, sachant que les interventions parallèles des villes, des états et du gouvernement étaient une donnée nouvelle pour une architecte française comme moi.
Lors de mon séjour à Washington, j'ai eu l'occasion de visiter l'Old Post Office, l'Union Station, le Cimetière d'Arlington, le site autour de la Maison Blanche (avec Randy Biallas et Catherine Dewey) le National Building Museum, le Georgetown et son ancien port.
Cette visite de l'ensemble portuaire m'a paru très intéressante, cela a changé ma vision française de la préservation ! Sur un site industriel, ancien, j'ai toujours essayé de dans mon travail, de m'obliger à non seulement préserver un témoin de ce qui a été son activité (forme de la parcelle dans un plan d'urbanisme nouveau ou d'un nouveau bâtiment) mais aussi l'esprit du lieu. A part une fonderie, il ne reste plus de bâtiment industriel ancien au vieux port de Georgetown : l'urbanisme et la nouvelle architecture de style international (volume ou matériau) n'ont plus de lien avec le passé. Cependant ce nouveau centre semble être un lieu touristique, très attractif et l'investissement était clairement intelligent et pertinent.
En parallèle, comme autre exemple, il y a le port de Liverpool en Angleterre, ou les bâtiments anciens sont devenus hôtels, restaurants, bureaux, logements. Ou encore, et un nouveau lieu pour la Tate Gallery de Londres.
« L'esprit » est toujours là, même avec de nouveaux usages.



A Washington DC, Georgetown ville portuaire avec ses canaux a été construit en 1828. Aujourd'hui il ne reste plus de témoins de cette activité excepté la Fonderie Duvall.
Le nouveau port a été construit par l'architecte Arthur Coton Moore sur un site qui abritait autrefois les usines et les entrepôts. Il y a une mixité de programmes (logements, commerce et bureaux) mais cette architecture de style international (tours, colonnes arc boutants fontaine n'a pas de lien avec le site ancien qui a perdu son esprit industriel).

Au cours de cette deuxième semaine, à Philadelphie et Bethlehem en j'ai eu l'opportunité de rencontrer des représentants de différentes structure patrimoniales et d'agences patrimoniales travaillant sur des friches industrielles et plus particulièrement sur des bâtiments historiques.

Preservation Alliance for Greater Philadelphia
Patrick Hauck (Director of Neighborhood Preservation Programs)

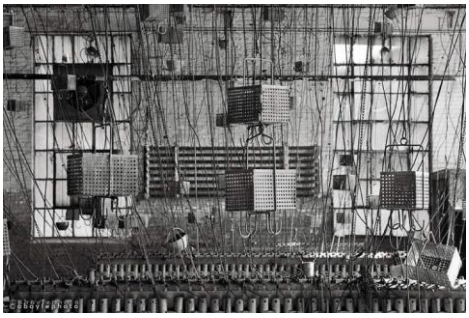
Delaware River Waterfront Corporation Philadelphia
Sarah Throp (Director of planning)

Philadelphia Industrial Development Corporation (PIDC)
John Grady

City of Bethlehem
The Honorable John Callahan (Mayor of Bethlehem)
Louise Kelchner (Mayor's assistant)
Tony Hanna (Director of the City's Redevelopment Authority)

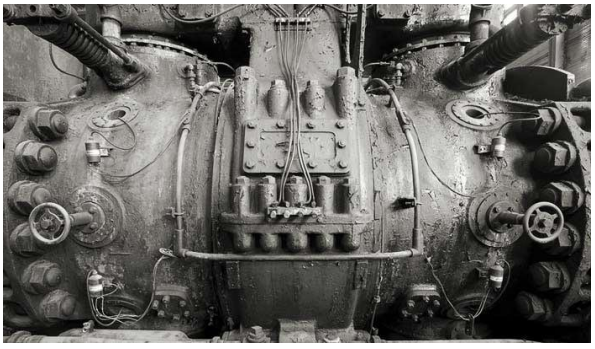
Sands Casino of Bethlehem
Joe Koch (former worker of Bethlehem Steel Corporation, now Sands Casino employee)
Avec ces personnes, j'ai eu l'occasion de visiter trois exemples de réutilisation d'anciens sites industriels, la Navy Yard, les rives du fleuve Delaware à Philadelphie et l'ancien site des Hauts fourneaux à Bethleem. J'ai été impressionnée par la qualité des détails des traitements contemporains, matériaux simples et nobles (métal, verre et bois) avec un design élégant qui sont un complément harmonieux de la brique ou des pierres conservés. A Philadelphie et à Bethleem une attention particulière a été accord é à l'urbanisme, au mobilier extérieur et à la végétation, le tout créant des espaces publiques de qualité.

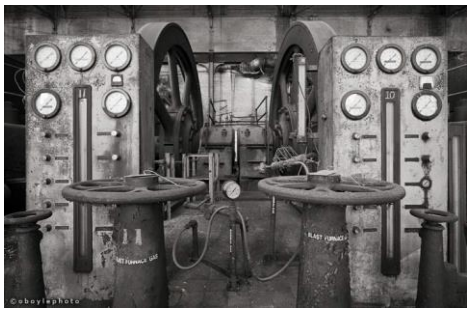
Je fus surprise de trouver à Bethleem une architecture similaire avec des problèmes similaires à ceux de Moselle. C'était plus frappant de voir dans le site de Bethleem, comme à celui de Florange. Que les deux sites avaient été achetés at revendus par la même firme internationale, Arcelor- Mittal. Les sites pollués, le chômage, et les ruines lient aussi ces cités anciennes et leur site.
Comme en France, les différents organismes et agences travaillent avec un plan directeur pour établir la planification future, la construction de nouveaux bâtiments et la conservation de certains édifices. Des cahiers de charges sont élaborés pour aider les propriétaires pour les aider à réutiliser leurs vieux bâtiments.
Le partenariat public/privé est très courant aux Etats Unis a permis à un Casino bien connu le Sands de s'établir sur le site de Bethleem en introduisant des équipements rentables (casino ; hôtels, commerces, chaines de télévision) les bénéfices ont permis à cette cité d'investir plus sur le site. A Philadelphie la Philadelphia Industrial Development Corporation et le Delaware River Waterfront Corporation organisation à but lucratif sont ici pour aider les villes à réutiliser leurs friches industrielles.
J'ai aussi découvert que les organisations à but non lucratif n'ont pas à lancer des concours d'architectes alors qu'en France elles y sont obligées. Et même si la diversité des programmes est recherchée dans les différentes opérations que j'ai vues, les appartements du Navy Yard et de Bethleem n'existent pas encore. En France, les logements sociaux manquent et une loi oblige les villes et les cités de plus de 50.000 habitants d'en avoir 20%. Si cela n'est le cas des impôts seront perçus. Les contraintes et les possibilités d'aide financières sont différentes. Elles me paraissent plus positives aux Etats Unis qu'en France, même si les lois françaises permettent des solutions plus variées.

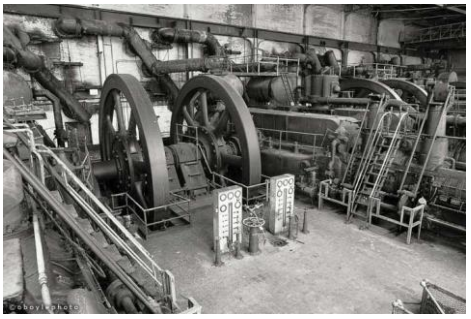


Bethlehem: beautiful and nostalgic pictures in black and white by Shaun O'Boyle:

Pictures from: http://oboylephoto.com







Bethlehem: beautiful and nostalgic pictures in black and white by Shaun O'Boyle:

Pictures from: http://oboylephoto.com

Former steel site of Bethlehem in 2012: new public spaces with exterior steel furniture, sculptures, trees, new roads

Pictures from:
http://www.artsquest.org/entertainment
http://www.pasands.com

Durant mon séjour aux Etats-Unis, je fus surprise en visitant le site ancien, industriel, de voir des hauts fourneaux laissaient échapper des fumées noires comme en Moselle. Les hasards de l'histoire font que ces sites ont été achetés et fermés par la même firme internationale Arcelor Mittal. Ma découverte du site de Bethleem a précédé de seulement de quelques semaines, la découverte de la fermeture du site de Florange en Moselle par Arcelor Mittal.
Le Sands Casino Resort a acheté une partie de l'ancienne aciérie. Il y construit de nouveaux bâtiments. L'argent des nouvelles activités a permis à la ville d'avoir un nouvel urbanisme tout en restant attirante.
L'architecture contemporaine du Sand Casino mêlée à des éléments anciens d'architecture industrielle était un défi. Le seul danger maintenant est de limiter le risque : qu'arriverait-il si cette Société décidait de fermer ce site qui aujourd'hui est propriété privée ?

Le Monde.fr **International**

Le roi des casinos américains embarrasse les républicains

LE MONDE | 23.07.2012 à 08h35 • Mis à jour le 23.07.2012 à 10h13

Par Sylvain Cypel (New York, correspondant)

Jusqu'en juillet 2010, Steven Jacobs a dirigé Sands China, la filiale chinoise de l'"empire des jeux" de Sheldon Adelson, le propriétaire de la chaîne d'hôtels-casinos Sands, dont Las Vegas est le siège, et le port en zone franche chinois de Macao, de très loin, sa première source de profit. Or voilà qu'il accuse aujourd'hui publiquement son ancien patron d'avoir favorisé la prostitution dans ses établissements chinois. En retour, M. Adelson, jeudi 19 juillet, a porté plainte contre son ex-subordonné, l'accusant de chercher à ternir son image.

L'affaire ferait peu de bruit si M. Adelson n'était récemment devenu le plus gros contributeur individuel de la campagne de Mitt Romney, le prochain candidat républicain à l'élection présidentielle (il lui a signé en juin deux chèques de 10 millions de dollars chacun, soit 8,2 millions d'euros, sans compter les contributions non divulguées).

Les démocrates, eux, se délectent de ces accusations. L'équipe de campagne de Barack Obama, en sous-main, évoque déjà des allégations selon lesquelles *"l'argent de la prostitution chinoise"* financerait la campagne de son adversaire. Des enquêtes ont été ouvertes contre M. Adelson à la fois au Nevada, où il réside, et par la justice fédérale à Washington, comme l'a révélé un article réalisé de concert par le site journalistique indépendant ProPublica et la chaîne publique de radiotélévision américaine PBS.

Avec 25 milliards de dollars, M. Adelson est considéré par le magazine *Forbes* comme la troisième fortune américaine et la 13e mondiale. Cette fortune, il l'a bâtie dans les jeux, jusqu'à devenir propriétaire à Las Vegas des hôtels-casinos Palazzo et Venezia ainsi que de quatre gigantesques établissements à Macao (il ambitionne aussi de créer un Las Vegas espagnol).

Pourquoi a-t-il été amené à se séparer de M. Jacobs ? Selon ProPublica et PBS, celui-ci (avec d'autres responsables de Sands) se serait opposé à la collusion engagée avec un intermédiaire local, Leonel Alves, qui présentait l'insigne avantage d'être à la fois membre du conseil restreint de dix personnes qui entoure le chef de l'exécutif de Macao, membre d'un important conseil consultatif du gouvernement chinois à Pékin et propriétaire d'un cabinet indépendant de conseil aux investisseurs.

Alberto Gonzales-Pita, le directeur juridique de Sands, pourtant habitué aux méthodes "controversées" de son employeur, y a vu un danger : celui de voir Sands poursuivi par la justice américaine pour infraction au Foreign Corrupt Practices Act, la loi de lutte contre les pratiques de corruption à l'étranger.

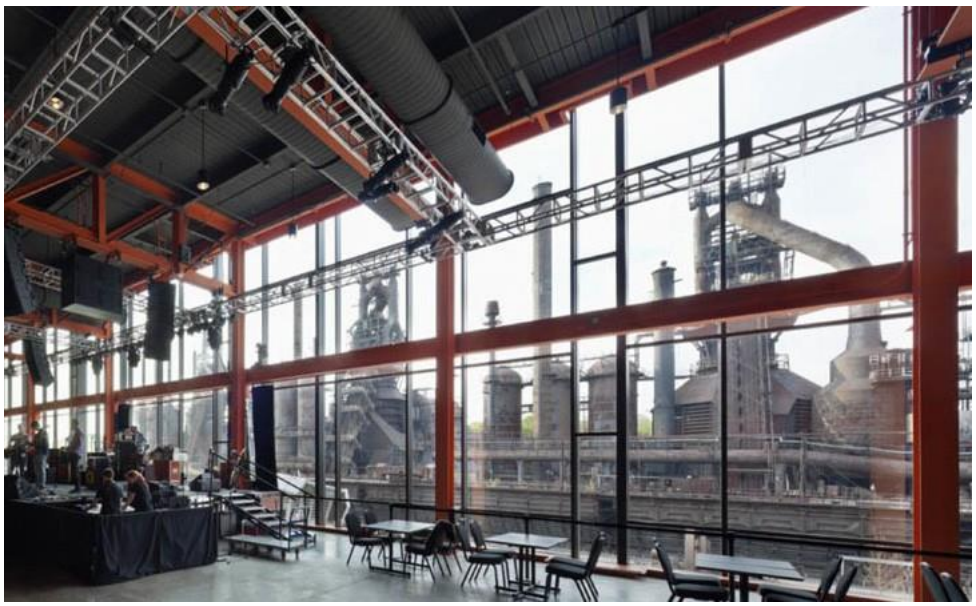
CRIME ORGANISÉ À MACAO

L'enquête journalistique détaille par le menu comment M. Adelson - qui avait perdu quelque 4 milliards de dollars dans la crise financière - espérait se "refaire" grâce à l'ouverture de nouveaux lieux de jeux à Macao (où les bénéfices ne sont pas soumis à l'impôt), comment l'entregent de M. Alves a pu lui être utile pour persuader les autorités locales et pékinoises de l'autoriser à ouvrir de nouveaux établissements et comment, pour ce faire, il a ignoré les mises en garde de ses propres juristes et s'est séparé des dirigeants qui récusaient ses procédés. M. Gonzales-Pita fut ainsi poussé à quitter la société en avril 2010. William Weidner, président des casinos de Las Vegas de 1996 à 2009, "démissionna" lui aussi après un affrontement sévère avec M. Adelson.

Dans sa plainte, M. Jacobs indique clairement qu'il a été licencié après s'être plusieurs fois opposé tant aux liens tissés avec M. Alves qu'à ceux entretenus par la société Sands avec le crime organisé à Macao. C'est sur ces liens et sur le soupçon d'infraction aux lois anticorruption que Washington et l'Etat du Nevada enquêtent.

Au sein du Parti républicain, certains s'inquiètent des conséquences de l'image du financier de Las Vegas sur la campagne du candidat Romney. *"Beaucoup des bénéfices engrangés par M. Adelson proviennent de Macao"*, a estimé en juin John McCain, candidat du parti en 2008, avant de regretter que, "de façon contournée, de l'argent étranger intervient peut-être dans la campagne politique américaine".

Le Monde; 2012, July, 23th (during my trip in USA):



L'agence Spillman Farmer Architects a transformé Bethlehem Steel Factory en un dynamique Art Center

« With a raw, industrial aesthetic, Spillman Farmer Architects have transformed the abandoned steel factory into a major arts hub. Made from locally manufactured, pre- cast concrete panels, glass and, off course, steel, the contrast between the industrial ruins and the internal human scale is always present. To provide some warmth in the space, native Pennsylvania Ash wood was used for some of the interiors, including reception desks and walls.

The industrial spirit of the former factory can be found in every detail, from the massive steel beams, helicoidal stairs and the views to the now silent furnaces. For the art center, the builders used steel made on the Bethlehem Steel site, which has been painted a striking « International Orange ». A hybrid building, ArtsQuest Center provides space for art performances, exhibitions and cinema ».

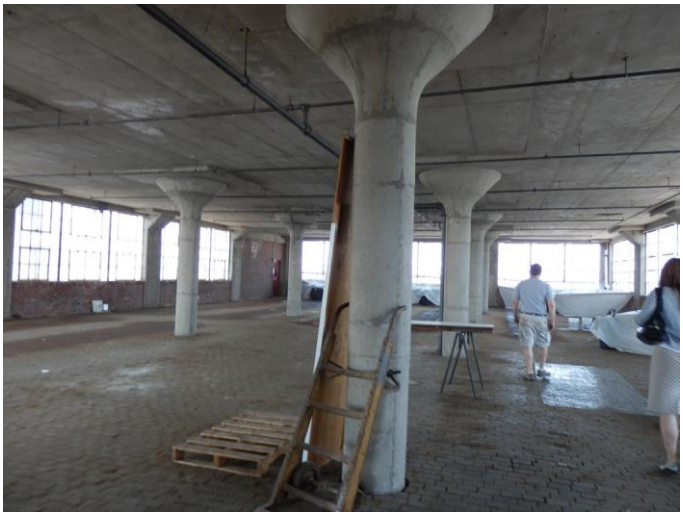
Text and pictures from: http://www.spillmanfarmer.com/#/artsquest%20center%20at%20stee-lstacks

Bethlehem:
the ArtsQuest, the contemporary performing arts center,
and some buildings and areas that are still in project in Bethlehem.

Master plan by Delaware River Waterfront Corporation Philadelphia

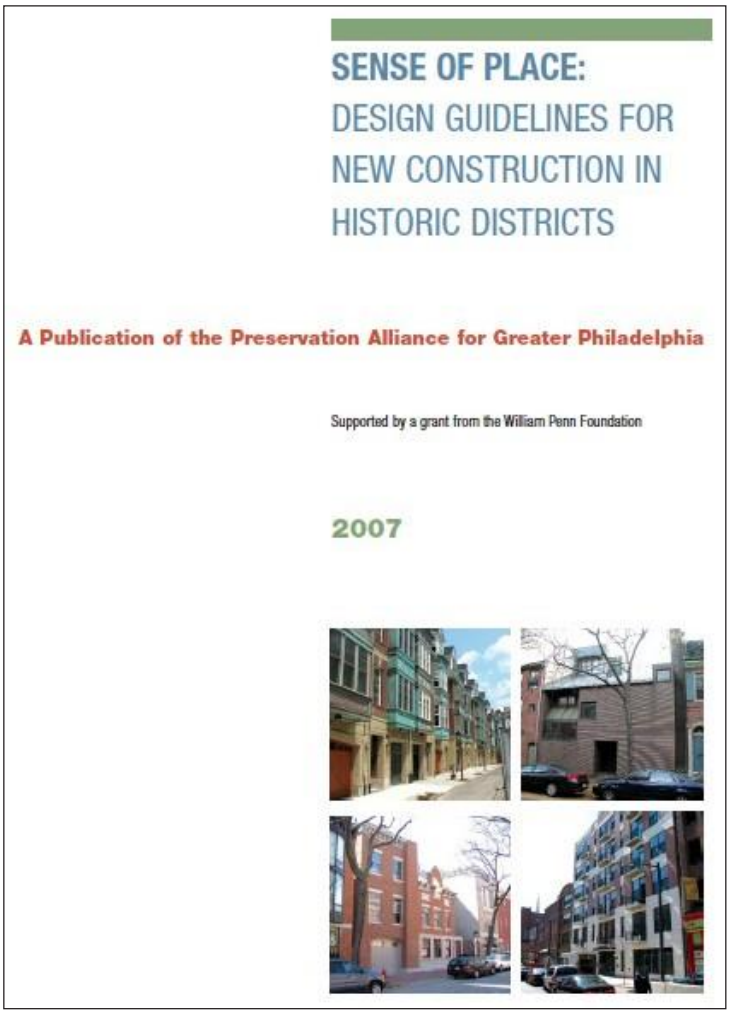
First picture and text: http://www.delawareriverwaterfront.com/planning/masterplan-for-the-central-delaware

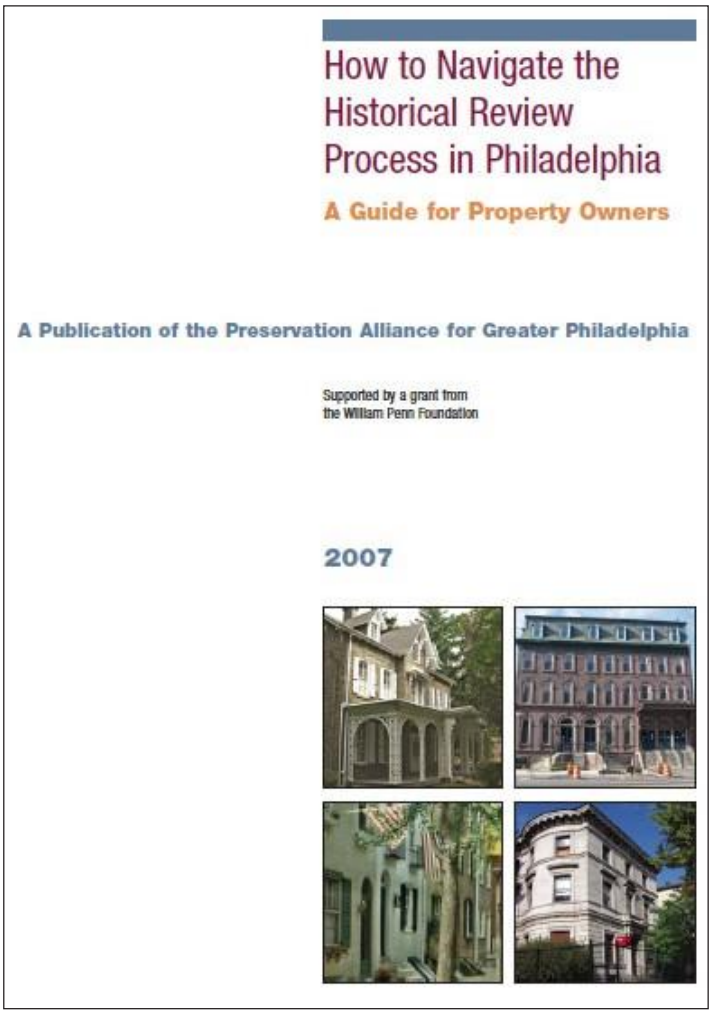
Le but du plan directeur est de transformer les berges de la rivière Delaware du centre de Philadelphia, sur une longueur de 6 miles, cela sera une vraie extension de cette vibrante cité et de ses actives banlieues, à l'Ouest. La vie revient dans ce bord de rivière qui fut industriel, puis abandonné, lui qui fut au cœur économique de la ville. Un challenge extrême. Mais ce challenge de mixité va bénéficier grandement à la ville et à sa région. Philadelphie est informelle, innovatrice, fière, relaxe, …. Et piétonnière. Cela devrait être étendu à toutes les berges de la Delaware



Si j'ai découvert l 'importance du projet le long de la Delaware River, à Philadelphie, j'ai visité aussi de plus petits chantiers à l'intérieur d'ancien bâtiments industriels. Une réutilisation par une entreprise qui construit des bateaux de bois) jouets ou bateaux réels). Tous ces travaux plus modestes ne sont pas inclus dans le Delaware plan directeur mais bien sur la liste supplémentaire de ces petites entreprises privées participant à la réutilisation des berges de la Delaware River.

A Philadelphie : une autre réutilisation rare en France. Cet ancien bâtiment industriel (le long de rails du chemin de fer) fut « découpé » pour y inclure une nouvelle élévation en verre entre deux murs de briques:





A Philadelphie ou à Chicago, par exemple, il existe des organisations à but non lucratif qui ont pour objectif d'aider à comprendre l'architecture et sa réutilisation : Preservation Alliance for the Greater Philadelphia (PAGP) leur mission est de promouvoir activement l'appréciation, la protection, et l'usage adéquat ainsi que le développement des bâtiments historiques, des communautés , du paysage de la région de Philadelphie

L'organisation travaille au quotidien pour trouver des ressources (cotisations, conférences, sponsors, publicité …) et promotion par des ateliers , des journaux, des promenades ….

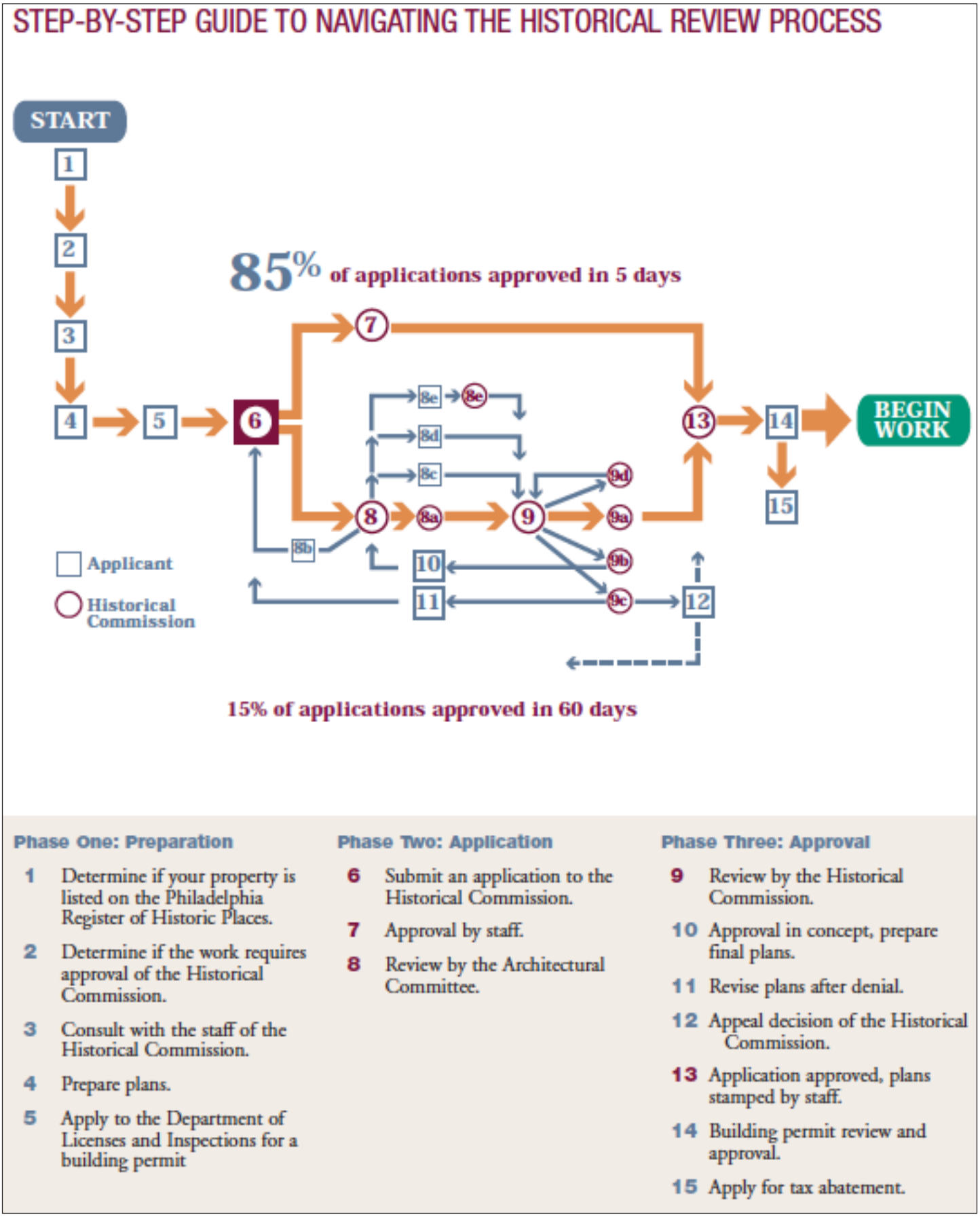
Homeowner Workshops

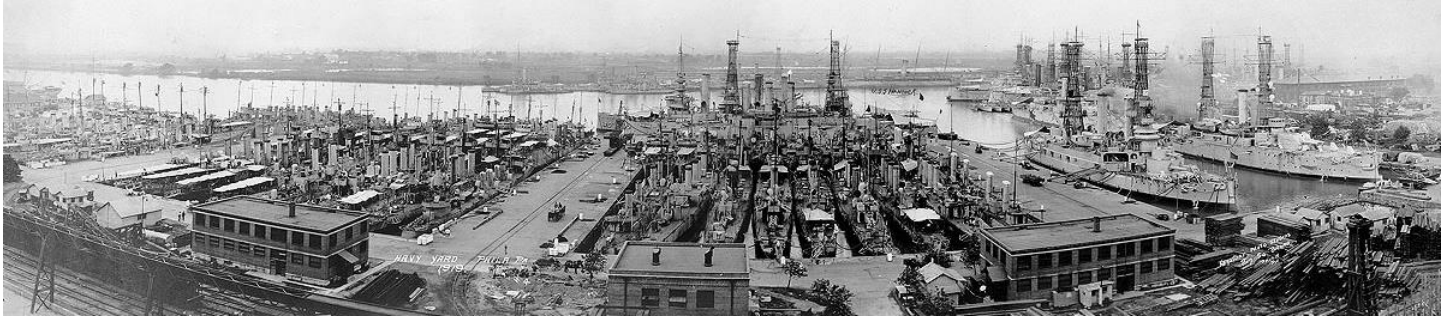
In order to meet the need for information about the care and maintenance of historic properties, the Preservation Alliance offers an ongoing series of **Homeowner Workshops** in the spring and fall targeted at owners, and aspiring owners, of older and historic homes. A key educational and outreach component of the Preservation Alliance's Neighborhood Preservation Programs, the Homeowner Workshops have been very well received, with over 2,400 people attending the free workshops since they were introduced in the Fall of 2006.

Workshop attendees have the opportunity to learn from a broad variety of preservation professionals on a range of topics including working with architects and contractors, roofing on historic buildings, historic windows, and masonry and pointing. The workshops include either visual presentations or hands-on demonstrations followed by a question-and-answer time.

These workshops are **free, but reservations are required**. To reserve a space or for more information, please contact Melissa Jest, Neighborhood Preservation Program Coordinator at 215.546.1146 x 6 or melissa@preservationalliance.com.

Preservation Alliance for Greater Philadelphia: explanation for the historical review process:

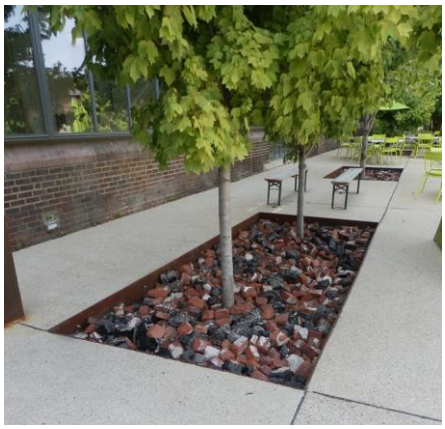


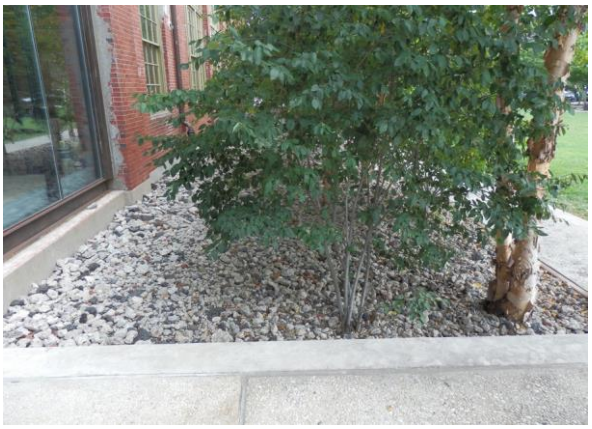


Philadelphia: Navy Yard in 1919
Pictures from: http://www.history.navy.mil/photos/sh-usn/usnsh-m/dd9.htm

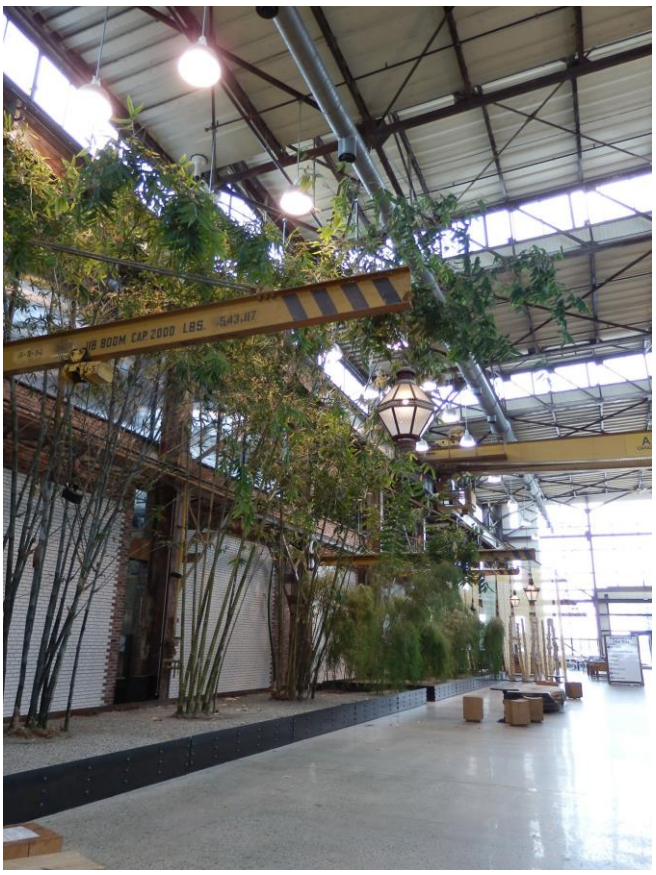
Philadelphia: Navy Yard: PIDC master plan today Picture from the PIDC document

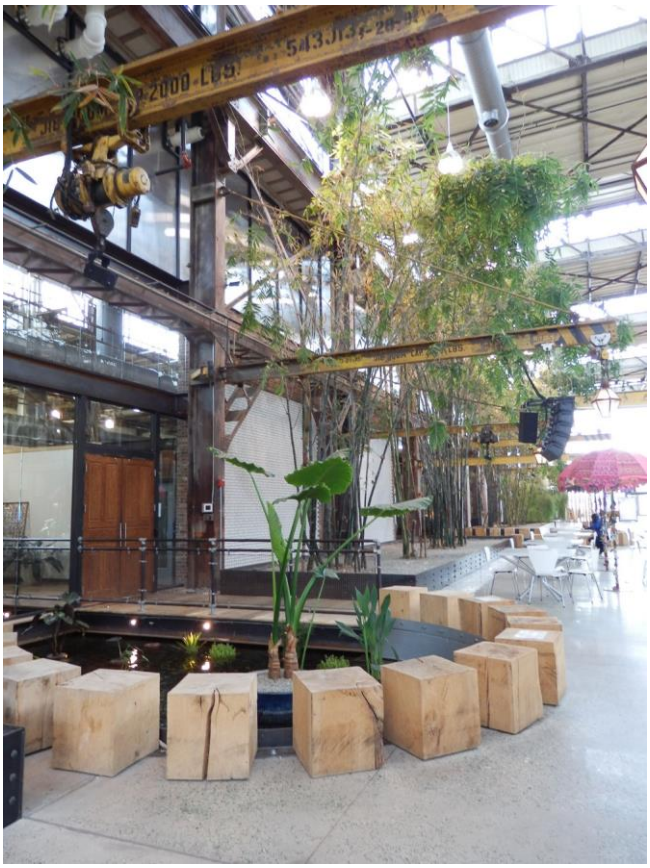
«The Philadelphia Industrial Development Corporation (PIDC) is Philadelphia's city-wide economic development corporation. Founded in 1958 as a non-profit, joint venture between the City of Philadelphia and the Greater Philadelphia Chamber of Commerce, PIDC plans and implements real estate and financing transactions that attract investment, jobs and tax deductions to the City of Philadelphia. PIDC accomplishes this mission by developing and managing public and private resources that are used to leverage even greater investments from a diverse range of governmental, for-profit and non-profit clients throughout all of Philadelphia's neighborhoods ».

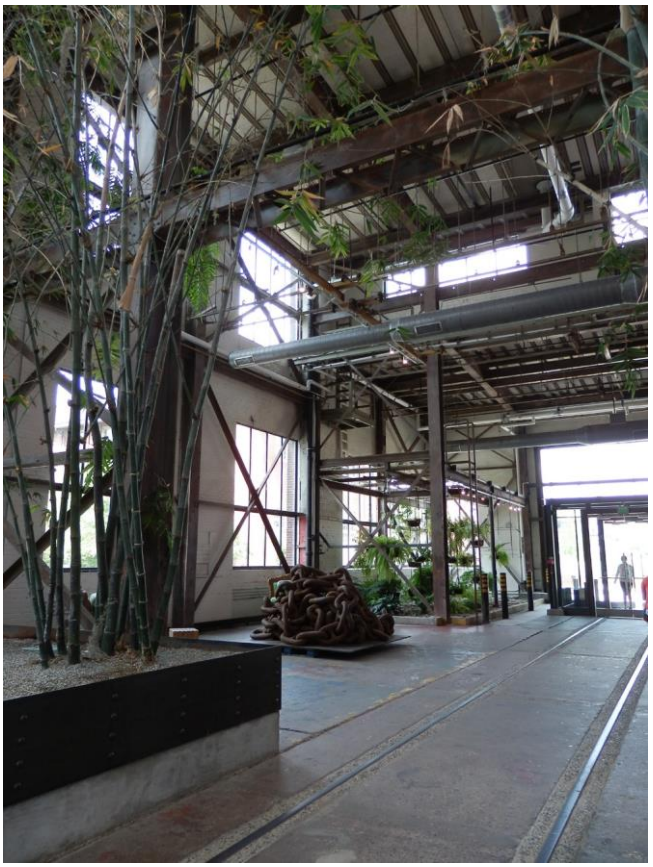




Philadelphia, Navy Yard: new program with a work on public spaces: trees, ground filter materials, transformation of the former ports with some terraces around the old docks

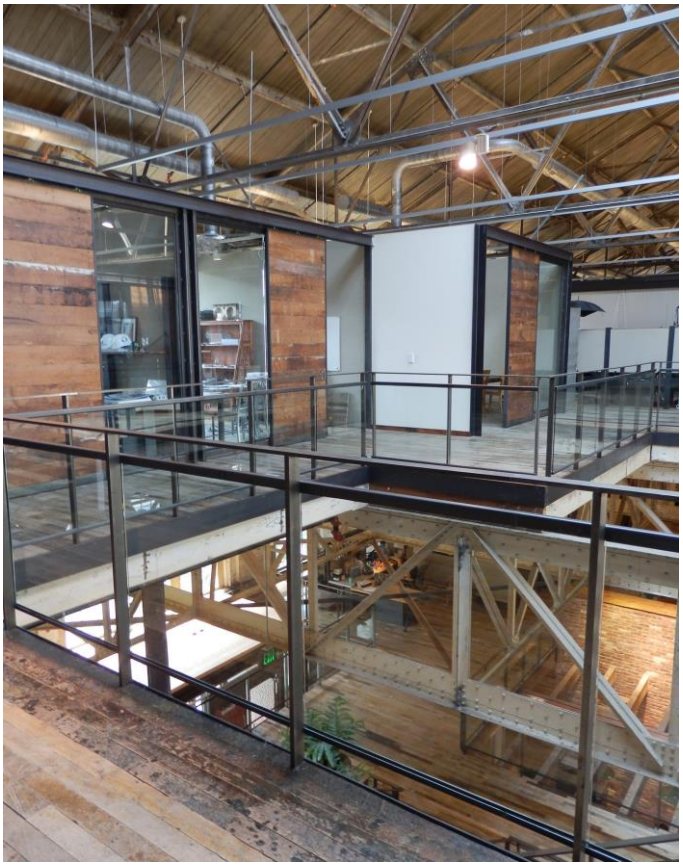






Philadelphia, Navy Yard:
New program on ground floor: trees, public spaces, shops, restaurants

Philadelphia, Navy Yard:
Boiler behind a window on the ground floor, and fitness above, offices on level 2 (wood, metal, glass)



Philadelphia, Navy Yard PIDC: examples of properties
To buy or to rent on the site

Pictures from: http://www.pidc-pa.org/available-properties

Durant ma 3ème semaine, à Lowell, New-Bedford, et Nantucket, j'ai pu découvrir l'industrie du textile et de la pêche à la baleine, en étant accompagnée à nouveau par des acteurs locaux :

New Bedford Economic Development Council (NBEDC).
-Matthew Morrissey (Executive Director)
-Derek Santos (Director of Business Development)
-Angela Johnston (Economic Development Specialist)

Port of New Bedford
-Edward Anthes- Washburn (Acting Executive Director)

Historic Board of Lowell
-Stephen Stowell (Administrator)

National Park Service in Lowell
-Peter Aucella (Assistant Superintendent)

Preservation Institute's Field School in Nantucket (University of Florida)
-**Linda Stevenson** (RIchard Morris Hunt Fellow1995, Founder and President of SAI Stevenson Architects INC, Professor at the University of Florida, Leader of the Summer Program)
-Marty Hylton (Assistant Professorat the University, Director of Historic Preservation Program and
Director of Preservation Institute of Nantucket)
-Bill Click (Restoration Contractor, Fields School Instructor at the University of Florida, Historic Preservation Program)

A Lowell, j'ai visité la zone protégée du National Park Service, Boott Cotton Mills Museum, où j'ai pu appréhender les différents types de bâtiments industriels et leurs usages.
J'ai été très surprise par le nombre de projets déjà réalisés et ceux qui sont envisagés à court terme. De nombreuses manufactures sont déjà transformées en appartements, d'autres opérations sont en cours de réalisation : la demande de logements reste forte et constante depuis plusieurs années .La facilité de réaffectation de ces volumes à structure simple s'explique par les façades très régulières, éclairées par beaucoup de fenêtres et pratiquant l'alternance du rythme poteaux-poutres.
Il me semble surprenant que les gens acceptent de vivre dans des logements de ce type: en France, les promoteurs sont toujours obligés de prévoir des terrasses, des balcons et des loggias,
Ces aménagements étant une demande récurrente des résidents
C'est une de nos difficultés pour réhabiliter d'anciens bâtiments industriels sans altérer les façades aux volumes toujours simples.

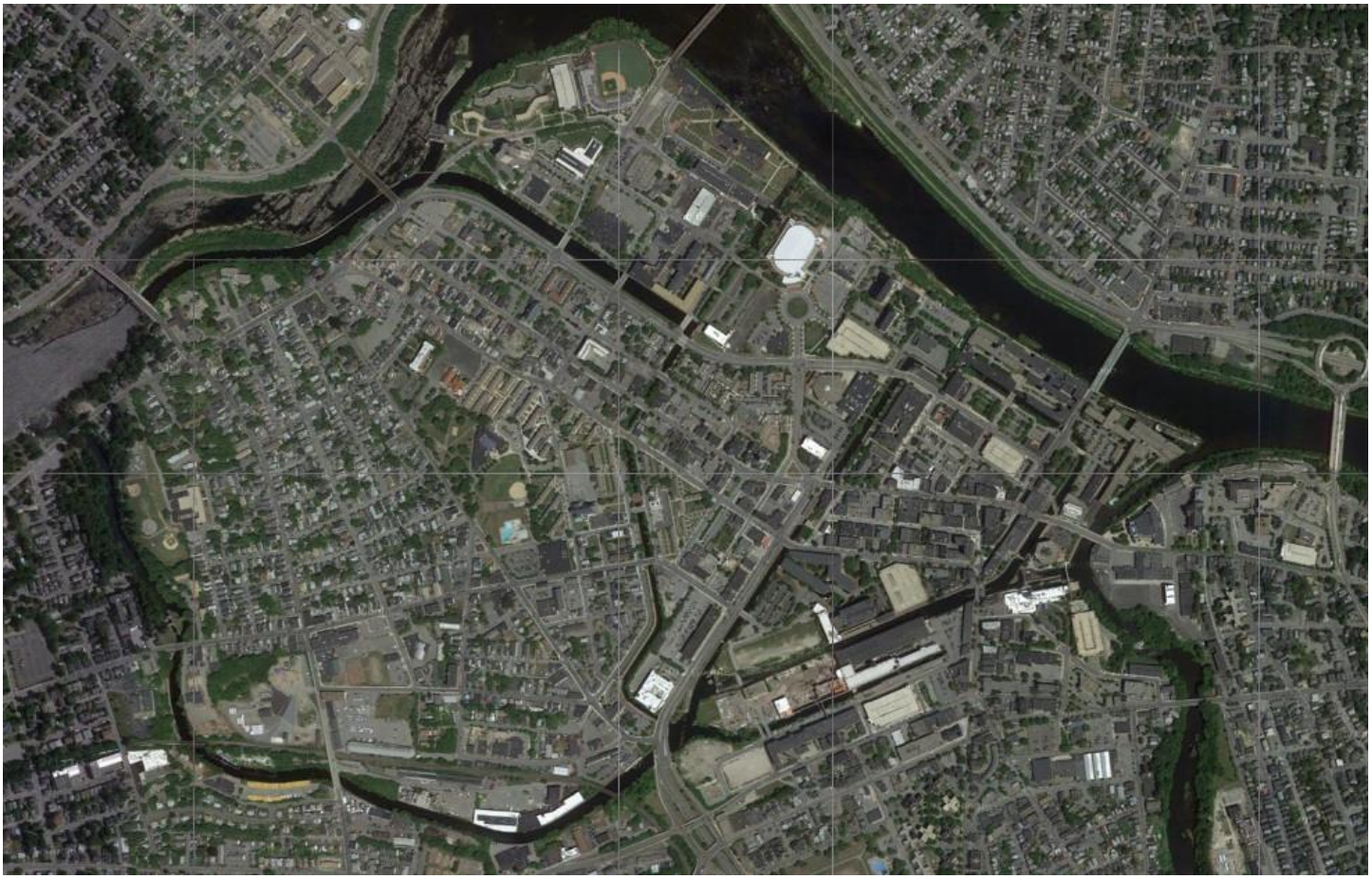
A Nantucket et New Bedford, j'ai découvert l'histoire de l'industrie de la baleine, activité qui a cessé depuis longtemps et qui n'a laissé que peu de bâtiments industriels. Ces derniers ont donné au cœur historique des cités un grand pouvoir d'attraction touristique.
La proximité de la mer explique aussi la continuité de l'activité de pêche avec un port très port important à New Bedford, et des marinas dans les deux villes.
A Nantucket, une ancienne usine de bougies est convertie en musée de la baleine (Whaling Museum) et à New Bedford ce sont les moulins installés après l'arrêt de la pêche à la baleine qui se sont convertis
Ce n'est pas le cas en Moselle, nous n'y avons pas d'activités touristiques tournées vers la mer!

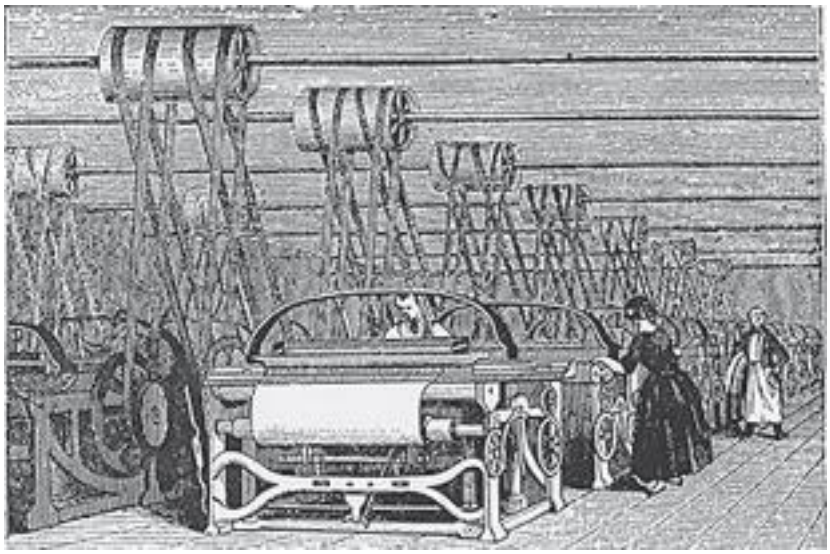
Mon séjour à Nantucket m'a donné l'opportunité de partager mes connaissances et mes doutes avec les étudiants du Preservation Institute of Nantucket (University of Florida)
Je leur ai présenté mes missions en tant que « Architecte des Bâtiments de France », et l'évolution de la conception du patrimoine en France. Je me suis aussi beaucoup intéressée à un atelier de menuiserie (restauration de fenêtres) où j'ai constaté les mêmes pratiques de restauration qu'en France.

Nantucket:
the touristic port and the Whaling Museum (former candle factory)

Nantucket: windows workshop

New Bedford: fishing port



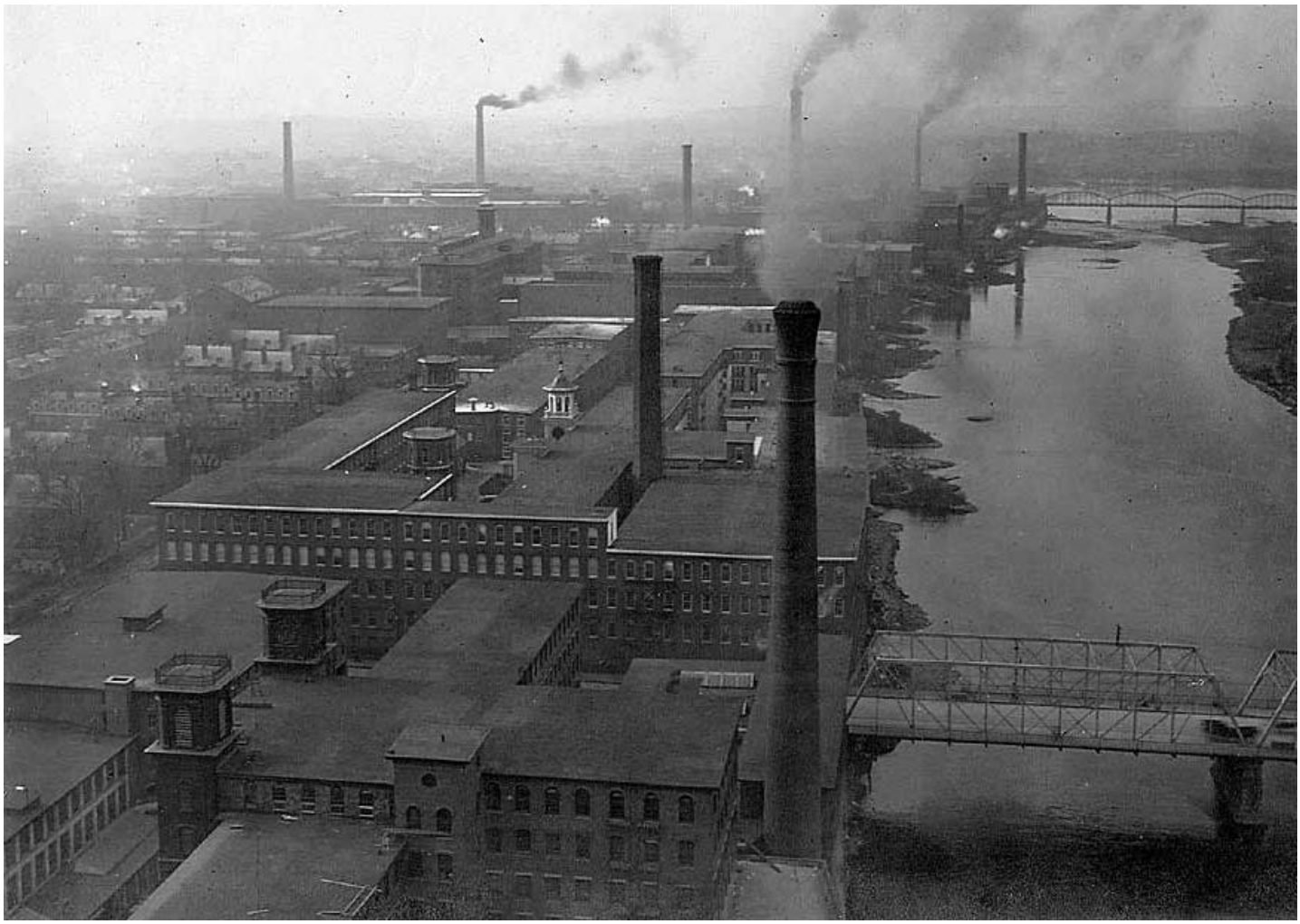


Lowell:
An aerial photo with all canals,
a drawing showing the system of machines, an etching with the first buildings around the principal courtyard

Pictures from: https://maps.google.com

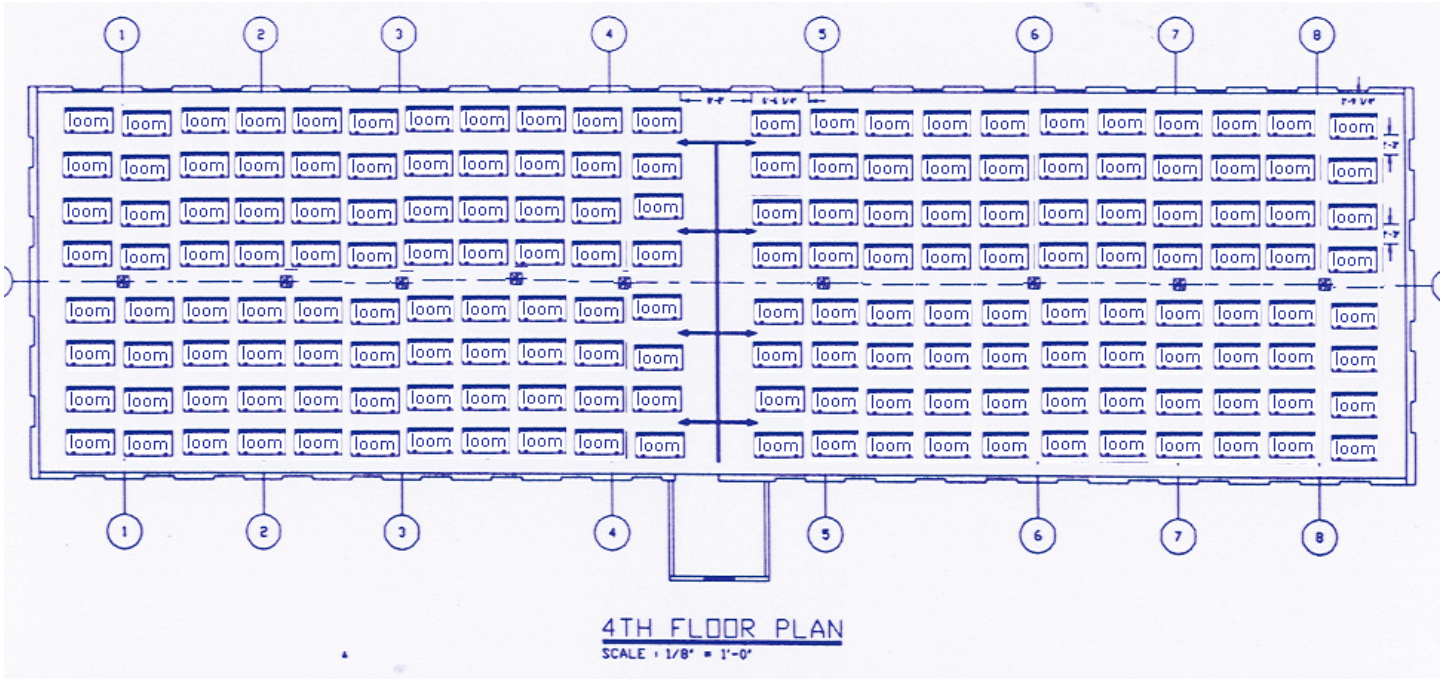
http://invention.smithsonian.org/centerpieces/whole_cloth/u2ei/u2materials/eiPac4.html

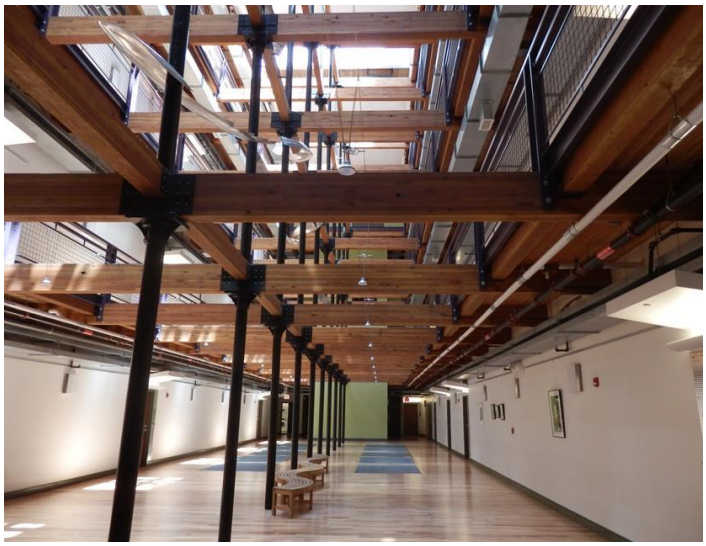
http://www.nps.gov/nr/twhp/wwwlps/lessons/21boott/21boott.htm



Lowell: a picture in 1910,
a plan of a mill showing that the structure (beams and columns) is easy to re-use.

Pictures from:
http://heartsturnedto.blogspot.fr/2012/08/hannah-elida-baldwin-pt1-early-years.html
http://invention.smithsonian.org/centerpieces/whole_cloth/u2ei/u2images/act4/4thflr.gif





Lowell:
Many mills re-used as museum, housing, lofts for artists or offices (National Park Service)

THE APARTMENTS AT BOOTT MILLS

home | property overview | resident portal

SEE MORE PHOTOS

The Apartments at Boott Mills
141 John Street, Lowell, MA 01852 Map
J'aime 15 personnes aiment ça.

Situated along the Merrimack River, Boott Mills combines an exciting blend of historic and new comfort and conveniences.

FAX: 978-458-0660

OFFICE HOURS
Mon - Thu: 9:00 am - 6:00 pm
Fri: 9:00 am - 5:00 pm
Sat: 10:00 am - 5:00 pm
Closed: Sunday

978-458-0440

Request Information

- SEE MORE PHOTOS
- PRINT A BROCHURE
- PET POLICY

View Availability | Floor Plans | Amenities | Photos | Location

Move-In Date 09/21/2012

NAME	RENT *	BED /BATH	SQ. FEET **	LAYOUT	AVAILABILITY
One Bedroom	$1390 - $1430	1 bed / 1 bath	622 Sq. Ft. - 976 Sq. Ft.		3 Available
One Bedroom Plus Den	$1510 - $1680	1 bed / 1 bath	888 Sq. Ft. - 1145 Sq. Ft.		3 Available
Two Bedroom	$1715 - $1920	2 beds / 2 baths	865 Sq. Ft. - 1386 Sq. Ft.		3 Available
Two Bedroom Plus Den	$1890 - $2070	2 beds / 2 baths	1385 Sq. Ft. - 1793 Sq. Ft.		2 Available
Two Bedroom Three Bath Plus Den	$1965 - $2170	2 beds / 3 baths	1385 Sq. Ft. - 1793 Sq. Ft.		Availability Alert
Three Bedroom	$2340	3 beds / 3 baths	1467 Sq. Ft. - 2065 Sq. Ft.		1 Available

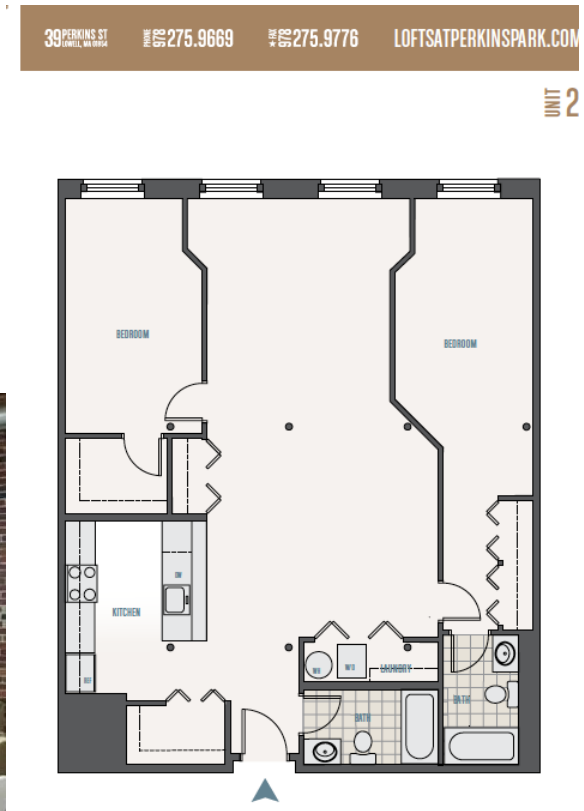
* Pricing and availability are subject to change.
** SQFT listed is an approximate value for each unit.

Lowell:
example of housing in the former mills with their prices Pictures

from: http://www.boottmills.com

Lowell:
Other examples of restoration of the former mills in housing

Pictures from:
http://loftsatperkinspark.com



Quatrième semaine

Au début de la quatrième semaine de mon séjour, j'ai rencontré Todd Metcalf (Deputy Director, Office of Recovery for Auto Communities and Workers) à United States Department of Labor à Washington DC. Il m'a expliqué ses missions et tout particulièrement son rôle de coordinateur entre les villes, les bureaux fédéraux et l'Environmental Protection Agency (EPA).
J'ai aussi pris connaissance de leurs procédures d'aide financières et administratives appliquées au moment de la fermeture des usines.

Cette même semaine, j'ai passé quatre jours à Baltimore où j'ai appris non seulement l'histoire de la ville, mais encore les différents types d'intervention de reconversion de cet ancien port.
Autrefois cette ville exportait beaucoup de marchandises vers l'Europe, elle était également un centre de construction navale de tout premier ordre grâce à l'industrie de l'acier.
Baltimore en 1850 était la deuxième ville la plus peuplée des Etats-Unis, rang qu'elle a perdu dans les années 1960, entrainant une très forte baisse de population.
Baltimore essaie aujourd'hui de changer son image, grâce à de nombreux projets de rénovation urbaine autour du port, et de grands projets culturels.
La politique intensive de la réutilisation d'anciens quais autour du port permet aujourd'hui à Baltimore d'être la vitrine de différents types de projets de restauration et de réhabilitation en architecture :

-Restauration
Un vieux phare a été préservé et restauré sur le Quai 4

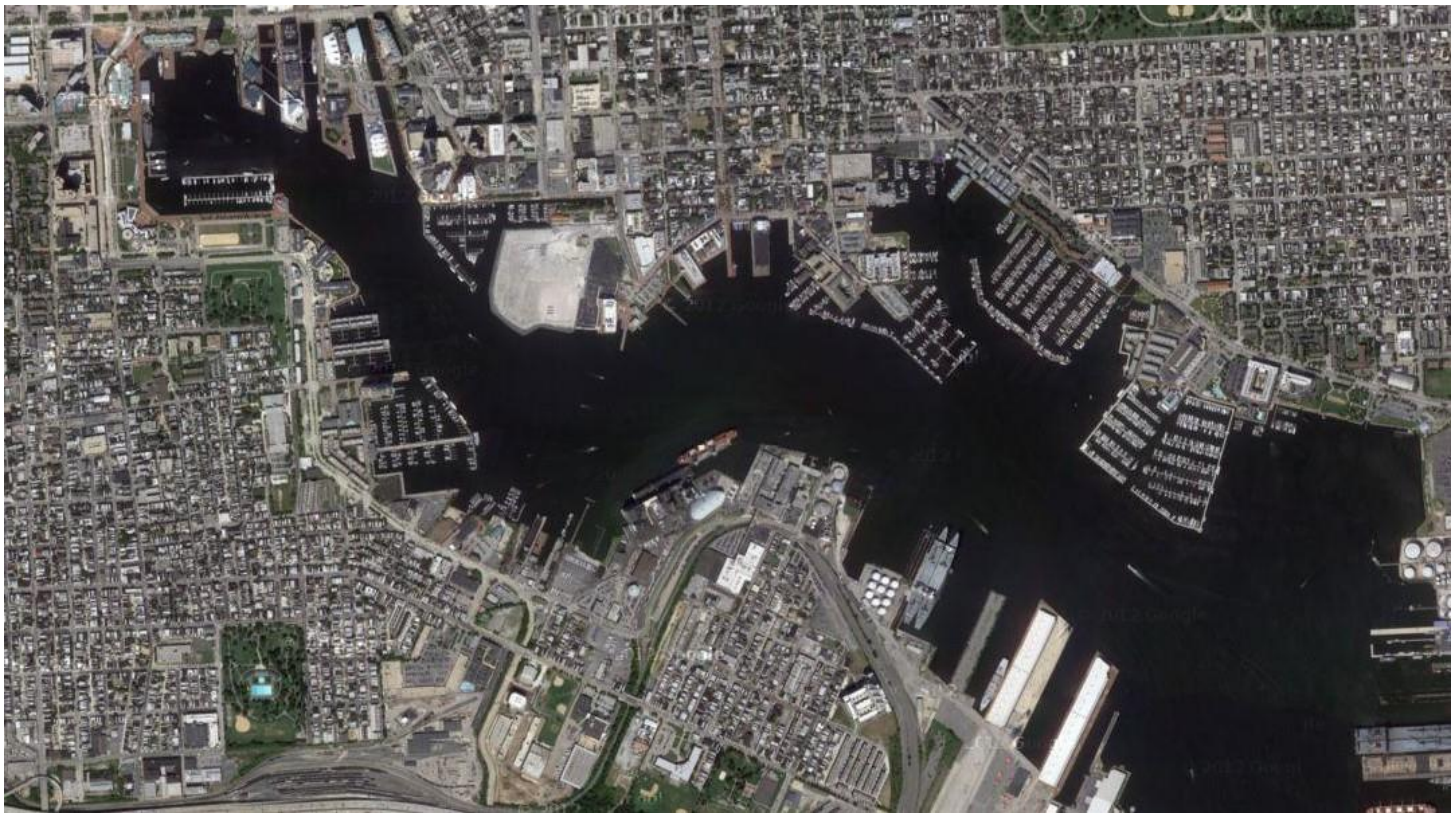
-**Réhabilitation et transformation de bâtiments avec une mixité de programmes**
Des bâtiments du Quai 4 ont été transformés en un centre doté de magasins, de restaurants, et de bureaux. Ce projet a concerné la plupart des façades et même des intérieurs comme c'est le cas de la librairie Barnes & Noble.

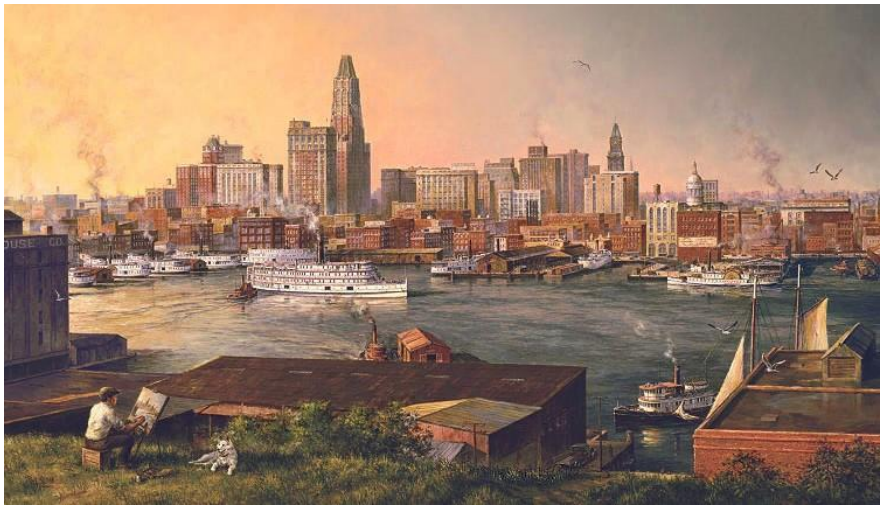
-Réhabilitation avec un programme culturel
Le Museum of Industry est implanté dans une ancienne conserverie d'huîtres sur la rivière
Patapsco. Ce projet est cohérent avec le site.

-**Réhabilitation et construction contemporaine**
American Visionary Art Museum situé dans les anciens bureaux de la Baltimore Copper Paint Company voisine avec les entrepôts historiques de whisky. Les différents projets artistiques (sur les façades ou à l'intérieur du musée) respectent la typologie architecturale des lieux et des volumes simples des deux bâtiments anciens.
La nouvelle construction est déconnectée des autres bâtiments mais reste cohérente avec le parti pris de son utilisation.

Nouvelle construction avec une écriture architecturale industrielle
Le Bond Street Wharf est un nouveau bâtiment de bureaux sur les rives du quartier historiques de Fells Point.

-**Nouvelles constructions avec des styles architecturaux sans liens avec l'histoire des lie**ux
C'est le concept de nombreux hôtels et restaurants dans le quartier de Fells Point ou de logements qui n'ont aucun lien avec le lieu et son histoire:
Il est intéressant de remarquer que ces projets et ces transformations ont été réalisés en parallèle avec des activités portuaires : le grand site industriel de Domino Sugar fonctionne toujours.
Autre exemple, la Harry & Jeanette Weinberg Foundation a construit sa « Tour du Savoir » et ses bâtiments en bois près de l'eau : leur objectif est de transmettre aux jeunes générations des savoirs liés aux activités environnementales.





Baltimore:
An aerial picture with all the piers (now touristic in north and still industrial in south), a painting by Paul McGehee,
An old picture in black and white at the beginning of the 20th century

Pictures from:
https://maps.google.com

http://ccihon2.blogspot.fr

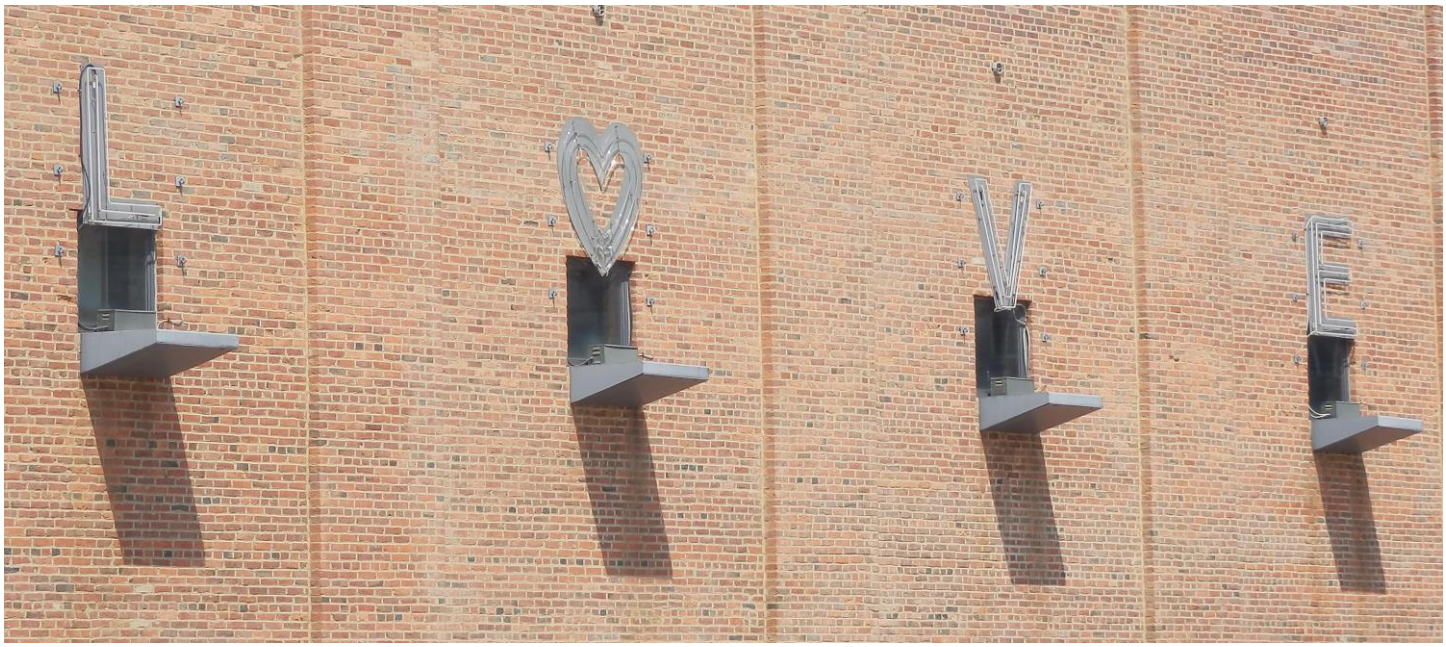
carfreebaltimore/Maryland Historical Society

Baltimore: example of restoration with an old lighthouse

Baltimore: buildings of Pier 4 (shops, restaurants and offices)

Baltimore: interiors of Barnes & Noble shop (the steel structure had been conserved and the spirit of the former industrial building is present with the materials and for example, the style of the escalator)

Baltimore: rehabilitation with cultural use: Museum of Industry in an oylster cannery



Baltimore:
Rehabilitation and contemporary construction,
the American Visionary Art Museum
(In former offices of the
Baltimore Copper Paint Company)

Baltimore: rehabilitation and contemporary construction, the American Visionary Art Museum, examples and details of the exterior exhibition

Baltimore: new construction with an industrial architectural style: the Bond Street Wharf (office building)

The big industrial site of Domino Sugar is still in activity in the harbor of Baltimore.

Baltimore: De nouveaux bâtiments dont le style n'a rien à voir avec son passé. Il est regrettable que le concept de bien des hôtels et restaurant de Fells Point et de logements au Sud du port n'ont plus de liens avec leur lieu et leur histoire. On peut trouver ce genre d'architecture, n'importe où au monde.

Seul le plan des anciens quais ont été respectés.

In Baltimore (in the south of the Museum of Industry):
If the piers are now devoted to touristic activities (shops, hotels, restaurants, aquarium) in north of the port, and to luxurious housings in the south, there are still former fishers's homes that seem not to be taken in count. They belong to the former industrial activities of the city and have a characteristic architecture with terraces in wood on the top.

Baltimore:
Un projet basé sur le développement durable, le Harry et Jeanette Weinberg Education Center avec sa Learning Tower et ses bâtiments de bois destinés aux activités de jeunes centrées sur l'environnement

L'American Architectural Foundation (AAF) organise régulièrement des Sustainable Cities Design Academy (CSDA) J'ai eu l'occasion d'assister avec toute l'équipe de AAF à la SCDA de Baltimore du 18 au 20 juillet 2012. Il y avait quatre ateliers dont deux concernaient d'anciens sites industriels, Bethlehem en Pennsylvania que j'avais déjà visité et Penuelas à Porto-Rico.

Si je n'étais pas surprise par le type de projet et les résultats, j'ai clairement découvert de nouvelles notions pendant les quatre ateliers : la façon de penser, la communication et la concertation avec le voisinage. Il y avait dans chaque atelier une personne pour aider les élus, les habitants et les professionnels à se comprendre entre eux, spécialement pour le vocabulaire technique et surtout à s'écouter. Il s'agit véritablement d'une traduction par un professionnel qui permet à chacun d'avoir le même niveau d'information et de dialoguer plus facilement pour établir le projet.

Pour Penuelas, par exemple, l'association des personnes intoxiquées par la pollution des anciens sites pétroliers était représentée lors de la réunion. Pendant trois jours, tout le monde a exprimé ses souhaits et leurs contraintes, une communicante « retraduisait » les notions de chacun pour qu'elles soient bien comprises par tous.

J'ai été très surprise de constater que toutes ces personnes ayant des objectifs et des problématiques différents, parvenaient au terme des trois jours à un projet commun et à un schéma directeur global : les anciens sites industriels ont été étudiés pour devenir un parc photovoltaïque, en raison de leur pollution profonde qui interdit d'autres activités.

Pour Bethlehem, l'idée était d'inclure de nouvelles activités en matière de planification urbaine et de trouver un endroit pour le stationnement des clients du casino.

Si pour moi le paysage (rivière et hauts fourneaux) n'a pas été suffisamment pris en compte dans le projet (le programme se contentant d'étudier les élévations côté entrée du casino, et pas du tout les silhouettes sur la rive) le projet final semble cependant avoir recueilli l'aval de tous les participants de cet atelier, y compris le Maire et le Directeur de Sand's Casino.

Pictures and text below from AAF's Internet Site

SUSTAINABLE CITIES DESIGN ACADEMY
BALTIMORE | JULY 18 – 20, 2012

The American Architectural Foundation convened its 9th Sustainable Cities Design Academy July 18 – 20, 2012, in Baltimore.

The Sustainable Cities Design Academy provides technical assistance to community leaders who are planning sustainable building projects in their communities. City leaders from diverse disciplines and professions (including mayors, city managers, transit planners, economic development authorities, and non-profit executives) bring specific design issues to the sessions, and they work collaboratively with resource teams of design professionals as well as other experts (e.g., real estate developers, educators, and other community stakeholders) who help them to consider new, innovative options and solutions.

SCDA charrettes use the design process to guide the discussion around challenges and opportunities for each community project, effectively analyzing the specifics of a particular design challenge in order to identify appropriate solutions. The intensive collaboration builds the community's sustainable planning capacity through rigorous design sessions that inform not only the project at hand, but future projects and policies as well.

Prior to conducting the charrette, AAF staff visit participating cities to gather information, initiate relationships with the participants, and discuss the projects to be presented at the charrette. Three to four project teams participate in each session, with each team composed of four key project influencers and 10-12 design experts. AAF draws from a wide network of contacts to consistently bring the right people around the table.

The SCDA 9th session served public-private partnership teams from **Bethlehem, PA, Chicago, Miami, and Peñuelas, PR**.

A Puerto Rico, d'anciens sites industriels ont été étudiés pour devenir un site d'industrie solaire. Le seuil de pollution étant tel que toute autre activité semble impossible.

CHICAGO, IL

Project Overview: The DeCarb Plan has been an ongoing pro-bono project of Adrian Smith + Gordon Gill Architecture for the past three years. It acknowledges that architecture and urban design alone do not shape the city. We also need to consider economics, politics, policy, infrastructure, cultural and social issues. The idea of 'decarbonization' looks at densification as not just quantitative, but qualitative – that the results of decarbonization can positively affect the well-being and quality of life of the city's inhabitants. The plan began as a theoretical response to the City of Chicago's Chicago Climate Action Plan. The DeCarb Plan became a published book earlier this year – yet it exists to date as theory only. The Chicago team seeks an implementation strategy to incorporate this private DeCarbonization Plan with city and other private building owner's operations and create a district energy system.

Project Team Leaders:
Michael Berkshire
Green Projects Administrator, City of Chicago

Gail Borthwick
Senior Architect, Adrian Smith + Gordon Gill Architecture

Craig Burton
Director, PositivEnergy Practice

Philip Palmer
Principal, Avison Young Commercial Real Estate

BETHLEHEM, PA

Pictures from AAF's Internet Site

Project Overview: Bethlehem Works, a 124-acre parcel of the former Bethlehem Steel plant in Bethlehem, PA, has developed over the past dozen years to include commercial, retail, entertainment and education uses. Bethlehem Works now has two entertainment anchors, Sands Casino Resort Bethlehem on the eastern end and the SteelStacks entertainment campus to the west. The destinations are separated by just under a mile, making it possible to walk, bike or drive the distance; however, the daunting shadows of vacant Steel building dotting the single access road are far from welcoming to visitors. Infill development along this stretch will be key to sustain the success of the site.

Nearly every older industrial city struggles to redevelop former industrial land, and those who seek the most diverse solutions often find the most success. While strides have been made with major developments at Bethlehem Works, next steps must be identified and taken. The site is currently in a stage of incredible transition, and as the community is beginning to embrace its entertainment value, there is a demand for more amenities on the site. The City is looking to prioritize efforts for the next few years as the infill development progresses.

Project Team Leaders:
The Honorable John Callahan
Mayor, City of Bethlehem

Robert DeSalvio
President, Sands Casino Resort Bethlehem

Darlene Heller, AICP
Planning Director, City of Bethlehem

Michael Perrucci, Esq.
Founder and Managing Partner, Florio Perrucci Steinhardt & Fader, LLC

MIAMI, FL

Project Overview: Since 1988, the not-for-profit Collins Center for Public Policy has been dedicated to advancing the important social and economic public policy issues facing Florida and beyond, and finding meaningful solutions to their challenges. The Collins Center has purchased land in historic Overtown in Miami. Overtown is one of Miami's oldest and most historic neighborhoods and was once the center of entertainment and African American culture. Today, Overtown is an underserved community with limited resources, few artistic outlets, and an abandoned fervent culture. Working with the Collins Center is the Heritage Continuum Design Firm, which focuses on the design and establishment of sustainable communities in Florida and abroad. Together, they are designing a neighborhood to help the residents re-imagine and revitalize art and culture by re-creating an arts community named the Folklife Village.

Project Team Leaders:
Marcia Anderson
President, The Heritage Continuum

Philip Bacon
Vice President of Regional & Neighborhood Initiatives, The Collins Center for Public Policy, Inc.

Lorna Bravo, LEED AP
Lead Sustainability Architect, The Heritage Continuum

Francisco Garcia
Planning Director, City of Miami

Pictures from AAF's Internet Site

PEÑUELAS, PR

Project Overview: The Peñuelas team is developing a Solar Energy Park on a 700-acre former Brownfield site to serve southern Puerto Rico. The site was formerly a Union Carbide petrochemical plant that is about to receive a clean-closure certification from the EPA. The team hopes to refresh their leadership skills as well as develop the technical assistance and ideas to navigate a variety of stakeholder relations, generate project capital, and ultimately select an eco-friendly, sustainable solar energy solution that will be accepted by the community and the local energy authority.

Project Team Leaders:
Yvette Gonzalez Cuascut
Leader and Scientist, Peñuelas Community

Juan C. Feliciano
Land Use Planner, DISUR, Inc.

Edwin Irizarry Mora
PhD: Economist and Subject Matter Expert in Renewable Energy Production

David Southgate
Project Manager, DISUR, Inc.

Cinquième et dernière semaine aux Etats-Unis.
Au cours de la dernière semaine, j'ai visité Chicago, et une cité industrielle, Gary, Indiana
Pendant mes visites j'ai pu rencontrer :

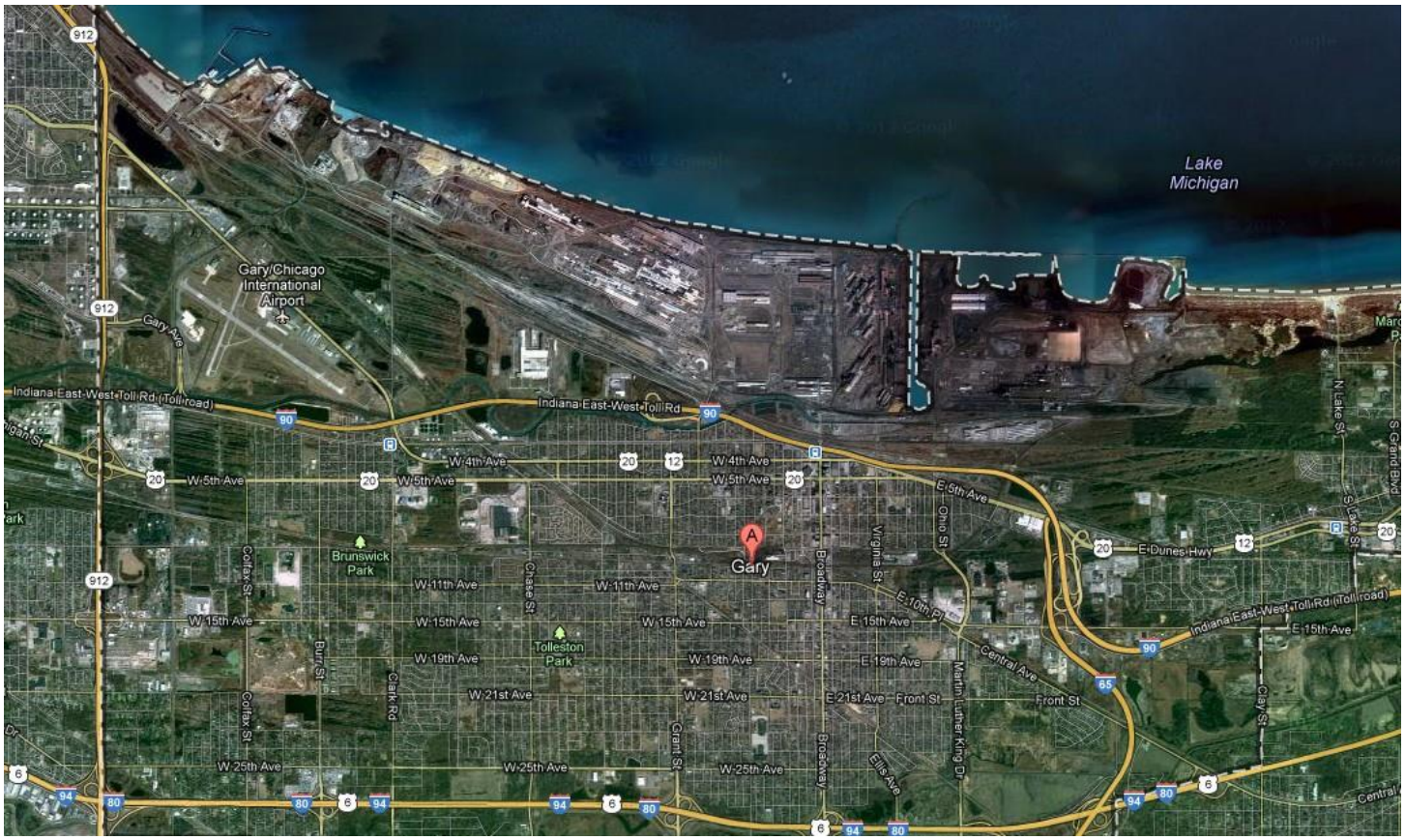
Environmental Protection Agency (EPA), région 5
-Yolanda Bouchee (Superfund Division); Chief, Community Involvement and Outreach, Green Historic Specialist)
-James Vanderkloot (Land Revitalization Coordinator),
-Danielle Potts (Historic Preservation Intern, Superfund Division, Community and Land Revitalization Branch),
-Michael Gifford (Project Officer)

University of Illinois
-Deven Gibbs (Graduate assistant)

Emerging Communities Corporation
-John Antaramian (President)

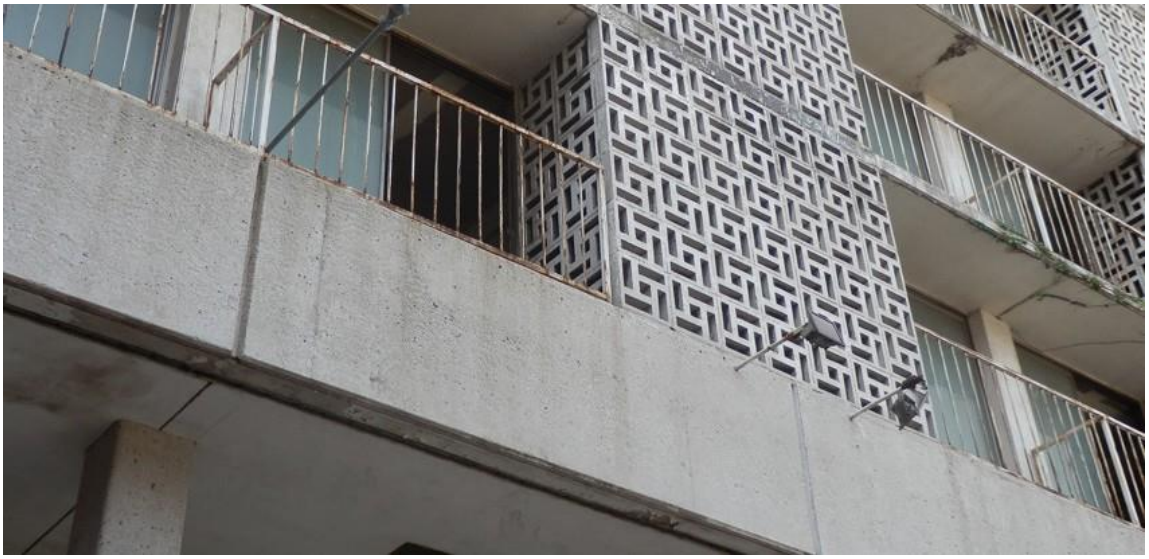
Gary Storm Water Management District
-Lauren Riga (MS4 Director)
-Brenda Scott Henry (Outreach coordinator)

A Chicago, j'ai visité le Fine Art Institute et profité des propositions de la Chicago Architecture Foundation: j'ai visité leur exposition temporaire intitulée « The unseen city, future designs for a Chicago » et profité de leur croisière à thème architectural le long de la rivière. Au cours de ce voyage, j'ai admiré tous les gratte-ciel, y compris ceux de Mies Van Der Rohe, une question me venait à l'esprit en songeant à mon sujet d'étude : d'où provenait l'acier utilisé dans toutes ces constructions ?
La semaine précédente, La Sustainable Cities Design Academy de Baltimore m'avait démontré, grâce à un atelier concernant un site de la ville que Chicago était à l'avant-garde de la réflexion sur le développement durable. Je l'ai encore constaté lors de ma visite de l'exposition « Loop Value :
how much does it cost ».
La visite d'une journée à Gary, (le lieu de naissance de Michael Jackson) a été également très instructive pour moi : cette ville industrielle de la banlieue de Chicago compte environ 80 300 habitants et possède encore le siège de l'United-States Steel Corporation.
L'équipe de L'EPA, (Environmental Protection Agency), et les fonctionnaires du district de Gary m'ont fait visiter de nombreux sites dans la ville. Celle-ci est encore le lieu de production d'acier par la US Steel Corporation, le long du lac Michigan même si la société a considérablement réduit sa production.
J'ai d'abord visité les anciens pavillons de bains, Gary Bathing Beach Aquatorium à Marquette Park : ces bâtiments d'architecture néo-classique sont maintenant rénovés pour accueillir des activités culturelles ou touristiques sur les dunes du lac Michigan.Tout ce quartier de la ville, Millerbeach, est déconnecté des installations industrielles et du centre de la ville.
Comme beaucoup de villes industrielles, Gary est au bord de l'eau, et la production d'acier y a créé un réseau d'autoroutes, de voies ferrées, et lignes électriques, ce qui est une constante dans ce genre de site.
Mais Gary a la particularité d'avoir été coupée en deux dans les années 1950-1960, les Blancs se sont éloignés du centre-ville et de la zone industrielle, et une seconde ville Merillville est née, administrée par son propre maire. Aujourd'hui, elle attire toujours les investisseurs et l'économie y est plus florissante qu'à Gary.
Depuis la fermeture de certaines usines, sur tout le territoire de Gary, y compris dans le centre-ville, de nombreux bâtiments sont maintenant vides et en ruines : des banques, des logements, la gare, l'hôtel Sheraton, juste à côté de l'hôtel de ville : c'est à cause de ce phénomène qu'on lui donne le nom de « ville fantôme », y attirant des « urban-explorers »qui prennent des photographies souvent bouleversantes de ces architectures étrangement vides.
Après l'hôtel Sheraton, nous sommes allés sur le site de Odyssey Indoor Paintball,Inc. où l'EPA et le National Park Service envisagent de mener un projet commun.
Sur le chemin du retour, nous avons visité le Lake County Courthouse à Crown Point, le site Pullman à Chicago (bâtiments industriels, musées et logements) et d'anciens logements au 4610 Michigan Avenue maintenant vides et où l'EPA pourrait intervenir.



An aerial view of Gary: all the north part of the city is an industrial land (United-States Steel Corporation) at the south of the lake Michigan.
Picture from: https://maps.google.com

A lot of buildings are empty in Gary:
- the Odyssey indoor paintball site,
- and a lot of houses even downtown



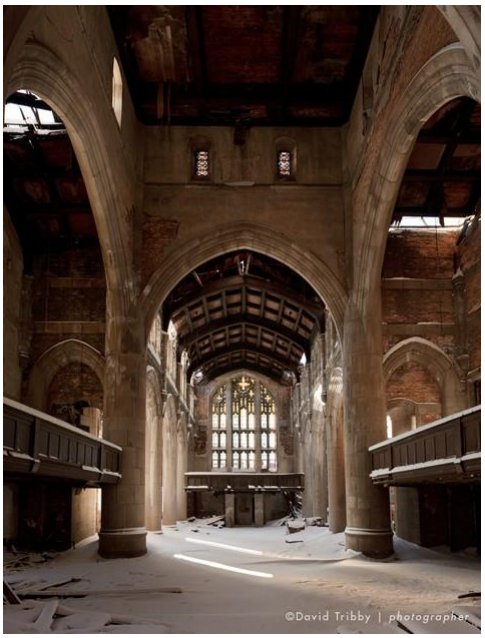
Gary: the Sheraton Hotel is empty just near the city-hall in downtown

Gary: view of the former hall of the Sheraton Hotel in ruins and its original brochure Picture of

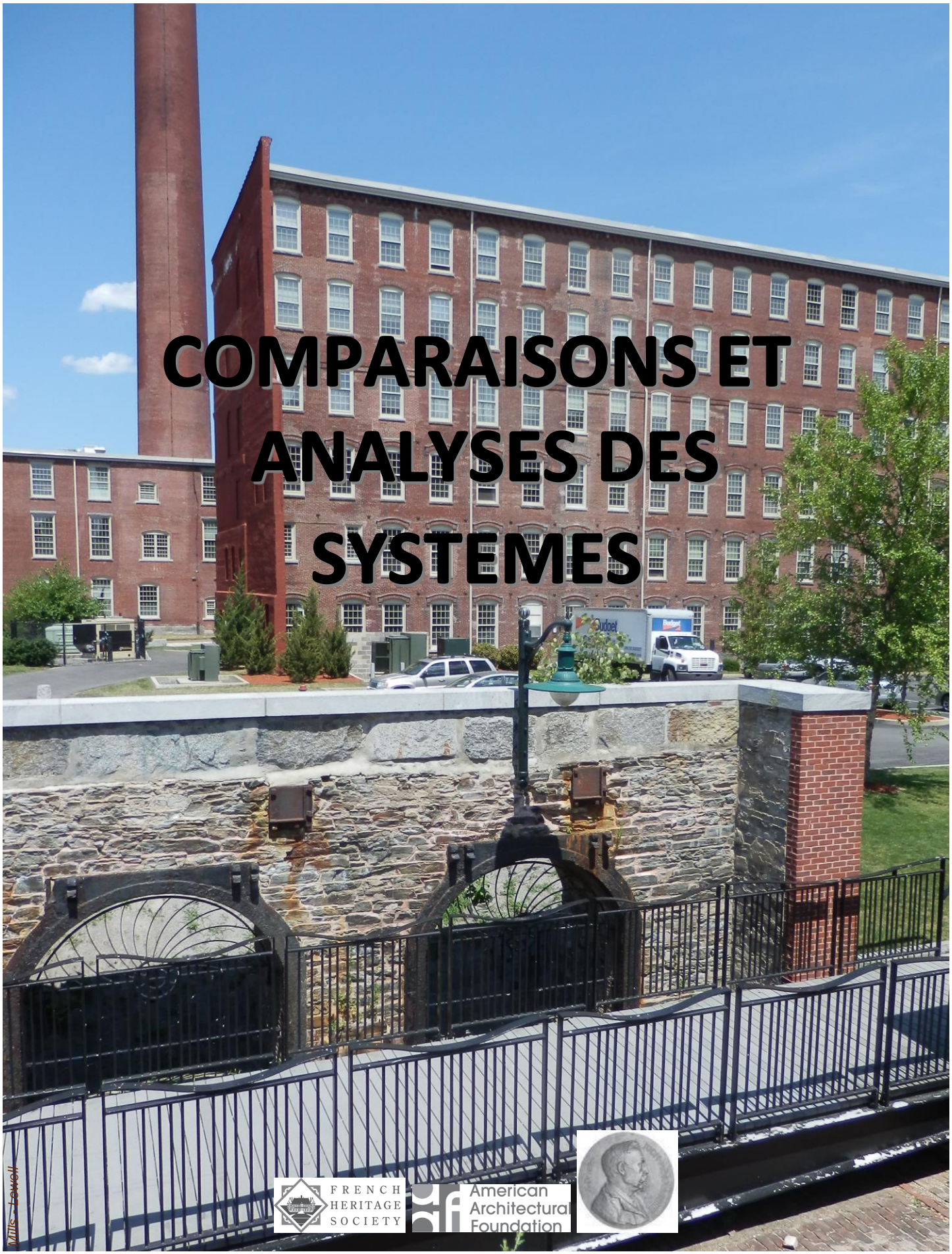
brochure from: http://www.lostindiana.net/Lost_Indiana/Lost_Indiana.html

Gary: old buildings and ruins make the urban explorers happy with beautiful but very nostalgic pictures

Pictures from: http://www.archdaily.com/109891/forgotten-cities-gary-indiana



COMPARAISONS ET ANALYSES DES SYSTEMES



La notion de patrimoine industriel

Le thème que j'ai choisi d'étudier aux Etats Unis grâce au RMH Scholar Program est directement lié à certaines réalités très concrètes (économie, pollution urbanisme) mais aussi avec la notion de patrimoine qui peut changer en fonction de la culture de chaque pays

Le patrimoine reste cependant, ce dont nous héritons et ce que nous transmettons aux générations futures. Le patrimoine industriel, qu'il soit protégé ou non, possède la particularité d'avoir été un outil de travail qui, tenu des réalités économique actuelles doit se transformer et s'adapter à de nouveaux usages.

Les structures administratives soutenant les monuments historiques.

Si en France, la protection des monuments historiques est toujours gérée par le Ministère de la Culture et de la Communication (MCC) dans un système encore relativement centralisé, il n'en n'est pas de même aux Etats Unis.

La maintenance, l'entretien des bâtiments historiques américains sont décentralisés et le gouvernement fédéral est peu impliqué, contrairement à la France. Ce genre de responsabilité incombe généralement aux instances locales, aux Etats ou encore aux comtés ou municipalités.

En France le MCC en assume la protection tandis qu'en Amérique l'on peut décider de quel niveau de protection sera appliqué.

Un National Historic Landmark (NHL) est un bâtiment reconnu par le gouvernement fédéral.

Un National Historic District (NHD) est une zone délimitée par ce même gouvernement fédéral.

- Les 50 Etats gèrent un National Register of Historic Places (NRHP) semblable au NHL mais incluant des bâtiments, des structures, des districts et des objets.
- Les National Register Sites (NRS) sont administrés par le gouvernement fédéral et par celui des Etats.
- Habituellement les quartiers historiques sont au plus haut niveau de protection et sont dans les mains des propres gouvernements locaux.
- Le National Park Service (NPS) dépend du Ministère de l'Intérieur, il est dirigé par un Directeur nommé par le Président et confirmé par le Sénat. Ce Directeur est épaulé par de hauts responsables qui gèrent les programmes nationaux, les politiques et les budgets. Ils opèrent depuis le siège central du NPS de Washington DC.
- C'est une organisation qui couvre l'ensemble des NHL et des registres des NRHP en coordination avec les Etats.

Text and picture from: http://www.nps.gov

About Us

Since 1916, the American people have entrusted the National Park Service with the care of their national parks. With the help of volunteers and park partners, we are proud to safeguard these nearly 400 places and to share their stories with more than 275 million visitors every year. But our work doesn't stop there.

We are proud that tribes, local governments, nonprofit organizations, businesses, and individual citizens ask for our help in revitalizing their communities, preserving local history, celebrating local heritage, and creating close to home opportunities for kids and families to get outside, be active, and have fun.

Taking care of the national parks and helping Americans take care of their communities is a job we love, and we need - and welcome - your help and support.

What We Do

National Park Service by the Numbers*

$48,000,000,000 incentivized in private historic preservation investment
11,700,000,000 visitors
$5,409,252,508 in preservation and outdoor recreation grants awarded
$2,750,000,000 annual budget
121,603,193 objects in museum collections
97,417,260 volunteer hours
84,000,000 acres of land
4,502,644 acres of oceans, lakes, reservoirs
2,482,104 volunteers
218,000 jobs supported in gateway communities
85,049 miles of perennial rivers and streams
68,561 archeological sites
43,162 miles of shoreline
28,000 employees
27,000 historic structures
2,461 national historic landmarks
582 national natural landmarks
400 endangered species
398 national parks
49 national heritage areas
1 mission: The National Park Service cares for special places saved by the American people so that all may experience our heritage.

En Amérique il n'y pas de règles de protection dans un périmètre autour de chaque monument historique. A l'inverse, depuis la seconde guerre mondiale, la France a établi des zones protégées autour de ces monuments. Dans ces espaces délimités la qualité, la cohérence des autre bâtiments et des espaces publiques sont gérés par des fonctionnaires d'Etat, tels les Architectes des Bâtiments de France (ABF) au sein du Ministère de la Culture.

Inventaire

En France, l'Etat a délégué l'Inventaire aux Conseils Régionaux. (SRI) Ses services effectuent un recensement des objets, des bâtiments, un travail de recherche selon un corpus et un classement ses internationaux. Aux USA, il existe une structure similaire. Advisory Council on Historic Preservation (ACHP)

Mission statement

The Advisory Council on Historic Preservation promotes the preservation, enhancement, and sustainable use of our nation's diverse historic resources, and advises the President and the Congress on national historic preservation policy.

—adopted by ACHP membership January 2011

The ACHP maintains the standards provided for in Section 106:

Texts and picture from: http://www.achp.gov

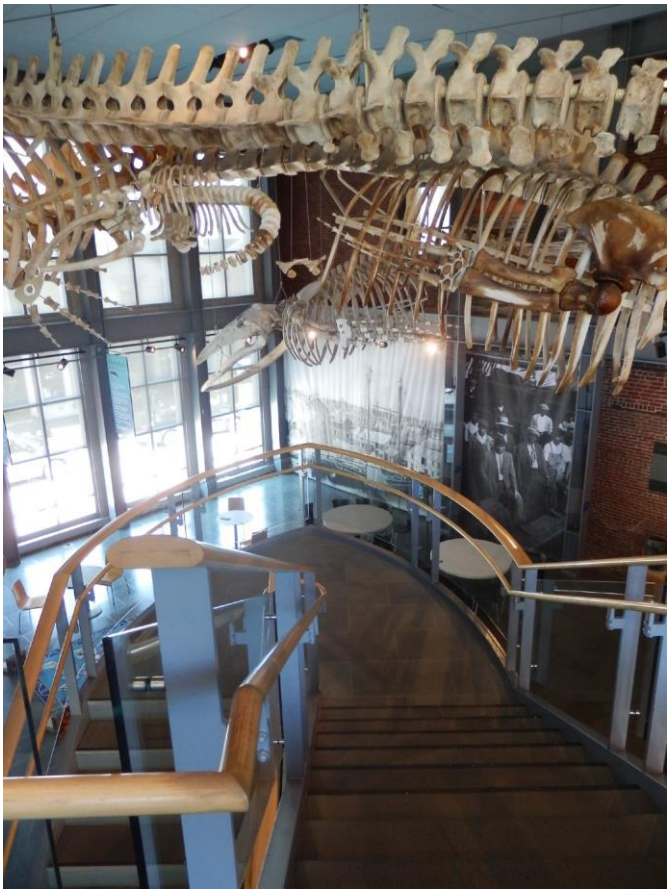
(a) *Purposes of the section 106 process.* Section 106 of the National Historic Preservation Act requires Federal agencies to take into account the effects of their undertakings on historic properties and afford the Council a reasonable opportunity to comment on such undertakings. The procedures in this part define how Federal agencies meet these statutory responsibilities. The section 106 process seeks to accommodate historic preservation concerns with the needs of Federal undertakings through consultation among the agency official and other parties with an interest in the effects of the undertaking on historic properties, commencing at the early stages of project planning. The goal of consultation is to identify historic properties potentially affected by the undertaking, assess its effects and seek ways to avoid, minimize or mitigate any adverse effects on historic properties.

Les différentes typologies de sites industriels

En France les bâtiments industriels datent du 19 éme siècle mais l'histoire de plusieurs entreprises industrielles remontent au XVIIe siècle. De nombreux types d'activités sont présents en France, et certaine région française comme la Lorraine et le Nord Pas de Calais sont plus connues pour leurs mines de charbon. Dans le département de la Moselle ou je travaille, il y des aciéries, et même des sites verriers (comme à Saint Louis les Bitche) une ancienne entreprise de luxe fut rachetée par Hermès.

Bien que les USA, soient une nation plus jeune que la France, les deux pays ont connu des périodes similaires de production industrielle

- De l'Indépendance à la Guerre de Sécession (1783-1861) une industrialisation européenne principalement en Nouvelle Angleterre avec les mêmes techniques qu'en France ;
- De la Guerre de Sécession à la Seconde Guerre mondiale : la production industrielle épaule le développement d'un grand nombre de grande structure. ports, trains canaux et ponts.
- Après la Seconde Guerre Mondiale la mondialisation et la production intensive de l'après-guerre, aident à la création de sites dans des villes souvent dédiées à une seule activité (automobile)
- Fin du XX éme siècle, comme en France, la fermeture progressive d'anciens sites industriels rend la situation économique difficile et oblige les villes à réfléchir à l'avenir de ces sites pollués et au devenir de leur patrimoine bâti.
- Aux Etats Unis possède de nombreuses mines de cuivre, d'argent, de fer et de charbon.
  Matériaux indispensables à la construction de bâtiments, vitales pour l'avenir de futures extractions. Subsistent des bâtiments, des structures industrielles. Des forges, des moulins toujours là sur le territoire, avec toutes les infrastructures nécessaires au transport, les canaux, les rivières, les ports qui fournissaient l'eau. Pour ces activités.
  Restent encore aux Etats Unis ou en France, quelques exemples historiques comme en Moselle, des verreries de luxe Ou encore la raffinerie d'huile de baleine, disparue aujourd'hui, que j'ai découvert à New Bedford et à Nantucket. Mais dans ces cas, cette ancienne activité a permis le développement d'un tourisme tourné vers le patrimoine le long des côtes
- Bien des Etats ont des activités industrielles, les plus grands sites se trouvant dans le Nord Est, je choisi d'y passer les cinq semaines de mon Scholar Program.



The Whaling Museum in New Bedford: new architecture and re-use of an old building; interiors

The Whaling Museum in New Bedford: new architecture and re-use of an old building

In Saint-Louis-les-Bitche (France - Moselle):
- The small village with the industrial buildings
- The new museum with a contemporary project in a old building: a new « box » in an old one (by Lipsky and Rollet, architects)
- Example of luxury glass

Even in a difficult situation, this kind of very specific industry is profitable: it was bought by Hermès in 1989 for the brand name, well known in France.

Pictures from:
http://www.flickr.com/photos/moselle-tourisme/4830117852

http://www.lipsky-rollet.com/projet

LES FINANCEMENTS EN FRANCE

Union Européenne.

Le Fonds Européen de Développement Régional (FEDER) vise à renforcer la cohésion économique et sociale de l'U.E

Etat Français avec ses différents ministères.

Sur les monuments historiques les travaux réalisés sur les parties protégées sont subventionne par le Ministère de la Culture.

Collectivités territoriales.

- Conseil régional avec plusieurs départements. Ex : la Lorraine
- Départements : (Conseil Général : Moselle)
- Ville, Commune ou Communauté de Communes ex : Metz ou Communauté Urbaine de Nancy.

Etablissement Public Foncier (EPF)

Un EPF négocie et mène à bien les procédures qui vont permettre des réserves foncières.
L'EPF a plusieurs missions : le recyclage du foncier, la remise en état et la dépollution des friches industrielles et militaires et le financement de toutes les études utiles à leur transformation. Pour financer ses activités l'EPF peut recevoir des subventions de l'Etat Français, des collectivités et de l'Union Européenne.

L'EPF de Lorraine est l'un des plus importants acteurs pour aider les projets industriels dans la région.

Partenariat Public-Privé (PPP)

C'est une mode de financement ou une autorité publique passe un contrat avec des entreprises privées pour financer et gérer des équipements et contribuer au service public
Ce mode de financement, souvent pour des projets de grande envergure, est relativement nouveau en France

Mécénat.

Le versement d'une donation à un organisme pour soutenir une œuvre d'intérêt général.
Si le bénéficiaire est imposable il profitera d'avantages fiscaux.
C'est un système employé presque exclusivement pour de grands projets.

Organisation à but non lucratif.

« Une association loi 1901 » est une association française sans but lucratif.
L'implication de ces associations dans les projets patrimoniaux est courante en France mais encre sans commune mesure à leur rôle si important aux Etats Unis

Fondation du Patrimoine.

Cet organisme français, indépendant et sans but lucratif est reconnu d'Utilité Publique. Il est utilisé pour des bâtiments qui ont un intérêt patrimonial et architectural. Principalement dans des petites villes ou des villages.

Publicité.

La publicité est relativement peu utilisée comme source de financement. Ce n'est que depuis 2007 qu'elle est utilisée sur les échafaudages des monuments historiques (la surface totale de la publicité ne peut excéder 50% de la surface totale.

LES FINANCEMENTS AUX ETATS-UNIS

Gouvernement.

Un don pour des travaux de restauration du patrimoine bénéficie des avantages fiscaux de la part du gouvernement (déduction fiscales, réduction des droits de succession, réduction de l'impôt foncier).

Etats.

Incitation fiscale fédérale pour la réhabilitation de bâtiments historiques
Le budget des organismes culturels varie selon chaque état
Dans certains cas, les Etats mettent en place des dispositifs particuliers pouvant financer ces travaux de restauration : taxe sur l'immatriculation de voiture, le propriétaire peut personnaliser sa plaque d'immatriculation en échange d'un supplément, ventes liées au tourisme, (guides, CD) ou loteries gérées par les Etats.

Collectivités.

Des villes créent des taxes sur les hôtels, les restaurants, et les voitures de location pour financer des projets culturels.
La culture est encouragée par des exonérations fiscales mises en place localement, (dations d'œuvres d'art ou des legs)

Institutions privées (associations ou fondations)

La culture est plus généralement gérée par des établissements « privés » (avec des fonds ne venant pas des financements publics), mais qui jouissent d'un statut d'organismes sans but lucratif et des missions d'intérêt général.
Il y a 1,14 millions d'organismes sans but lucratif et les américains donnent chaque année 250 milliards de dollars à ces associations : ces dons sont exonérés d'impôts et 5,4% d'entre eux sont destinés à la culture (13 milliards de dollars).
Les associations sans but lucratif sont soutenues le produit de leurs actions en bourse, par des dons et des collectes de fonds. A leur tour, ces institutions culturelles accordent des privilèges aux généreux donateurs, (galas, visites, nom du donateur apposé sur une plaque ou attribution d'un lieu patrimonial restauré,…)
J'ai pu observer l'échelle des projets et les gigantesques budgets de certaines associations à but non lucratif, à Philadelphie par exemple : la Philadelphia Industrial Development Corporation ou la Preservation Alliance for Greater Philadelphia.

Les collectivités territoriales.

Elles prennent des initiatives dans le domaine de l'art, de l'éducation, sont à la base de politique culturelle des quartiers.
Les Etats-Unis sont le premier pays au monde pour le bénévolat et 93 millions d'américains le pratiquent à degrés divers.
Ce bénévolat est particulièrement développé dans le domaine du patrimoine et contribue au fonctionnement de nombreuses associations culturelles.

Publicité.

Aux Etats-Unis, la publicité s'utilise couramment sur des documents, pour des réceptions, et des conférences, le tout pour financer des travaux de restauration de bâtiments.

Financement par les entreprises.

C'est un phénomène récent dans le domaine de la culture avec des budgets marginaux.
Il est utilisé par les entreprises qui souhaitent améliorer leur image de marque.

Secteur privé.

Le secteur privé intervient pour des projets comme ceux que j'ai vus à Lowell, ou Bethlehem, ce qui est très rare en France sur des anciens sites industriels.

Le Monde; 2012, July, 20th (during my trip in USA)

Le Monde.fr M Économie

Aux Etats-Unis, la pub s'affiche sur les services publics

M le magazine du Monde | 20.07.2012 à 17h17 • Mis à jour le 20.07.2012 à 17h17

Par Louise Couvelaire

A BALTIMORE, DANS LE MARYLAND, trois casernes de pompiers doivent fermer leurs portes d'ici à la fin de l'été, faute de moyens. Alors que le maire, qui tente de faire revenir 10 000 habitants en ville, se refuse à augmenter les impôts locaux, les élus pensent avoir trouvé une solution pour en finir avec cette spirale du déclin. En juin, le conseil municipal a voté une mesure qui permettra aux camions rouges de porter des panneaux d'affichage, moyennant finances évidemment.

Baltimore n'est pas la seule ville où les services publics partent à la chasse aux annonceurs. Depuis la crise de 2008, selon le *New York Times*, elles sont pléthore aux Etats-Unis à vendre leurs espaces aux marques. *"Une alternative créative à l'augmentation des impôts pour redresser les comptes publics"*, avancent les partisans de cette stratégie du "tout-pub".

Ainsi, à Philadelphie, les cartes de métro sont estampillées McDonald's et la station Pattison a été rebaptisée "AT&T", du nom de l'opérateur de téléphonie américain. A Chicago, onze noms de stations de métro de la ligne L sont officiellement "à vendre". La ville de Cleveland, dans l'Ohio, a déjà renommé une ligne de bus rapide "HealthLine" ("la ligne de la santé") après avoir conclu un accord financier avec des cliniques et des hôpitaux locaux. Le montant du deal n'est pas négligeable : 6,5 millions de dollars (5,3 millions d'euros) sur vingt-cinq ans.

La chaîne de restauration rapide Kentucky Fried Chicken fut la première à apposer son logo sur les bouches d'égout et les bouches d'incendie dans l'Indiana, le Kentucky et le Tennessee. Certaines chaînes de pizza s'affichent sur les bus scolaires. Sept Etats ont déjà donné leur accord pour que les véhicules de ramassage des écoliers servent de panneaux d'affichage ambulants.

EN REVANCHE, LA CALIFORNIE, pourtant très endettée, a refusé. Comme à Tyngs-borough, dans le Massachusetts, où la ville a récemment flirté avec l'idée de faire des voitures de police des espaces publicitaires. Un projet contre lequel le chef de la police s'est insurgé. La ville de Littleton, à 30 kilomètres au sud, n'a pas eu les mêmes pudeurs. Avant même la crise, elle avait autorisé un supermarché à placarder des affichettes sur les pare-chocs et les coffres des véhicules de la police, qui trouvait ainsi un moyen de renouveler son parc automobile.

Baltimore a également fait appel à une agence de communication. Sa mission : trouver des entreprises prêtes à payer pour faire apparaître leur logo sur des bâtiments publics, des parcs ou des centres de loisirs.

Urbanisme

La ré-utilisation des anciens sites industriels restent souvent un projet politique et économique. Les élus se doivent d'être très prudents avec ces friches industrielles : trop polluées ou trop éloignées des centre-ville, elles peuvent se révéler inutilisables .Ainsi, le règlement ou le plan d'urbanisme local, (PLU, Plan local d'urbanisme) doivent être adaptés aux nouveaux programmes et réfléchis comme un véritable projet urbain avec des voies d'accès, parkings, moyens de transport.

Je pense que la flexibilité des règlements d'urbanisme doit permettre aux collectivités de saisir, toujours sous le contrôle de l'Etat, l'égalité des chances dans les territoires et les régions, encore très affectés économiquement et socialement par la fermeture de ces anciens sites industriels. Quelques exemples aux Etats-Unis me laissent penser qu'il est très dangereux de confier aux élus et au secteur privé de pouvoir décider seuls du règlement et du zonage
Même si les promoteurs privés peuvent aider les villes en finançant des projets de réutilisation d'anciens sites industriels avec de l'argent, ils peuvent aussi changer de stratégie ou faire faillite.

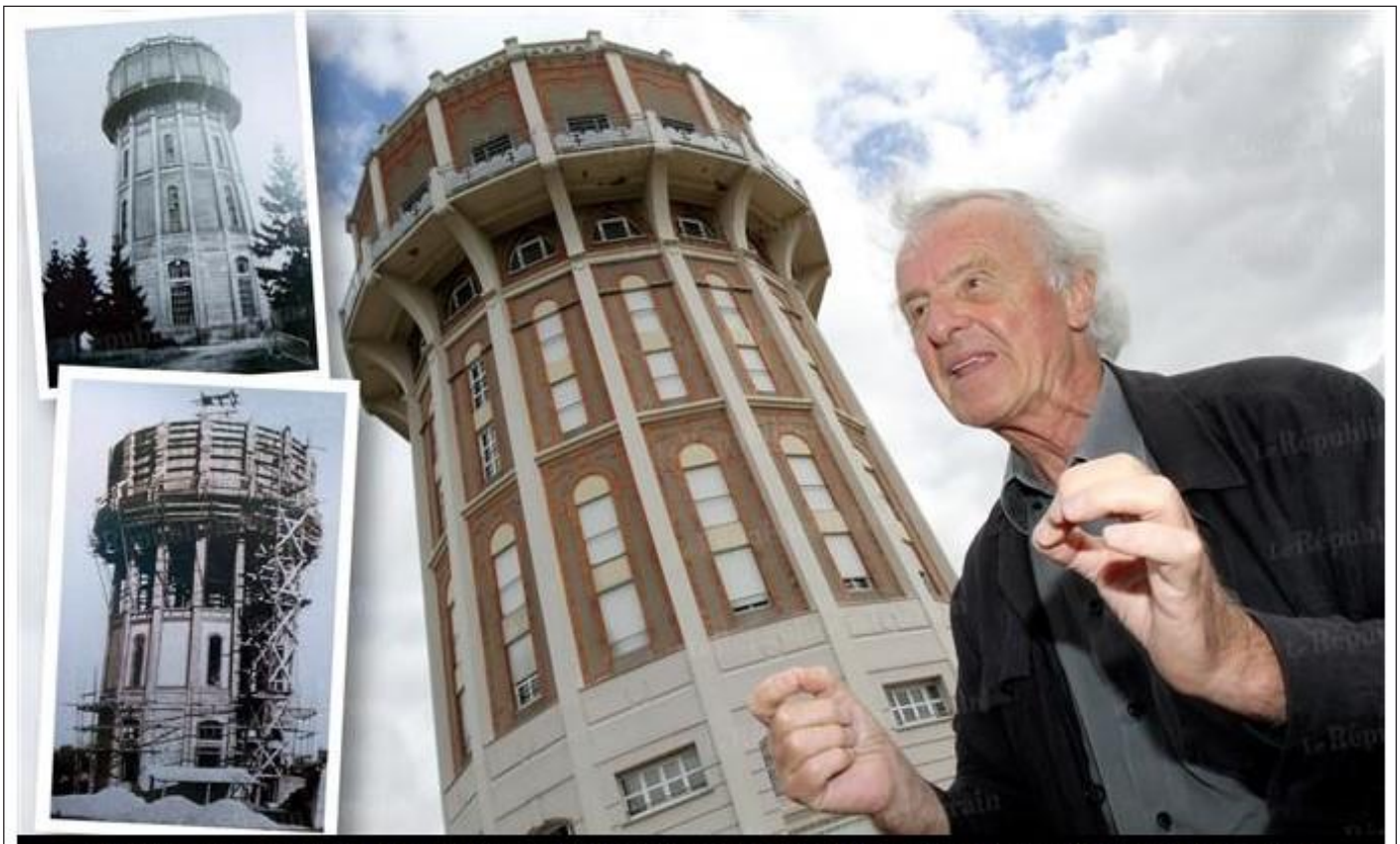
Nouvelle programmation - le logement social

Une hiérarchisation des bâtiments industriels à conserver doit être réalisée suivant leur valeurs (patrimoniale, historique, symbolique), leur capacité à se transformer pour accueillir de nouveaux usages et leur potentiel de création d'architecture contemporaine.
Ensuite la réutilisation des anciens édifices industriels doit tenir compte de la complexité de leurs structures et de leurs volumes. En fait, le nouveau programme sera plus ou moins difficile selon la souplesse des structures.

Etude de cas : bâtiments liés à une fonction spécifique : gazomètre, châteaux d'eau, silos
De par la nature très particulière de leur ancienne activité, certains bâtiments sont très difficiles à réutiliser, même si parfois l'imagination peut faire des merveilles…
A Duisburg dans la Rhur (Allemagne), un ancien gazomètre est maintenant devenu un terrain d'entraînement pour les pompiers : rempli d'eau, il leur permet de s'exercer au sauvetage et à la plongée.
D'autres gazomètres ont été réutilisés avec certaines transformations (uniquement les murs extérieurs conservés), et des extensions contemporaines (passerelles) à Vienne (Autriche).
Lors du concours d'architecture, les projets retenus ont été ceux des architectes :
Jean Nouvel pour le gazomètre A, Coop-Himmelbau pour le gazomètre B, Manfred Wehdorn pour le gazomètre C, et enfin Wilhelm Holzbauer pour le gazomètre D.
De 1999 à 2001, chaque gazomètre a été divisé en plusieurs zones :
appartements au sommet, bureaux aux étages supérieurs et les centre commerciaux au rez-de-chaussée.

Vienna (Austria): former gazomètre Cas d'Ecole : Structures spécifiques de*stinées à un usage précis (gazomètre, château d'eau, silo à sucre)*

Certains anciens silos à sucre ont été transformés en bureaux à Halfweg aux Pays-Bas, en 2007 :
« sugar city, sugar silos ». C'est l'œuvre des architectes Soeters Van Eldonk et Jos Van Eldonk.
Et même des opérations de logements, véritablement atypiques, peuvent parfois être imaginées dans un espace particulier : 18 appartements réalisés dans un château d'eau à Vandoeuvre-les-Nancy (Lorraine-France).
En Afrique du Sud à Soweto, les tours Orlando sont devenues une attraction touristique :
à savoir une plate-forme de saut à l'élastique depuis le sommet des anciennes tours de refroidissement. Il est maintenant possible de sauter de l'une des tours de 100 mètres de haut
construite dans les années 1950 et décorées avec une Vierge Noire provenant de l'église Regina Mundi et d'un portrait de Nelson Mandela.



L'architecte Jean-Luc André raconte la métamorphose du château d'eau de Vandœuvre avec ici trois vues du monument : avant, pendant les travaux, et après. Photo Anthony PICORE

Avant même d'entamer sa seconde vie, le château d'eau de Vandœuvre avait déjà marqué l'histoire régionale de l'architecture. Et ce à double titre. « Il a été construit en 1908 selon un procédé d'avant-garde. Il s'agissait d'un des premiers bâtiments du XX e siècle en béton armé, selon la méthode Hennebique, du nom de l'ingénieur à l'origine du procédé », se souvient l'architecte Jean-Luc André. Sa construction avait également constitué un événement. « Elle a nécessité la mise en place d'une grue haute de 45 mètres. Du jamais vu à l'époque. Tout Nancy se déplaçait pour voir ce chantier. »
Mais dès les années 50, l'édifice n'a plus de raison d'être, surpassé par sa rivale et voisine, la nouvelle usine des eaux. Pendant 30 ans, le monument expose sa silhouette triste et désœuvrée à toute l'agglomération, qui n'ose démolir ce phare familier et emblématique de l'architecture industrielle du début du XX e siècle. Plusieurs projets sont envisagés : restaurant panoramique, tour télé, musée de l'eau, théâtre en rond dans la cuve. Mais aucun ne trouve le financement nécessaire. Jusqu'à la candidature de la SA HLM de l'Est. Elle achète en 1990 pour le franc symbolique le bâtiment à la Ville de Nancy, qui en est propriétaire, bien qu'il se situe sur le ban communal de Vandœuvre. Le château d'eau Saint-Charles est sauvé.

Vandoeuvre-les-Nancy (Lorraine - France): an article from the newspaper Le Républicain lorrain (2012, July 18th, du- ring my trip in USA)

Halfweg (Netherlands): « Sugar city, sugar silos »

Pictures from:
http://www.flickr.com/photos/sugarcitycom

Soweto (South Africa): water towers with reuse in jumping

Picture from: Photo.net, Adventure Escapades, TravBuddy and My Digital Life

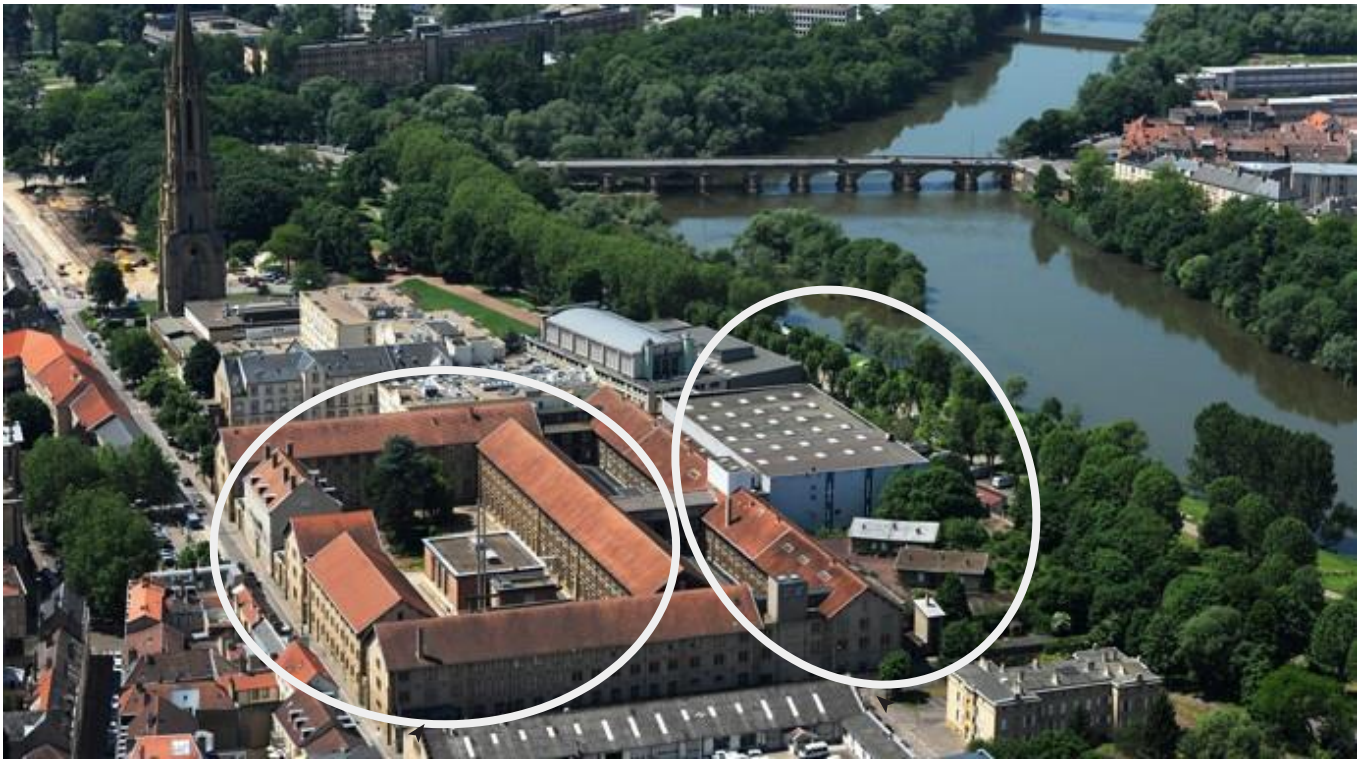
Mais la réglementation dans chaque pays est différente et certains projets de réutilisation seraient impossibles en France, alors qu'ils sont déjà réalisés en Allemagne. Par exemple, à Duisburg, dans la Rhur, un ancien site industriel est accessible jour et nuit aux touristes pour un spectacle son et lumière. En France, les règles de sécurité ne permettent pas l'accès du public à ces échelles et à ces escaliers qui ne respectent pas les normes en vigueur.

Duisburg (Germany): former steel site

Second picture from: http://www.alkreizen.be/duisburg-ruhr

Cas de volumes plus « classiques » :

Quand les volumes de ces anciens bâtiments industriels sont plus simples, il existe évidemment plus de solutions permettant leur réutilisation. Dans le cas de l'usine de Lowell par exemple, sa structure de poutres et de colonnes est facile à réutiliser pour des bureaux, logements, commerces…Il en est de même à Metz (Moselle), où je travaille. Sur le projet de l'ancienne usine de tabac SEITA, quelques-unes des plus anciennes constructions (XIXe siècle), sont réaffectées à des commerces et des bureaux ; les promoteurs ont réalisé une architecture contemporaine (logements sociaux et en accession à la propriété) à la place de peu d'intérêt.



Demolished buildings along the river; contemporary architecture

Pictures from: http://www.bouygues-immobilier-corporate.com/news- room/retour-sur-loperation-portes-ouvertes-pour-les-journees-europeennes-du-patrimoine

http://www.plan-immobilier.fr/immobilier-neuf/metz-57000/la-manufacture-les-rives/3286

http://www.mairie-metz.fr/metz2/sortir/trouver/fiche

Quand la réutilisation des volumes est aisée, il est nécessaire de mélanger les différentes fonctions y compris avec de nouveaux usages industriels lorsque les sites sont tout fait distants du centre- ville ou des logements (à cause de la pollution ou du bruit).

La mixité des programmes, comme la diversité des propriétaires, est la garantie d'un projet durable. En cas de problèmes, certains d'entre eux resteront sur ces sites déjà abandonnés.

Le cas du quai 4 à Baltimore est un bon exemple de la variété des programmes contemporains sur un site historique : bureaux, logements, commerces, restaurants. Mais, d'un autre côté, les appartements luxueux dans le Sud du port sont tous semblables et regroupés dans le même secteur.

C'est vraiment une difficulté de bâtir des logements de différents types pour permettre aux gens de vivre dans le centre-ville et de ne pas répéter les erreurs des banlieues des années 1960-1970 en France.

A cette fin, en France, là où il y a projet de logements, le promoteur, comme les bailleurs sociaux doivent viser cette « mixité sociale » et produire des appartements à vendre et à louer.

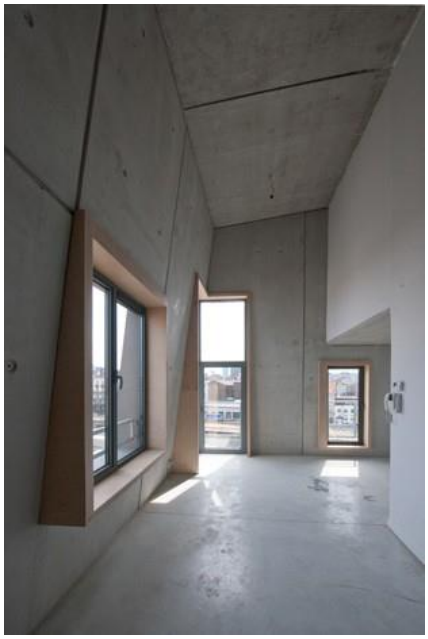
La loi n°2000-1208 de décembre 2000, sur « la solidarité et le renouvellement urbain » : SRU, est un texte qui a profondément changé le droit de l'urbanisme et du logement en France .L'article le plus célèbre est l'article 55 qui exige que les villes disposent d'au moins 20% de logements sociaux : ce sont celles qui comptent plus de 3 500 habitants (1 500 en Ile-de-France) comprises dans une agglomération de plus de 50 000 habitants, comprenant au moins une commune de plus de 15 000 habitants.

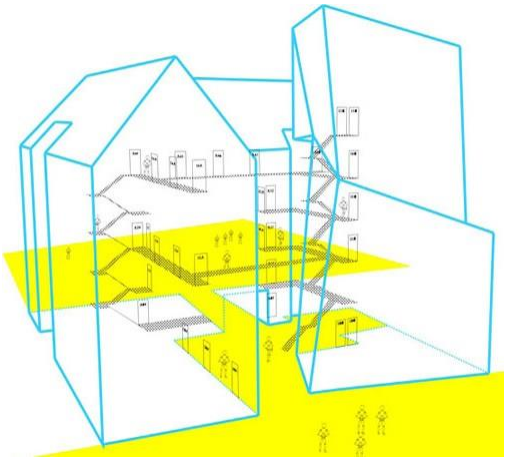
Une telle obligation ne semble pas exister aux Etats-Unis, ce qui conduit à la réalisation de très beaux projets de logements comme la reconversion des anciennes manufactures à New Bedford ou à Lowell : mais ces appartements sont très chers et pas accessibles à des foyers de faibles revenus.

.

Une telle obligation ne semble pas exister aux Etats-Unis, ce qui conduit à la réalisation de très beaux projets de logements comme la reconversion des anciennes manufactures à New Bedford ou à Lowell : mais ces appartements sont très chers et pas accessibles à des foyers de faibles revenus.

La diversité des fonctions, des programmes, ou des propriétaires doit aussi être mêlée à différentes écritures architecturales afin de permettre une évolution des anciens sites industriels.
A Bruxelles, un projet nouveau de 31 studios pour des artistes a été inséré dans l'ancienne brasserie Halleman, avec une extension contemporaine : les deux bâtiments sont reliés par des passerelles dans la cour. L'opération vise à intégrer autant que possible tous les éléments structuraux et architecturaux de l'ancienne brasserie. Dans ce contexte historique, les interventions nécessaires aux logements sont clairement identifiables et le dialogue avec l'ancien bâtiment se poursuit sans mimétisme. Quelques nouvelles baies percées dans les murs anciens sont travaillées avec une architecture radicalement différente et les façades du nouveau bâtiment sont traitées en zinc.





Brussels (Belgium):
transformation of the housing units into Hallemans breweries / studios together with a new construction.
Architects: L'Escaut

Pictures from: http://www.escaut.org

Cités ouvrières:

Un autre aspect lié à la reconversion des sites industriels est l'avenir des cités ouvrières (« corons » dans le Nord de la France ou des maisons de pêcheurs à Baltimore) par exemple. Ce type de logement fait partie du paysage industriel, mais il est souvent fragile et très peu pris en compte. Les gens préfèrent souvent abandonner ces logement afin d'accéder à une autre forme d'habitat : maison individuelles sur une parcelle séparée.

Mais certaines de ces anciennes maisons des cités doivent être pourtant conservées tout particulièrement parce qu'elles sont pertinentes thermiquement (mur mitoyen entre deux maisons), et qu'elles participent à l'économie nécessaire des terrains et réduisent l'extension urbaine.

Une des solutions pour conserver et perpétuer l'occupation de ces maisons, c'est de les regrouper pour avoir des surfaces répondant au confort moderne (un appartement avec deux anciennes maisons voisines), mais sans modification des façades et volumes d'origine.

Industrial housing in Moselle: Petite-Rosselle ; Freyming-Merlebach

Pictures from: http://foter.com/Petite-Rosselle

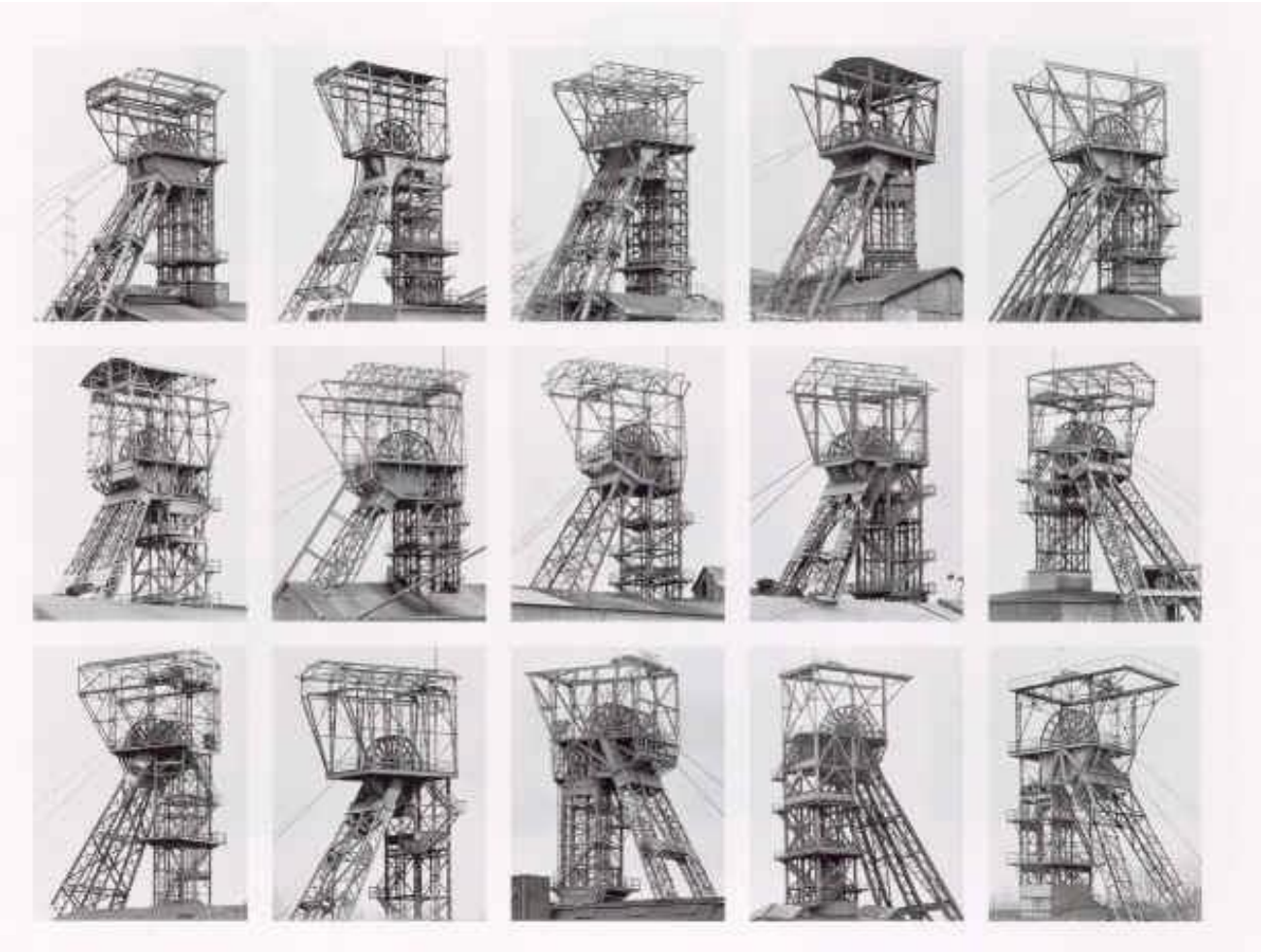
Art et Culture

La nostalgie qui accompagne la fermeture des sites industriels donne naissance à des programmes artistiques ou culturels nouveaux.

Tout d'abord, il est courant d'avoir des sculptures réalisées à partir de matériaux des sites pour rappeler le passé. C'est le cas, par exemple, d'œuvres et d'enseignes à Baltimore ou à Bethlehem :

Baltimore: sculptures and signage with metal

Il est aussi très tentant d'immortaliser ces sites abandonnés qui ont la mélancolie des espaces vides. C'est quelquefois au moyen de la photographie, comme l'ont fait certains, à Gary, à Bethlehem ou comme l'œuvre de Bernd et Hilla Becher. Le travail de ce couple de photographes allemands était de prendre des clichés de bâtiments industriels (usines, chevalements de mine, châteaux d'eau), généralement abandonnés. Leur procédé donne une dimension documentaire avec toujours une lumière neutre (à l'extérieur), et en gardant le même angle de prise de vue dans la même série. Leurs photographies sont ensuite classées et archivées selon leur localisation géographique ou leur fonctionnalité.



Bernd and Hilla Becher's pictures Pictures

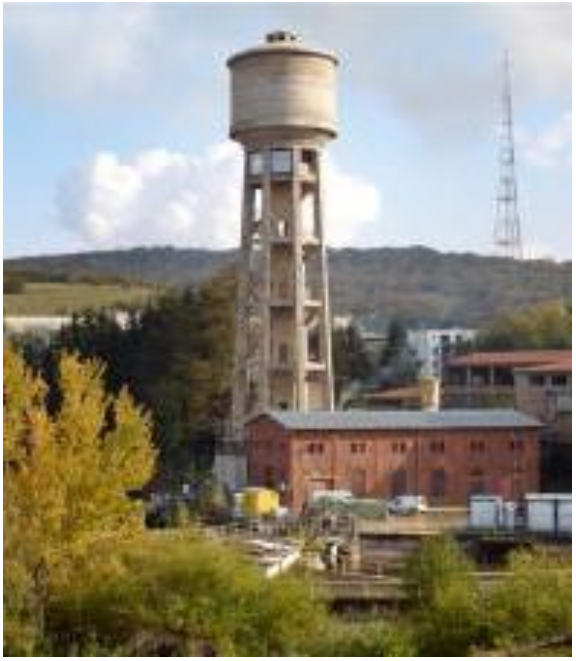
from:
http://www.mo-artgallery.com/becherplhr.htm

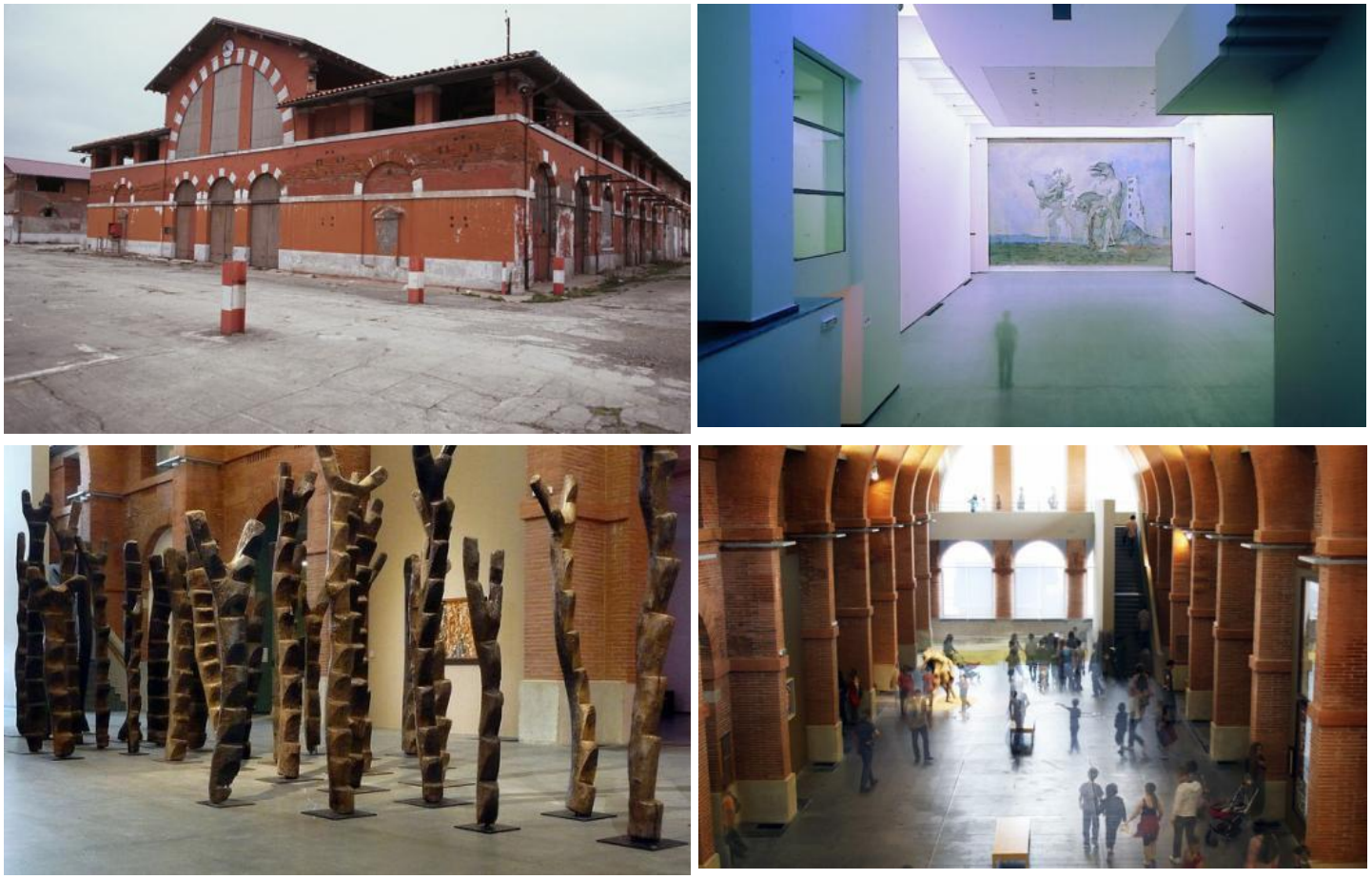
La réutilisation de bâtiments industriels pour des programmes artistiques est aussi relativement riche lorsqu'il s'agit de convertir des bâtiments patrimoniaux en institutions culturelles.
A Baltimore, l'American Visionary Art Museum et le Museum of Industry sont logés dans d'anciens bâtiments industriels.
De la même manière, à Dudelange (Luxembourg), le château d'eau et la salle de pompage sont devenus le nouveau musée du National Audiovisual Center (NAC). Il abrite une collection léguée par l'ancien directeur du département de photographies du Museum of Modern Art de New-York (exposition sur l'Amérique rurale à l'époque de la Grande Dépression, collection « The Bitter Years » d'Edward Steichen).
Les anciens abattoirs de Toulouse ont été aussi transformés en lieux culturels, comme la centrale thermique de Saint-Denis, datant de 1933, devenue studios de cinéma pour le réalisateur français Luc Besson.
Enfin, la nostalgie des anciennes activités et de la solidarité des ouvriers émanent de ces sites industriels qui deviennent des musées de la mine, comme à Lousal au Portugal, ou à Petite-Rosselle en Moselle.
Mais il convient en Moselle comme dans d'autres régions de ne pas multiplier les musées de mines ou d'acier : un seul projet à un niveau départemental doit être soutenu par les autorités locales et publiques comme par les privés pour qu'il soit vraiment rentable.
Enfin, le « tout culturel » sur un ancien site industriel doit être aussi évité : la mixité des fonctions garantit la pérennité des activités.

Dudelange (Luxembourg): new museum: National Audiovisual Center

Pictures from: htttp://www.mono2012.eu/lieu.php?c=centrenational

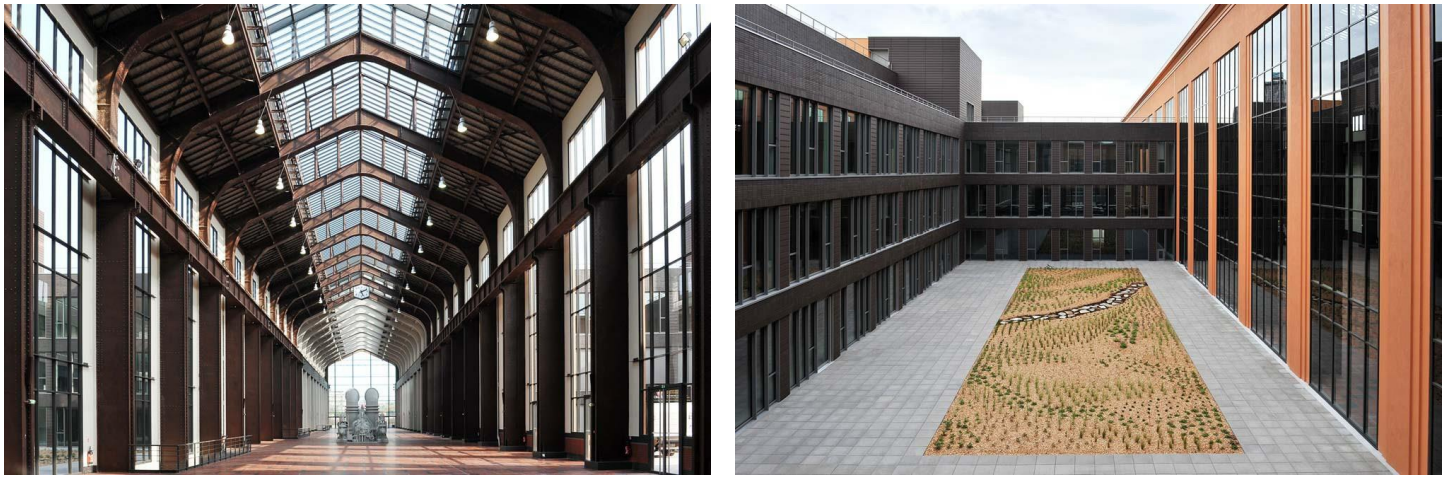
http://www.cna.public.lu/fr/actualites/cna/2012/09/ouverture/index.html





Toulouse (France): the former slaughterhouse re-used in cultural spaces Pictures

from: http://www.lesabattoirs.org/presentation/architecture



Toulouse Saint-Denis (France): the thermal power plant converted into movie studios by the French Director Luc Besson Picture

from: http://www.lemoniteur.fr/181-innovation-chantiers/article/solutions-techniques/19582510-une-usine-edf-transformee-en- cite-du-cinema

DEVELOPPEMENT DURABLE - POLLUTION

Les anciens sites industriels ont malheureusement la particularité d'être souvent pollués. En France et aux Etats-Unis, il est demandé à l'ancien propriétaire de nettoyer le site ou bien de verser une indemnité à l'acquéreur.
Divers services tels que l'US EPA (Environmental Protection Agency), au niveau fédéral, ou des structures municipales comme le District Department of the Environment (DDOE), à Washington assurent le respect de la loi dans les projets.

En France, il existe un ministère spécialisé dans l'environnement et l'écologie et qui gère ces problèmes. Mais en Lorraine, une région connue pour son activité industrielle intense, il existe un établissement public (« Etablissement public foncier de Lorraine » : EPFL), en charge d'acquérir les parcelles contaminées et d'assurer leur remise en état, avant de les remettre aux collectivités par exemple.
Le problème de la contamination des sols se résout en France et aux Etats-Unis par différentes solutions :

- si la pollution n'est pas trop profonde, les friches industrielles sont assainies en cas de projet.
- si la contamination est trop profonde et dangereuse dans certains sites, une dalle de béton est coulée pour que la pollution ne s'échappe pas.
- si la contamination existe mais qu'il n'y a pas de projet, donc pas de danger de contamination par des fondations à creuser, les sites peuvent retourner à la nature et redevenir des espaces verts (circuits pédestres ou pistes cyclables, pistes de ski sur d'anciens terrils).

Il peut exister également des utilisations plus anecdotiques des friches industrielles :
453 593 kg de légumes devraient être récoltés dès 2013 sur le toit d'un ancien entrepôt de la Navy (9 290 m^2) à Brooklyn…

: Sao Paulo (Brazil)

« Anna Dietzsch, Managing Director of Davis Brody Bond Aedas' São Paulo office and Levisky Arquitetos Associados designed this beautiful eco-park on what was once a contaminated brownfield in São Paulo, Brazil. The 130,000-square- foot site was previously the home to a garbage incinerator, so even after the area's clean-up the team strove to minimize soil excavation by building a deck that, on average, floats three feet above the ground. Victor Civita Plaza also includes solar panels, the extensive use of reclaimed wood, and a retro-fitted museum that explains the sustainable features that were designed into the site ».

Text and pictures from: http://inhabitat.com/sustainability-park-davis-brody-bond-architects

Par example à Penuelas, Puerto Rico, un site industriel a été fortement pollué, il a contaminé le terrain voisin, cernant le voisinage. On pourrait envisager d'y créer une gigantesque ferme solaire. Cela serait une façon de participer à la production d'énergie "verte", à la récupération d'une friche et serait tout bénéfice pour le voisinage.

LATIN AMERICAN
Herald Tribune

Puerto Rico to Host Biggest Solar Park in Latin America

SAN JUAN – A Puerto Rican company plans to invest $35 million to build the largest solar-energy park in Latin America, a 20,000-panel installation with 4.5 MW of capacity.

The president of Windmar Renewable Energy, Victor Gonzalez Barahona, told Efe on Friday that 13,000 of the panels have already been installed and that the solar park will be completed by the end of 2010.

The executive said the project – located in the Cerrillos area of the southern city of Ponce, Puerto Rico's second largest – will obviate the need to import 20,000 barrels of oil annually and thereby reduce carbon dioxide emissions by approximately 6,000 tons.

The initiative will generate 9 million kilowatt-hours of electricity annually, enough to meet the consumption needs of 1,500 families for a year, and also will create 70 new direct jobs at a time when Puerto Rico's unemployment rate stands at roughly 17 percent.

Gonzalez Barahona said the electricity will be sold to state-owned utility AEE or to companies and consumers that participate in programs to encourage the use of alternative sources of energy.

Imported fossil fuels are used to produce 98 percent of the electricity consumed in Puerto Rico, with oil-based power accounting for 70 percent of the total.

Puerto Rico's renewable energy industry is in an incipient stage, according to the company, which says the Ponce project is an opportunity to lessen the island's dependence on hydrocarbons while also reducing air pollution.

Windmar Renewable Energy also is implementing other smaller-scale projects in Puerto Rico: the 250,000-watt San Antonio Maritime, the 249,000-watt Martex Farms, the 50,000-watt Estancia Santa Rosa and 60,000-watt Hacienda San Blas projects, among others.

Founded in 2001, the company has 21 photovoltaic installations in operation in Puerto Rico that generate more than 2.6 million kilowatt-hours annually.

As part of its commitment to boosting the use of alternative forms of electricity on the island, Puerto Rico expects to receive more than $120 million in U.S. federal funds – available under the 2009 American Recovery and Reinvestment Act – for implementing renewable-energy projects over the next several years.

Economic Development and Commerce Secretary Jose Perez-Riera announced recently that those projects will lead to the creation of more than 2,000 "green jobs" on the U.S. commonwealth. EFE

Article: http://www.laht.com/article.asp?ArticleId=361496&CategoryId=14092 Image:

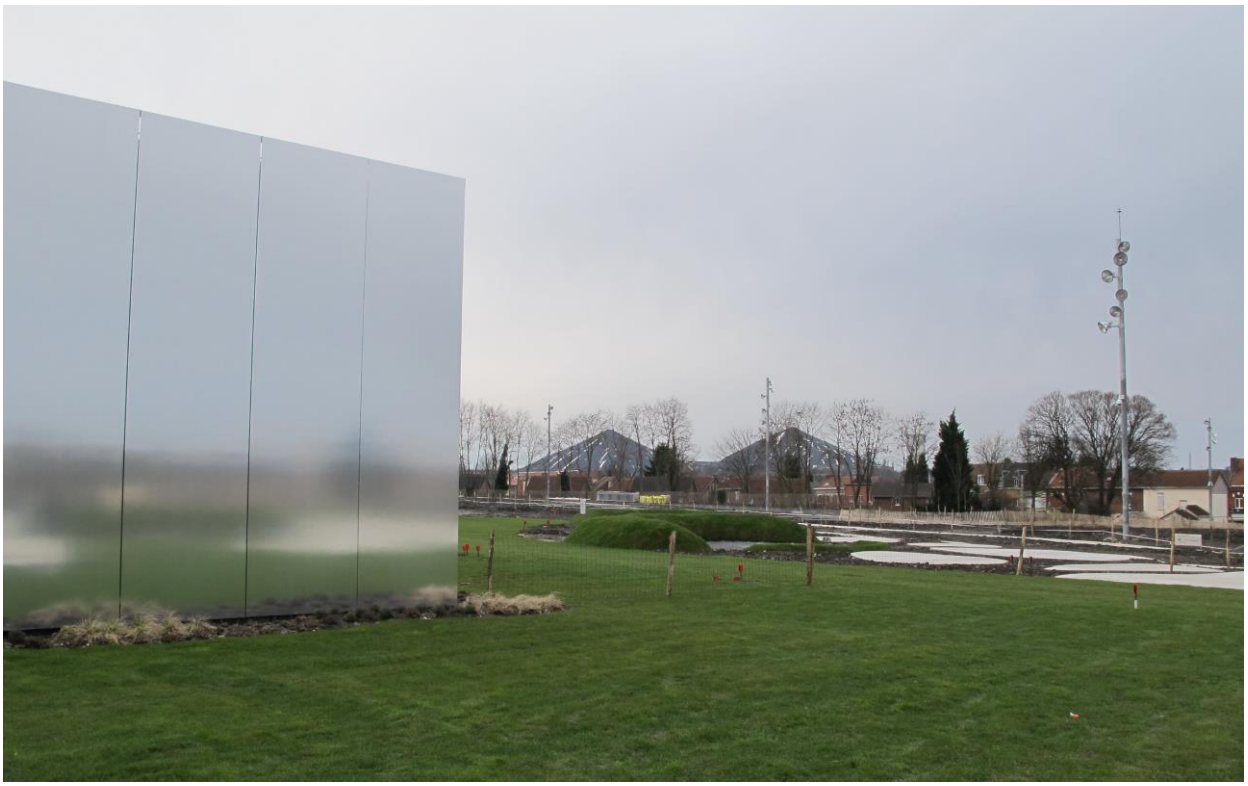
https://maps.google.fr

NOUVEAUX PAYSAGES

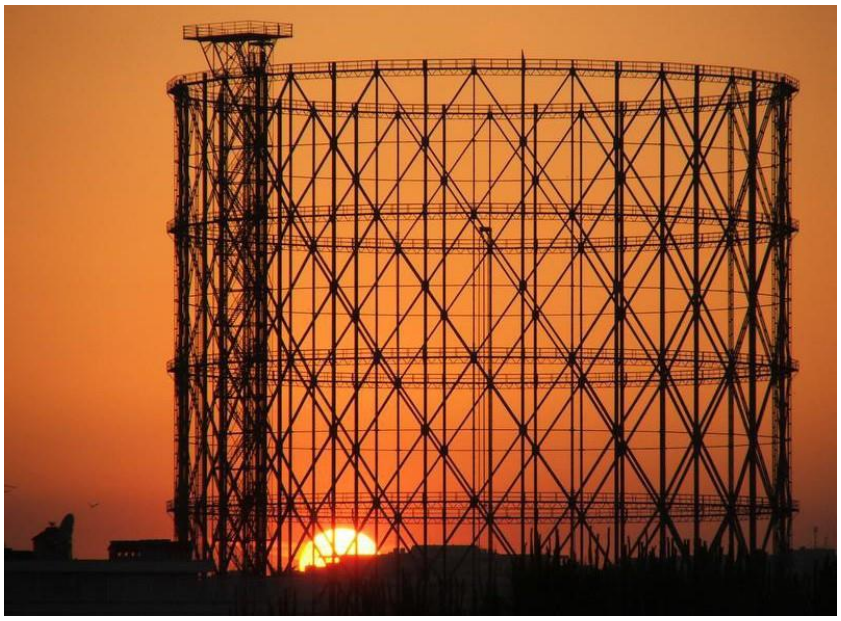
La reconversion des anciens sites industriels doit aussi prendre en compte dans sa nouvelle programmation de structures souvent de grande taille, « marqueurs », du paysage et emblématiques de l'activité passée : terrils, châteaux d'eau, chevalements de mine, haut-fourneaux, gazomètres… La conservation de ces éléments est souvent très importante dans le paysage, ainsi que dans la mémoire collective.

Noeud-les-Mines (Pas-de-Calais ; France): piste de ski sur un terril

Picture from: http://www.visoflora.com/photos-nature/photo-la-piste-de-ski-sur-un-terril.html



Lens (Nord-Pas-de-Calais ; France): le musée du Louvre-Lens avec un aller-retour entre les façades vitrées, les terrils et les corons, un paysage quasi lunaire reconstitué sur les espaces publics…



Rome (Italia):
Rome (Italie), gazomètre à Ostie dans l'ancien quartier industriel, aujourd'hui abandonné, il a conservé sa structure en acier devenue un marqueur important dans le paysage urbain comme un Colisée en métal… Cet ancien bâtiment a également inspiré Sara Veltroni qui a écrit quelques poésies sur ce sujet…
Photo : http ://www.romehistoire.com/2011_07_01_archive.html

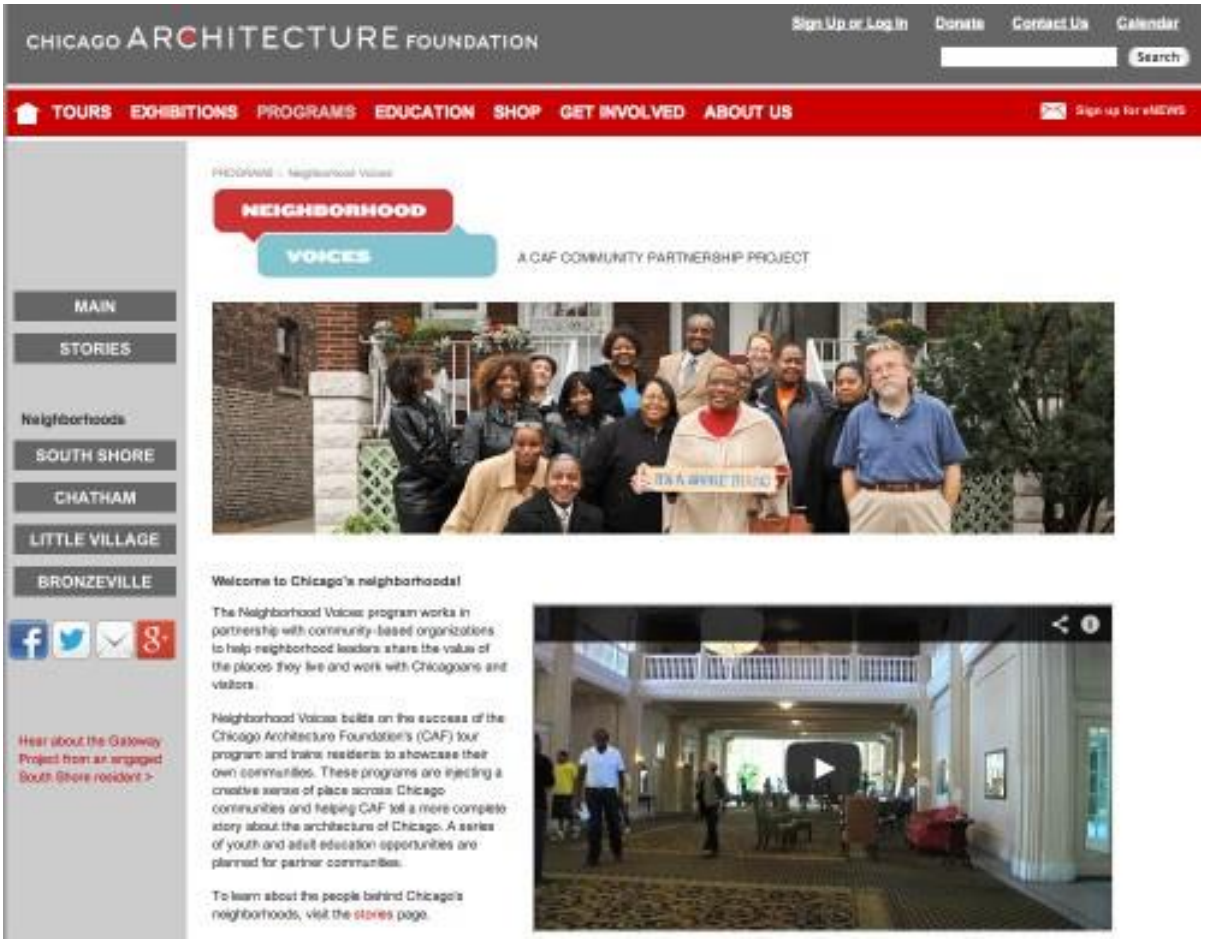
La propriété des sites et des bâtiments

La mixité des fonctions et des propriétés doit être une priorité, non seulement parce qu'elle permet de créer des lieux vivants et accueillants, mais aussi parce que la mono-activité est toujours un risque : lorsque l'unique propriétaire des anciens sites industriels comprenant des bâtiments et des voiries prend la décision de fermer un site, il met en danger non seulement l'économie de la commune, mais au-delà, la vie sociale d'une zone géographique beaucoup plus vaste. C'est le problème qu'ont connu tous les grands anciens sites industriels : c'est la même chose aujourd'hui aux Etats-Unis avec Sands Casino à Bethlehem ou avec Arcelor Mittal à Gandrange/Florange en Moselle. En cas de nouvelle faillite, ce sera la même situation qu'avec la Steel Corporation ou la famille de Wendel.
L'Etat doit contrôler la mixité des propriétaires (privés et publics) pour éviter d'accroissements de chômage.

Notion de communauté

La notion de « neighborhood » est celle qui m'a le plus intéressée en tant qu'architecte français habituée à la « concertation à la française », régie par la loi « Solidarité et Renouvellement Urbain » (SRU) de décembre 2000. Les ateliers auxquels j'ai assisté aux Etats-Unis ne sont pas basés sur un document préparé par des professionnels et puis présentés aux habitants et aux associations. C'est au contraire un travail vraiment concerté (élus, professionnels, habitants) et pas seulement une explication. C'est souvent le résultat d'un grand projet, néanmoins il a l'avantage d'être un compromis entre les contraintes et les souhaits de chacun.
Les actions de ces communautés sont très variées : conférences, ateliers, publications, visites… Par exemple, la Preservation Alliance for Greater Philadelphia organise des ateliers de quartier (entretien et réparation de fenêtres en bois, travaux de maçonnerie ou de peinture, isolation thermique, réparation de toiture, auto-évaluation des constructions historiques…) ou des conférences (performance énergétique dans les vieux bâtiments, la thématique des maisons adossées à Philadelphie).
A Chicago, j'ai fait une croisière fluviale à thème architectural avec des guides bénévoles.

Dans le livre *Rivers of Steel*, la Steel Industry Heritage Corporation et les architectes UDA ont demandé aux riverains des aciéries de leur fournir de vieilles photos pour les imprimer et montrer leur univers quotidien : c'est une autre manière de travailler avec la communauté d'un ancien site industriel.
Toutes ces actions ont pour but de faire comprendre l'histoire et l'évolution de l'architecture et de l'environnement quotidiens tout en laissant s'impliquer les habitants dans les nouveaux projets urbains.



Images: http://www.architecture.org

Restauration

L'atelier de menuiserie de fenêtres auquel j'ai assisté à Nantucket m'a démontré que les techniques de restauration sont identiques en France et aux Etats-Unis, et répondent aux mêmes objectifs.
Différentes structures, y compris les organismes sans but lucratif, publient des manuels de conseils pour les propriétaires qui souhaitent effectuer des travaux de restauration, cf. Historic Preservation Guidelines for the Philadelphia Naval Shipyard Historic District, (par Philadelphia Industrial Development Corporation : PIDC).
Dans ce type de document, on trouve toutes les explications sur la réhabilitation, la réparation, les modifications, les extensions, l'entretien, les bons et mauvais exemples, et même ce qui concerne la sécurité des personnes et les problèmes d'accessibilité. Les problématiques thermiques et d'adaptation des bâtiments anciens au développement durable et économie d'énergie sont pris en compte dans les deux pays.
De même, la Charte de Venise (1964), si elle semble plus largement utilisée en Europe est bien connue et utilisé aux Etats-Unis : il s'agit, lors de la restauration d'un bâtiment patrimonial, de bien faire la distinction visuelle entre les interventions anciennes et contemporaines afin de ne pas « tricher » et fausser la lecture de l'architecture. La seule différence dans le domaine de la restauration est peut-être l'obligation en France de faire appel à un architecte spécialisé pour intervenir sur les monuments historiques : la loi française exige que l'architecte soit diplômé de l'Ecole de Chaillot.

« The four treatment approaches are Preservation, Rehabilitation, Restoration, and Reconstruction, outlined below in hierarchical order and explained:
The first treatment, **Preservation**, *places a high premium on the retention of all historic fabric through conservation, maintenance and repair. It reflects a building's continuum over time, through successive occupancies, and the respectful changes and alterations that are made.*
Rehabilitation, *the second treatment, emphasizes the retention and repair of historic materials, but more latitude is provided for replacement because it is assumedthepropertyismoredeteriorated prior to work. (Both Preservation and Rehabilitation standards focus attention on the preservation of those materials, features, finishes, spaces, and spatial relationships that, together, give a property its historic character.)*
Restoration, *the third treatment, focuses on the retention of materials from the most significant time in a property's history, while permitting the removal of materials from other periods.*
Reconstruction, *the fourth treatment, establishes limited opportunities to re-create a non-surviving site, landscape, building, structure, or object in all new materials ».*

National Park Service ; Secretary of the Interior's standards
http://www.nps.gov/hps/tps/standguide/overview/choose_treat.htm

Baltimore:
The architect who built the Frederick Douglass-Isaac Myers Maritime Park, on one of the former pier, respected the traditional architecture

Venise Charter ; Article 9:
"La restauration est une opération qui doit garder un caractère exceptionnel. Elle a pour but de conserver et de révéler les valeurs esthétiques et historiques du monument et se fonde sur le respect de la substance ancienne et de documents authentiques. Elle s'arrête là où commence l'hypothèse, sur le plan des reconstitutions conjecturales, tout travail de complément reconnu indispensable pour raisons esthétiques ou techniques relève de la composition architecturale et portera la marque de notre temps. La restauration sera toujours précédée et accompagnée d'une étude archéologique et historique du monument."

« Donner du temps au temps »

Si la reconversion d'un bâtiment prend du temps en raison de problèmes administratifs ou techniques, la réutilisation d'un ancien site industriel est encore plus longue.
Premièrement, parce que son implantation est toujours très spécifique, (presque tout le temps près des chemins de fer, d'une rivière, ou d'un port), mais aussi parce que les zones concernées sont toujours très importantes.
Deuxièmement, tous ces bâtiments et ces terrains ont été des cadres de travail pendant des dizaines, voire des centaines d'années et ils sont dans la mémoire collective des habitants.
La cessation des activités industrielles est toujours une catastrophe sociale et économique, et l'évolution des mentalités et l'acceptation de la transformation de ces sites prend du temps…
L'exemple des mines de charbon du Zollverein en Allemagne démontre que le temps est un facteur clé pour la reconversion d'un site industriel. Bien que la décision de fermeture ait été prise en 1983, la métamorphose du site a débuté en 1990 : cette transformation est due en grande partie à l'IBA (International Bauausstellung Emscher Park), qui a réalisé plus de cent projets en dix ans et a aidé la Rhur à acquérir une nouvelle image. Aujourd'hui, ce site comporte un musée prestigieux, des bureaux et une école de design (œuvre des architectes japonais de l'agence Sanaa) ; il est devenu site Unesco en 2001.

Zollverein (Germany):
Former industrial site (more than 7 000 workers in the begining of the 20th century) New site with public spaces that respected the old railways (in white stone) Entrance of the museum: escalator by the architect Rem Koolhaas
Detail of a re-used building
Detail of the façade of the Design school by Sanaa architects

Structures internationales

Plusieurs structures internationales étudient la problématique du patrimoine industriel et de sa reconversion :

- UNESCO : United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.
- ICOMOS : International Council for Monuments and Sites (son secrétariat général est implanté à Paris).
- TICCIH : The International Committee for the Conservation of Industrial Heritage : il s'agit de la structure qui conseille
- ICOMOS dans le domaine du patrimoine industriel.
- KOINETWORK : European Group of Economic Interest, créé en 2003, et dirigé par Maria-Teresa Pontois, membre du Conseil d'administration de TICCIH.
- E-FAITH : European Federation of Associations of Industrial and Technical Heritage. Elle comprend des associations liées au patrimoine industriel.

CILAC : Comité d'information et de liaison pour l'archéologie, l'étude et la mise en valeur du patrimoine industriel

UNESCO dans le Nord-Pas-De-Calais : une opportunité d'évolution de la thématique en France ?

Les paysages et les sites de valeur exceptionnelle et universelle peuvent être inscrits sur la liste des biens appartenant au Patrimoine mondial de l'UNESCO. L'exigence de l'UNESCO est que la nation concernée ait mis en place une législation appropriée pour les préserver.
C'est le cas récent d'un ancien site industriel en France. Ainsi, ce fut la surprise estivale reçue en juin 2012 à Washington quand j'ai lu dans les journaux que le bassin minier du Nord-Pas-de-Calais était reconnu comme Patrimoine Mondial dans la catégorie des « paysages culturels évolutifs vivants ».
Si la reconnaissance par l'UNESCO d'un ancien site industriel apparaît symbolique (pas d'aide financière), elle reste emblématique de l'évolution des mentalités : des outils de travail, les valeurs humaines qui les ont accompagnées, apparaissent aussi importants que leur histoire et l'architecture du site.
Le respect des anciens mineurs, de la dureté de leur vie, mais aussi la reconnaissance de leur émotion au moment de la fermeture de ces sites, souvent brutale, sont désormais pris en compte :
Ce qui est une étape vers l'acceptation de la mutation de ces sites qui doivent conserver leur âme
et sont encore destinés par nécessité à redevenir des outils économiques et sociaux.

Photo Mineurs du Nord-Pas-de-Calais

Picture from: http://www.monquotidien.fr/2012/07/04/france/les-mines-du-nord-a2105

Le Monde ; 1er juillet 2012 (pendant mon séjour aux Eta Unis).L'UNESCO distingue les terrils et les cités des bassins miniers du Nord.

Le Monde.fr **M Société**

L'Unesco distingue les terrils et les cités des bassins miniers du Nord

Le Monde.fr | 01.07.2012 à 10h10 • Mis à jour le 01.07.2012 à 11h09

L'inscription, samedi, par l'Unesco du bassin minier du Nord-Pas-de-Calais au patrimoine mondial de l'humanité récompense la seule candidature française mais surtout une région ayant connu une reconversion difficile après trois siècles d'exploitation du charbon. L'Unesco a aussi inscrit les sites miniers belges de Wallonie au patrimoine mondial.

Sur 120 kilomètres de long, 87 communes, 17 fosses, 21 chevalements, 51 terrils, 3 gares, 124 cités, 38 écoles, 26 édifices religieux, des salles des fêtes ou encore 4 000 hectares de paysage vont porter les couleurs d'un héritage patrimonial de trois siècles d'exploitation du charbon.

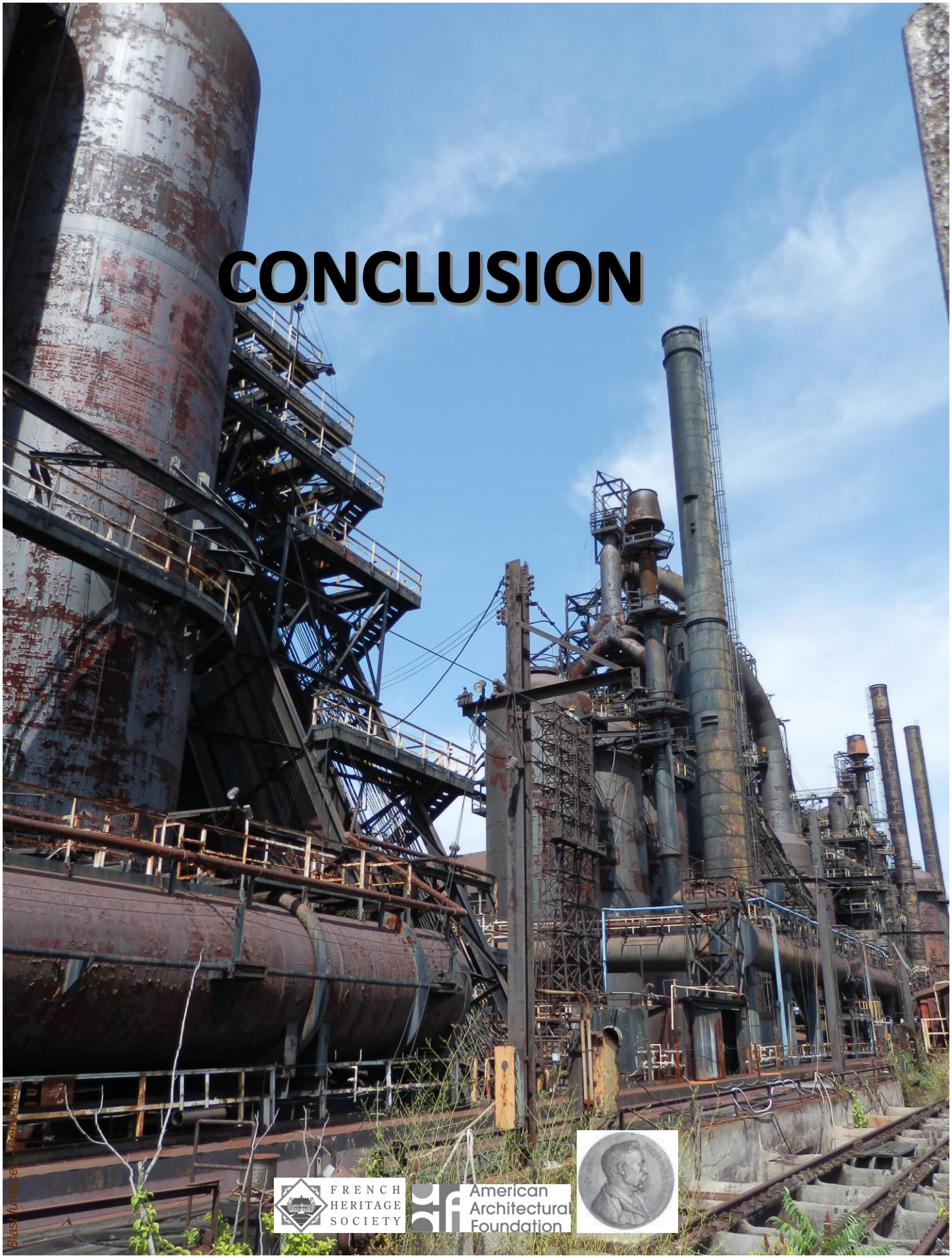
Placer le bassin minier, ses terrils ou ses cités sur une liste qui comprend le Taj Mahal, la Grande barrière de corail ou encore le Mont Saint-Michel, n'était pas forcément évident. Mais le BMU (Bassin minier uni), organisme porteur du projet, au bout de sept ans de travail, est parvenu à convaincre les 21 Etats membres de la commission de l'Unesco réunis à Saint-Pétersbourg (Russie).

Quand en 2010 la France avait officiellement déposé la candidature du bassin minier du Nord/Pas-de-Calais, le ministre de la culture de l'époque Frédéric Mitterrand en avait souligné le caractère *"exceptionnel par son sujet et son ampleur, qui, en outre, est portée avec passion et émotion par toute une région"*. Samedi, l'actuelle ministre de la culture, Aurélie Filippetti, a salué la décision de l'Unesco. *"Avec cette inscription, le Comité du patrimoine mondial reconnaît la valeur universelle et exceptionnelle de ce paysage tout à la fois culturel, industriel et social qui rend hommage au monde disparu de la mine"*, a relevé Mme Filippetti dans un communiqué. Le maire de Lille, Martine Aubry, a évoqué une *"formidable nouvelle pour le bassin minier, pour le Pas-de-Calais, et pour notre région toute entière"*.

"On disait il faut passer du noir au vert, cela s'est fait de manière assez forte et du coup on a aseptisé beaucoup de choses, on a perdu un peu notre âme. C'était une industrie du 18e siècle qui n'avait plus lieu d'être", explique Frédéric Kowalski, chargé d'études sur les bassins miniers au sein de l'association Chaîne des terrils.

"Pour certains, gommer le paysage sinistre de vieille industrie était une nécessité. Mais aujourd'hui les choses ont changé (...) L'héritage que l'on a, il n'est pas banal, pas répétitif", souligne Frédéric Kowalski. Aux yeux de l'Unesco, le bassin minier est désormais reconnu en tant que *"paysage culturel évolutif"*.

CONCLUSION


Blast furnaces - Bethlehem
FRENCH HERITAGE SOCIETY
American Architectural Foundation

L'expérience exceptionnelle, que j'ai eu la chance de vivre aux Etats-Unis grâce au Richard Morris Hunt Prize. M'a déjà servi à maintes reprises dans mon travail quotidien. Depuis mon retour, il m'a été demandé d'écrire des articles, à intervenir sur ce thème, à faire des conférences. J'espère qu'après avoir rejoint ICOMOS France, je pourrais partager l'expérience acquise sur la thématique de la conversion d'anciens sites industriels.
Aux Etats-Unis, j'ai découvert des sites, comparé des situations, discuté de problèmes et de solutions avec des gens étonnants et généreux : tous m'ont aidée, ont répondu à mes questions m'accompagnant lors des visites, me donnant des kilos de documents !
La coïncidence a aussi voulu que la presse française aborde à plusieurs reprises les problématiques que j'étudiais simultanément. Je n'ai pu que me réjouir de voir le bassin minier du Nord-Pas-de-Calais mis sur la liste de l'Unesco, et qu'être frappée par la similitude des problèmes des sites d'Arcelor Mittal à Gandrange, de Florange-en-Moselle et à Bethlehem.
La reconversion des anciens sites industriels n'est pas seulement une question d'argent : communication et pédagogie ne sont pas coûteuses, elles permettent aux gens de saisir les problèmes et d'être intégrés au projet, qui n'en est que plus riche et constructif. C'est tout le but des « neighborhood communities » aux Etats-Unis qui n'existent pas sous cette forme en France.
J'ai compris que certains sites ou bâtiments, selon leurs types, sont plus ou moins faciles à réutiliser. Le « tout est possible » est vrai, transformer un château d'eau en logements, nécessite plus de persuasion ou d'imagination que celle d'une manufacture en bureaux. Les contraintes techniques et financières sont nécessairement très différentes. Il est aussi évident que l'éloignement des sites et le type des anciennes activités, plus ou moins polluantes, influencent les possibilités de reconversion. Le contexte géographique, social et économique fait varier de manière significative les solutions possibles.
Une des différences les plus importantes entre les Etats-Unis et la France que j'ai trouvée, est le financement de projets. Les opérations françaises sont fortement tributaires de financements publics, de structures locales. Les promoteurs privés ne sont pas très présents sur le marché.
Le système américain d'organismes à but non lucratif, possédant d'énormes budgets, et pouvant attirer l'investissement de clients privés et des communautés est une question pour moi. Je m'interroge et suis concernée par le financement et l'influence de clients privés concernant des projets publics (danger d'un développement municipal trop dépendant d'un promoteur et dans ce cas trop éloigné de l'intérêt public)
La diversité de fonctions de programme (éviter le « tout culturel ») et de design ainsi que la problématique d'habitat social pour ces sites industriels de superficie importante me semble crucial. Ces quartiers doivent être reliés au voisinage et au centre-ville, évitant les erreurs urbaines des banlieues de la deuxième partie du XXème. Ces opérations de réutilisations de certains sites industriels doivent participer à la lutte contre l'étalement urbain et aider les villes à investir terrains déjà occupés. Cependant, encore une fois, ces questions me semblent devoir rester sous contrôle de l'Etat ne pouvant pas être déléguées entièrement aux collectivités, pas toujours à même d'évaluer les projets à une échelle de territoire plus large.

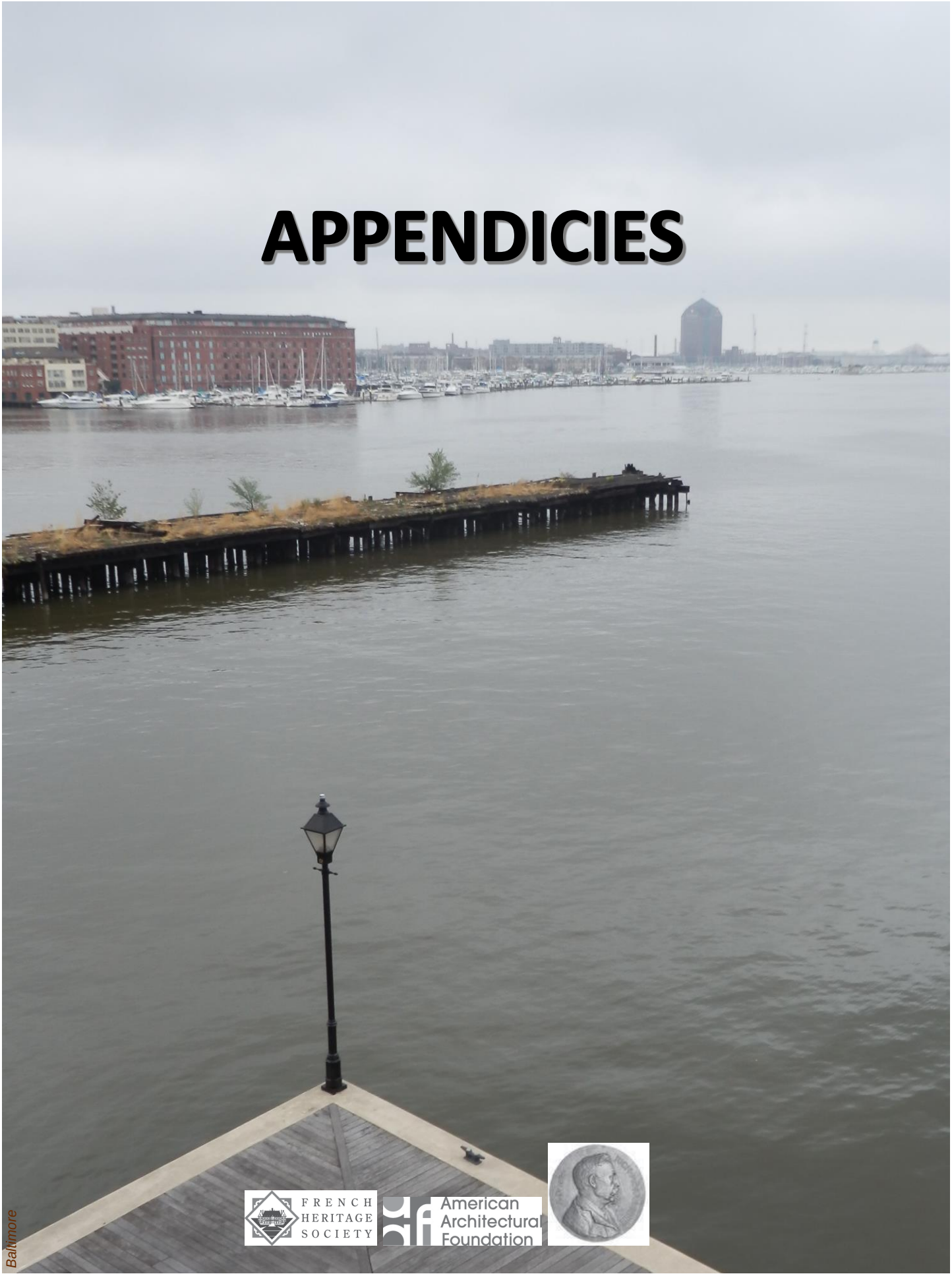
L'autre question en 2013, à laquelle je n'ai pas trouvé de réponse, est peut-être de déterminer le sort des activités industrielles qui subsistent encore et de celles qui seront créées grâce aux progrès de la technologie et de la science. La fermeture progressive des usines de transformation aux Etats-Unis et en France, montre que le XXIème sera sans aucun doute concentré sur des modes différents d'industrialisation des sites : si l'extraction semble plus rentable que les activités de traitement des matières premières, le transfert de ces dernières activités est envisageable, mais entrainerait la pollution d'autres régions du monde.
Et quelle sera le sort des nouvelles sources d'énergie telles que le gaz de schiste (extraction interdite par la réglementation française) ou le gaz de charbon (méthane).
Quoiqu'il en soit, il reste à espérer que les erreurs du passé sur les anciens sites industriels ne se reproduiront pas et que ces nouvelles industries s'appuieront sur les connaissances acquises lors de la fermeture des usines du XIXe et XXe siècle.

Enfin, je pense que le challenge rencontré lors de la fermeture des sites industriels et de leurs réutilisations peut trouver réponse grâce à l'imagination des architectes et des urbanistes, ainsi qu'ils déjà démontré par de nombreux exemples internationaux.
Je suis convaincue qu'un changement d'attitude et de compréhension en face du besoin absolu du développement de ces bâtiments ayant abrité tant de générations d'ouvriers, souvent dans des conditions difficiles, apparaissent aux Etats-Unis comme en France sans condition préalable.

Manhattan Bridge Loop, 1928, by Edward Hopper

Picture from:
http://arthistory.about.com/od/from_exhibitions/ig/afa_coaa_0708/coaa_14.htm

APPENDICIES



RMHF INTERNET SITE: 2012, MAY

ISABELLE MICHARD NOMINATED AS THE FIRST RICHARD MORRIS HUNT SCHOLAR.

May 2012

Building on a tradition of reciprocity scholarly exchange between France and United States, the American Architectural Foundation and the French Heritage Society are pleased to provide the Richard Morris Hunt Scholar program an exciting, new periodic opportunity to complement the Richard Morris Hunt Fellowship

The Richard Morris Hunt Fellowship was created in 1990, at the initiative of the American Architectural Foundation and French Heritage Society, in the spirit of Richard Morris Hunt (1827-1895) first American architect to graduate from l'Ecole des Beaux Arts in Paris. This prestigious Prize allows a French or American architect, highly recognized for his or her skills in architectural preservation, to spend six months of research on a topic which he will have defined as of a major importance in his field, in one or the other country. To view present and past Fellows, visit www.rm-hunt-fellowship.org.

Isabelle Michard, the first RMH Scholar will explore the future use of older industrial sites and buildings.

Licensed French architect with a Degree in Art and Archeology cum summa laude. She received the *Diploma Superior d'Architecture de l'Ecole de Chaillot, & Architecte Urbaniste de l'Etat*. She specialized in financial and organizational management of historic sites, adding the experience of l'Ecole d'Avignon for building crafts.

Since 2007, Ms. Michard, an energetic and passionate, civil servant, Chef de Service *du Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine de Moselle*, deals with the complex problems of the industrial and mining towns of France's eastern provinces. Since these cities lost their industrial manufacturing activity, they face multiple challenges including high unemployment and disinvestment. Working directly with city leadership, she addresses acquisition principles and the rehabilitation or demolition of abandoned structures and vacant lands.

Ms. Michard will spend July working with the AAF and visiting with government officials and design professional from older industrial cities to explore American methods of revitalization for industrial sites. At the conclusion of her research, she will present a Scholar Report.

We wish to acknowledge the *Direction Générale des Patrimoines* for joining us in support of Ms.Michard's visit and research in USA, as the first Richard Morris Hunt Scholar.

ISABELLE MICHARD NOMMÉE RICHARD MORRIS HUNT SCHOLAR

Mai 2012

S'appuyant sur sa tradition d'echange de professionels de l'architecture entre la France et les Etats Unis, le Richard Morris Hunt program est heureux d'annoncer la creation du **Richard Morris Hunt Scholar Residency**, octroyee de facon ponctuelle, une nouvelle opportunite, constructive et bien dans la ligne du RMHF.

Depuis 1990, le Richard Morrris Hunt Fellowship partenaire de French Heritage Society et de l'Architectural Foundation, offre a des architectes de carriere, specialistes du patrimoine, alternativement Americain ou Français six mois de recherche intensive sur un theme de leur choix, en France ou Etat Unis. Decouvrez les RMH Fellows sur www.rm-hunt-fellowship.org

Isabelle Michard est le premier RMH Scholar. Cette diplomee de l'Ecole de Chaillot, Architecte Urbaniste de l'Etat, a recu une formation en conduite et gestion financiere des chantiers, passant par l'Ecole d'Avignon. Licenciee en histoire de l'Art de d'archeologie. Sa recherche : que peut etre le devenir des villes, des anciens sites et batiments industriels aux Etats Unis.

Depuis 2007, Isabelle Michard, fontionnaire, energique Chef de Service du Service Territorial de l'Architeture et du Patrimoine de Moselle, se bat avec passion contre les problemes si complexes des villes industrielles et minieres de l'Est de la France. Ces cites ont perdu leur activite industrielle, elles font face a tous les challenges, celui du chomage, du manque d'investissement. Au quotidien elle travaille avec les elus, les decideurs, elle doit se positionner devant les principes d'acquisition, de rehabilitation ou de demolition. Que faire de terrains en friche, de structures a l'abandon.

Isabelle Michard sera recue pendant cinq semaines au sein de AAF a Washington DC. Elle rencontrera les representants du gouvernement, les elus locaux, les professionnels en charge de ces cites industrielles a l'avenir incertain, ceci pour cerner les methodes de revitalisation employees, pour analyser et echanger avec ses collegues. En conclusion de ses recherches, Isabelle Michard presentera un rapport.

Nous sommes tres reconnaissants a la Direction Generale des Patrimoines, de leur soutien.

Isabelle MICHARD

Architect and Urban Planner of French State

DRAC of Lorraine - STAP of Moselle - 10/12 place Saint-Etienne - 57 000 Metz - France
isabelle.michard@culture.gouv.fr - 06 33 81 91 01 (personal cellular)

PROFESSIONNAL EXPERIENCE

June / July 2012

Richard Morris Hunt Scholar - United States (conversion of wastelands and industrial buildings)

> I awarded in the U.S. Embassy in Paris by Richard Morris Hunt Fellowship (RMHF), a partnership of the American Architectural Foundation (AAF) and the French Heritage Society (FHS)

I studied in the United States the topic of conversion of former industrial sites (appointments with elected and economic people). I also visited former sites: textiles, mining, steel, naval or whaling in Lowell, Chicago, Garry, Bethlehem, Baltimore, Nantucket, New Bedford, Philadelphia and Washington

Since 2007

« Direction Régionale des Affaires Culturelles » of Lorraine - « Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine » of Moselle - Metz (city near Germany)

> *I am a state civil servant and the team manager (10 staff) of the « Service territorial de l'architecture et du patrimoine » (STAP) of the department of Moselle ; I am also the « architecte des bâtiments de France » for this department.*

I deliver building permits in protected areas in Moselle.

I work about the « secteur sauvegardé » of Metz (protected area with permits on exterior and interior works ; 165 hectares), and also on the project called Mettis (creation of 18 kilometers of a bus-transit through the protected sites of this city)

I am the curator of 8 historic buildings belonging to the Ministry of Culture in Moselle, like the cathedral of Metz or the door of France in Phalsbourg

I have a specific interest in old industriel architecture: so I work very closely with the « Etablissement Public Foncier of Lorraine » (EPFL) ; this structure finances the purchase of lands, the studies and the works for communities.

I am a member of the departmental commission of nature, landscape and sites

I am also a member of the national association of « architectes des bâtiments de France »

2006 / 2007

« Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine» of Val-de-Marne - Vincennes

> *I was a trainee and I delivered permits in protected areas of the department of Val-de-Marne (near Paris) ; I had daily appoint- ments with architects or requerants.*

I worked about the reconversion of social flats in Choisy-Le-Roi with the ANRU (national structure), and on a project for shops in Vincennes.

2006

Daniel DUCHE's workshop, heritage architect and urban planner - Paris

> *I worked on an analysis of accessibility of disabled people in the shops of Rennes in the west of France (inventory of 720 spaces)*

2004 / 2006

Mathurins workshop (Feypell, Margui, Vachon and Zoltowski), architects - Paris

> *I was the site project manager for buildings from 4 to 38 millions of euros ; I worked about the librairy of the department of Bouches-du-Rhônes in Marseille (south of France).*

2000 / 2004

François NARBONNE's workshop, heritage architect - Saumur

> *I made surveys, historical research, preparation of files for grant application.*

I was the site project manager for restoration of historical monuments (buildings from 45,000 to 1.5 million of euros): plan- ning, visa plans and details drawing, site meetings, preparation of monthly statements, orders of services and amendments to contracts.

1997 / 2000

CAUE of department of Haut-Rhin (« Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement ») - Colmar

> *I realised documents of information for individual people.*

I worked in collaboration with various services (alpine chalets, landscaping, farm buildings).

I gave regular advice in town-halls throughout the department of Haut-Rhin and I was in architectural competition juries.

1994 / 1995

DHA workshop (Douat, Harland, architects) - Clermont-Ferrand

> *I drew old buildings in this workshop during my studies.*

CV IM - 1/2

PUBLISHED WORKS AND TEACHING

2011
I wrote an article on industrial architecture in Moselle for « La Pierre d'angle », review of the « architectes des bâtiments de France » ; n°56/57 of 2011, May

Since 2009
I teach at the School of Architecture in Nancy (lesson of 2 hours in which I explain to the students the administrative context, the various services and partners with whom they will be in contact in their future professional life ; lesson of 14 hours with students who specialize in the old heritage buildings).
I give 6 hours of lessons in the University of History in Nancy: my aim is to inform the students of the regulations around french heritage buildings.

2009
I spoke during a study day in Uckange (Moselle) about brownfields. My subject was: « Wealth and potential of former industrial sites in Moselle »
I made a lecture in a seminar in Metz: « Librairies and sustainable development ». The title of my intervention was: « Sustainable development : from the standard to the sense »

2008
After a conference in Bordeaux: « Heritage and sustainable development » organized by the « association nationale des archi- tectes des bâtiments de France », I wrote an article in « La Pierre d'angle », review of the « architectes des bâtiments de France » ; n°49/50 of 2009, May

2006
I wrote a book with Samuel Gibiat (paleographer archivist): « Montluçon, les hôtels nobles du XVe au XVIIIe siècle ». The subject is the mansions of this town of the center of France and I made the architectural analysis and the illustrations (sketches, plans, pictures) ; 200 pages in full color.

EDUCATION AND QUALIFICATIONS

Since 2007
I participate regularly in legal and technical trainings in my ministry.
I made a formation in the School of Avignon (technical knowledge about woodwork, metalwork, coated).

2006
Heritage Architecture Degree - Ecole de Chaillot - Paris (head of the list)

2002
I made a training: « Site project manager »

1996
3^d^ degree of History of Art and Archaeology - University of Nancy (with honors)

1995
Architecture Degree - School of Clermont-Ferrand

1988
« Baccalauréat » C (optional math-physical) - Montluçon

DIFFERENT SUBJECTS

Computer skills: Word, Excel, Open Office, Photoshop, Indesign French language - Foreign language: english
Member of ICOMOS France
Born 1970, January 26th Driving license

CV IM - 2/2

RMHS CALENDAR

June 23	Arrival	/
June 24	Washington	Free
June 25	Washington	Coffee: 10:00 am ; with Ron Bogle (President), Scott Lauer (Vice President for Programs) , Elisabeth Blazevich (Program Director for Sustainable Cities Design Academy, and Program Manager for Richard Morris Hunt Fellowship) ; **American Architectural Foundation (AAF)** / Visit of Washington Harbour
June 26	Washington	Appointments and visits all day long **National Park Service (NPS)** ; 8:45 am ; Randy Biallas (Chief Historical Architect) / 9:30 am ; Antonio Aguilar (Historical Architect) / 10:45 am ; Catherine Lavoie (Chief of the Program Historic American Buildings Survey, HABS) and Paul Dolinsky (Chief of the Program Historic American Landscapes Survey, HALS) / 12:15 am ; lunch with Randy Biallas and Catherine Dewey (Architectural Conservator, National Capital Region) / 1:45 pm ; visit with Catherine Dewey at the Meridian Hill Park / 3:00 pm ; visit with Catherine Dewey at Arlington House and Cemetery
June 27	Washington	Appointment: 10:00 am ; Patricia Overmeyer and Aimee Storm ; Office of Brownfields and Land Revitalization ; **Environmental Protection Agency (EPA)** / Visit of the National Building Museum and the Old post-office
June 28	Washington	Appointment: 10:30 am ; Brendan Shane (Chief, Office of Police and Sustainability, OPS) ; **District Department Of the Environment (DDOE)** / Visit of the Union station
June 29	Washington	Appointment: 10:00 am ; Louise Brodnitz (Program Analyst in the Federal Property Management Section) and Ron Anzalone (Director of the Office of Preservation Initiatives) ; **Advisory Council on Historic Preservation (ACHP)** / Reception for me: 4:00 pm ; at AAF with John Robbin (RMHF 1990 ; Deputy Administrator of the National Gallery in Washington)
June 30	Washington	Free
July 1	Washington	Free
July 2	Philadelphia	Appointment: 12:00 am for lunch ; Patrick Hauck (Director of Neighborhood Preservation Programs) ; **Preservation Alliance for Greater Philadelphia** / Appointment: 3:00 pm ; Sarah Thorp (Director of planning) ; **Delaware River Waterfront Corporation Philadelphia** / Visit with Sarah Thorp (examples of re-use, parks, new buildings of appartments) / Dinner with Sarah Thorp ; accomodation at her home
July 3	Philadelphia	Visit of Elfreth's Alley and of Independence National Historic Park / Appointment: 2:00 pm ; John Grady (President) ; **Philadelphia Industrial Development Corporation (PIDC)** / Visit of Navy yard with John Grady
July 4	Philadelphia	Free (Public holiday = Independence Day)
July 5	Bethlehem	Visit of the city / Appointment: 12:30 am for lunch on the former plant ; Tony Hanna (Director of the City's Redevelopment Authority) and his wife Patricia ; **City of Bethlehem** / Visit: 2:30 pm ; the former steel plant with Joe Koch (former worker of Bethlehem Steel Corporation ; now **Sands Casino** employee), the honorable John Callahan, **Mayor,** and his assistant Louise Kelchner

July 6	Washington	Free
July 7	Washington	Free
July 8	New Bedford	Visit of the city (downtown) / Greater New Bedford summerfest
July 9	New Bedford	Appointment: 10:00 am ; Matthew Morrissey (Executive director), Derek Santos (Director of Business Development) and Angela Johnston (Economic Development Specialist) ; **New Bedford Economic Development Council (NBEDC)** / Visit of projects in the north of the city with Angela Johnston / Lunch with Angela Johnston / Boat trip along the river Acushnet with Matthew Morrissey and his daughter Zoe, and with Edward Anthes-Washburn (Acting Executive Director) ; **Port of New Bedford**
July 10	Lowell	Visit of the city and the National Historical Park
July 11	Lowell	Visit of the Boott Cotton Mills Museum / Visit of the city and of housing and offices in former mills: 1:00 pm ; Stephen Stowell (Administrator) ; **Historic Board of Lowell** / Appointment: 2:30 pm ; Peter Aucella (Assistant Superintendent) ; **National Park Service**
July 12	New Bedford / Hyannis	All day long with Marty Hylton (Assistant Professor at the **University of Florida**, Director of Historic Preservation Program and Director of **Preservation Institute of Nantucket**) and Linda Stevenson (RMHF 1995 - Founder and President of SAI, Stevenson Architects Inc. ; Professor at the University of Florida) Visit of the New Bedford Whaling Museum / Ferry from Hyannis to Nantucket ; dinner with Linda and one of her student Mickael ; accommodation in Nantucket with Linda
July 13	Nantucket	Visit of the town and of the Whaling Museum Nantucket (former candle factory) / Presentation of my missions and of the evolution of the heritage buildings in France for Linda's students / Dinner with Linda ; accommodation in Nantucket with Linda
July 14	Nantucket	Window workshop with Bill Click (Restoration contractor, Field School Instructor) ; **University of Florida, Historic Preservation Program**
July 15	Washington	Free
July 16	Washington	Appointment: 10 am ; Todd Metcalf (Deputy Director, Office of Recovery for Auto Communities and Workers) ; **United States Department of Labor** / American Institut of Architects (AIA)
July 17	Baltimore	Visit of the city: piers, Columbus Center, Fells Point, Fort Mchenry National Monument, One Charles Center (by Mies Van Der Rohe) and trip by trolley-bus
July 18	Baltimore	Visit of the Baltimore Museum of Industry (housed in an oyster cannery on the Patapsco River) / Visit of the American Visionary Art Museum (former offices of the Baltimore Copper Paint Company and adjacent historic whiskey warehouse) / **Sustainable Cities Design Academy with the American Architectural Foundation** 3:00 pm ; afternoon tour of Fells Point 6:00 pm ; opening reception & dinner ; remarks by the AAF
July 19	Baltimore	**Sustainable Cities Design Academy with the AAF** 9:00 am ; welcome and opening remarks 9:20 am ; Design team and projects teams presentations 12:00 am ; lunch 2:00 pm ; workshop 7:00 pm ; dinner with Liz and the team of Puerto Rico

July 20	Baltimore	**Sustainable Cities Design Academy with the AAF** : 8:00 am ; workshop 11:30 am ; project team of Puerto Rico (Penuelas solar park on polluted industrial bronwfields) and of Miami (overtown folklife village revitalization) 12:30 pm ; lunch 1:00 pm ; project team of Chicago (central area decarbonization plan) and of Bethlehem (Sands Bethlehem sustainable master plan on former steel plants) 2:00 pm ; closing remarks by AAF and United Technologies Corporation
July 21	Washington	Free
July 22	Washington	Free
July 23	Chicago	Visit of the Fine Art Institute of Chicago, of Michigan Avenue and Mies Van der Rohe's buildings
July 24	Chicago	Chicago Architecture Foundation River Cruise / Chicago Architecture Foundation: exhibition: " the unseen city, designs for a future Chicago " / Exhibition: " Loop value : the how much does it cost ? "
July 25	Gary	Appointment in Chicago (to go to Gary by car): 8:00 am ; James Vanderkloot (Land Revitalization Coordinator), Danielle Potts (Historic Preservation Intern, Superfund Division, Community and Land Revitalization Branch) ; Michael Gifford (Project Officer) **Environmental Protection Agency (EPA), region 5** Deven Gibbs (Graduate assistant) ; **University of Illinois** John Antaramian (President) ; **Emerging Communities Corporation** / Appointment in Gary: 10:00 am ; Yolanda Bouchee (Superfund Division ; Chief, Community Involvement and Outreach, Green Historic Preservation Specialist) ; **Environmental Protection Agency (EPA), region 5** Lauren Riga (MS4 Director), Brenda Scott Henry (Outreach Coordinator) ; **Gary Storm Water Management District** / Visit of sites and brownfields in Gary: former aquatorium and pavilion in Marquette Park, Merrillville, Miller Beach, Michael Jackson's house, former Sheraton hotel, downtown, Odyssey indoor paintball site (project of visitor center for the National Park Service) / Visit of sites and brownfields in Chicago with the EPA: former lake county courthouse in Crown Point, Pullman site (industrial buildings, museum and housing),
July 26	Chicago	Free
July 27	Washington	Visit to Tina Roach (RMHF 2009) / Visit to Elisabeth Blazevitch (AAF)
July 28	Washington	Appointment with Elsa Ricaud (RMHF 2012)
July 29	Departure	/

CONTACTS DURING RMHS TRIP

Contacts	Email	Company / Organization	Title
WASHINGTON			
WASHINGTON DC			
Elisabeth Blazevitch	eblazevich@archfoundation.org	American architectural foundation	Program Director for Sustainable Cities Design Academy, Program Manager for Richard Morris Hunt Fellowship
Ron Bogle	rbogle@archfoundation.org	American architectural foundation	President
Scott Lauer	slauer@archfoundation.org	American architectural foundation	Vice-President for programs
Mark De Gros	mdegroh@archfoundation.org	American architectural foundation	Director of research
Randy Biallas	Randy_Biallas@nps.gov	National Park Service	Director
Antonio Aguilar	Antonio_Aguilar@nps.gov	National Park Service	Historical architect
Catherine Lavoie	Catherine_Lavoie@nps.gov	National Park Service	Chief of the program historic american buildings survey
Paul Dolinsky	paul_dolinsky@nps.gov	National Park Service	Chief of the program historic american landscape survey
Catherine Dewey	Catherine_Dewey@nps.gov	National Park Service - Washington	Architectural conservator
John Robbins, AIA	j-robbins@nga.gov	National Gallery of Art	Deputy Director Administration RMHF 1990
Tina Roach, AIA, LEED AP	troach@quinnevans.com	Quinn Evans Architects	Associate - RMHF 2009
Ronald Anzalone	ranzalone@achp.gov	Advisory Council on Historic Preservation	Director, Office of Preservation Initiatives
Louise Brodnitz, AIA, AICP	lbrodnitz@achp.gov	Advisory Council on Historic Preservation	Program Analyst, Office of Federal Agency Programs
Brendan Shane	brendan.shane@dc.gov	DC Department of the Environment	Chief, Office of Police ans Sustainability
Todd Metcalf	Metcalf.John.T@dol.gov	US Department of Labor, Auto Recovery	Deputy director, office of recovery for auto communities and workers
Elsa Ricaud	elsaricaud@hotmail.fr	RMHF 2012	
Patricia Overmeyer	Overmeyer.Patricia@epamail.epa.gov	US Environmental Protection Agency	Land Revitalization coordinator
Aimee Storm	storm.aimee@epamail.epa.gov	US Environmental Protection Agency	Planning coordinator
PENNSYLVANIA			
PHILADELPHIA			
Sarah M. Thorp	sthorp@delawareriverwaterfrontcorp.com	Delaware River Waterfront Corporation	Master Planning Manager
Patrick Hauck	patrick@preservationalliance.com	Preservation Alliance for Greater Philadelphia	Preservation Programs Director
John Grady	johng@pidc-pa.org	Philadelphia Industrial Development Corporation	President
BETHLEHEM			
Darlene Heller, AICP	dheller@bethlehem-pa.gov	City of Bethlehem Planning Department	Director
Tony Hanna	thanna@bethlehem-pa.gov	Redevelopment Authority of the City of Bethlehem	Executive Director
Mayor John Callahan		City of Bethlehem	Mayor
Joe Koch		Sands Casino	Former worker on steel plants
Louise Kelchner		City of Bethlehem	Mayor's assistant

MASSACHUSETTS			
NANTUCKET			
Marty Hylton	mhylton@ufl.edu	University of Florida	Assistant Professor at the University of Florida, Director of Historic Preservation Program and Director of Preservation Institute of Nantucket
Bill Click	clickonrestoration.com		Restoration contractor, Field school instructor
Linda Stevenson, AIA	stevensonarchitects@yahoo.com	Stevenson Architects, Inc.	RMHF 1995 - Founder and President of SAI, Stevenson Architects Inc. ; Professor at the University of Florida
LOWELL			
Stephen Stowell	sstowell@lowellma.gov	Lowell Historic Board	Administrator
Peter Aucella	peter_aucella@nps.gov	Lowell National Historic Park	Assistant Superintendent
NEW BEDFORD			
Matthew Morrissey	mmorrissey@nbedc.org	New Bedford Economic Development Corporation	Executive Director
Derek Santos	dsantos@nbedc.org	New Bedford Economic Development Corporation	Director of Business development
Angela Johnston	ajohnston@nbedc.org	New Bedford Economic Development Corporation	Economic development specialist
E Washburn	ewashburn@newbedford-ma.gov	Port of New Bedford	Acting executive director
ILLINOIS			
CHICAGO			
Danielle Potts	potts.danielle@epa.gov	US EPA Brownfields Program	Historic preservation intern, superfund division, community and land revitalization branch
Yolanda Bouchee	bouchee.yolanda@epamail.epa.gov	Superfund Division, CLRB, US Environmental Protection Agency	Chief, Community Involvement and Outreach, EPA Green Historic Preservation Specialist
James Vanderkloot	vanderkloot.james@eapmail.epa.gov	US EPA Brownfields Program	land revitalization coordinator
John Antaramian		Emerging Communities Corporation	President
Michael Gifford			Project Officer
Deven Gibbs	Deven.A.Gibbs@hud.gov	US HUD	
Michael Berkshire	michael.berckshire@cityofchicago.org	City of Chicago	Department of Environment
Gail Borthwick	GailBorthwick@smithgill.com	Adrian Smith + Gordon Gil	Architects
INDIANA			
GARY			
Lauren Riga	lriga@ci.gary.in.us	Gary Storm Water Management District	MS4 Director
Brenda Scott Henry	bhenry@ci.gary.in.us	Gary Storm Water Management District	Outreach coordinator

SUGGESTED READING

Books and articles

CLUES TO AMERICAN ARCHITECTURE
Marilyn W. Klein David P.Fogle, Wolcott B. Etienne Starrhill
press - 1986
ISBN 13: 978-0-913515-18-1

HOW TO READ BUILDINGS ?: A CRASH COURSE IN ARCHITECTURAL STYLES
Carol Davidson Gragoe Rizzoli
New-York - 2012 ISBN: 978-0-
8478-3112-8

GUIDELINES FOR PRESERVING, REHABILITATING, RESTORING AND RECONSTRUCTING HISTORIC BUILDINGS
Kay D. Weeks and Anne E. Grimmer
Library of Congress (National Park Service) - 1995 ISBN:
0-16-048061-2

ILLUSTRATED GUIDELINES ON SUSTAINABILITY FOR REHABILITATING HISTORIC BUILDINGS
Anne E. Grimmer
Library of Congress (National Park Service) - 2011 ISBN: 978-
0-16-088440-5

ILLUSTRATED GUIDELINES FOR REHABILITATING HISTORIC BUILDINGS
Kay D. Weeks and Anne E. Grimmer
Library of Congress (National Park Service) - 1997 ISBN:
0-16-035979-1

AMERICAN PLACE, THE HISTORIC AMERICAN BUILDINGS SURVEY AT SEVENTY-FIVE YEARS
Library of Congress (National Park Service) - 2008

LE PATRIMOINE INDUSTRIEL DES ETATS-UNIS
Louis Bergeron, Maria Teresa Maiullari-Pontois Hoëbeke
Editor - 2000
ISBN: 2-84230-113-7

LES PLUS BEAUX LIEUX DU PATRIMOINE INDUSTRIEL
Collection Patrimoine de France - Editions Michelin - 2011 ISBN10:
2067157264

PATRIMOINE INDUSTRIEL
Emmanuel de Roux, Georges Fessy
Editions Scala - Editions du patrimoine - 2000
ISBN: 2-86656-244-5

PATRIMOINE INDUSTRIEL ET TECHNIQUE
Cahiers du patrimoine - inventaire général du patrimoine culturel
Editions Lieux-dits
ISBN: 978-2-362-190-35-3

ARCHITECTURES ET PAYSAGES INDUSTRIELS: L'INVENTION D'UN PATRIMOINE
Jean-François Belhoste et Paul Smith
Editions de La Martinière
ISBN: 978-2-7324-4606-6

CAHIER DE RECOMMANDATIONS: RÉHABILITER LES MAISONS ORDINAIRES DE L'ÉPOQUE INDUS- TRIELLE
DRAC Nord-Pas-de-Calais
Septembre 2012

VOYAGE ENTRE TERRILS ET CITÉS: LE BASSIN MINIER DU NORD-PAS-DE-CALAIS
Editions Lieux-dits - 2012
ISBN: 978-2-36219-061-2

REVUE LA PIERRE D'ANGLE
ANABF, n°60 ; 2012, octobre
«Nord-Pas-de-Calais, une terre d'eau et de feu»

REVUE DIAGONAL
Février 2013 - n°187
Dossier: Friches industrielles et sols pollués

GARY'S FIRST HUNDRED YEARS, A CENTUNNIAL HISTORY OF GARY, INDIANA, 1906-2006
James B. Lane

RIVERS OF STEEL
Steel Industry Heritage Corporation and UDA Architects - 1997

PHILADELPHIA: NAVY YARD DESIGN GUIDELINES
PHILADELPHIA NAVY YARD MASTER PLAN
HISTORIC PRESERVATION GUIDELINES FOR THE PHILADELPHIA NAVAL SHIPYARD HISTORIC DIS- TRICT (BY THE PHILADELPHIA INDUSTRIAL DEVELOPMENT CORPORATION)
TRANSFORMING PHILADELPHIA'S WATERFRONT: MASTER PLAN FOR THE CENTRAL DELAWARE

FEDERAL TAX INCENTIVES FOR REHABILITATING HISTORIC BUILDINGS; STATISTICAL REPORT AND ANALYSIS FOR FISCAL YEAR 2011
Library of Congress (National Park Service) - 2011

YORKTOWN, AN HISTORIC PHILADELPHIA NEIGHBORHOOD
Preservation Alliance for Greater Philadelphia

HOW TO NAVIGATE THE HISTORICAL REVIEW PROCESS IN PHILADELPHIA: A GUIDE FOR THE PRO- PERTY OWNERS
Preservation Alliance for Greater Philadelphia - 2007

HOW TO NOMINATE AN INDIVIDUAL BUILDING, STRUCTURE, SITE OR OBJECT TO THE PHILADELPHIA REGISTER OF HISTORIC PLACES
Preservation Alliance for Greater Philadelphia - 2007

RUHR: EXPOSITION INTERNATIONALE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME EMSCHER PARK ; LES PROJETS, DIX ANS APRÈS
Edition : Klartext Verlag
Novembre 2008
ISBN: 978-3-83750-106-3

Internet sites

AAF - RMHF
http://www.archfoundation.org
http://www.rm-hunt-fellowship.org

NPS
http://www.nps.gov/index.htm
http://www.nps.gov/hps/tps/standguide

Advisory Council on Historic Preservation
http://www.achp.gov/index.html

Bassin minier Nord-Pas-de-Calais
http://www.bmu.fr

Sur Bethlehem
http://www.preservationnation.org/magazine/2005/may-june/industrial-strength.html
http://www.archaeology.org/9911/etc/mill.html
http://oboylephoto.com

Sur Gary
http://www.onedayonetravel.com/gary-en-indiana-aux-etats-unis-une-ville-en-declin-devient-un-decor-de-cine- ma
http://www.forbidden-places.net/exploration-urbaine-la-ville-fantome-de-gary-indiana#.UENRA47Tuf4
http://www.preserveindiana.com/pixpages/nw_ind/orrcitymeth.htm
http://www.lostindiana.net/Lost_Indiana/Lost_Indiana.html

Sur New Bedford http://nbedc.org
http://www.whalingmuseum.org

Sur Lowell
http://www.nps.gov/lowe/index.htm

Sur Philadelphia
http://www.delawareriverwaterfrontcorp.com
http://www.navyyard.org
http://www.preservationalliance.com
http://www.pidc-pa.org

Sur Chicago
http://www.architecture.org/rivercruise

Sur Nantucket
http://www.nha.org/sites/index.html
http://www.dcp.ufl.edu/historic-preservation/pin

Base Mérimée
http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine

Thématique du patrimoine industriel
http://www.koinetwork.org
http://www.ticcih.org
http://www.e-faith.org
http://www.cilac.com